

2-1275

Instruction ministérielle  
du 5 décembre 1874.

169<sup>ème</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

CARTON

707

DOSSIER  
JOURNAL

1a7

DES

ARCHES ET OPÉRATIONS

4 août 1914 au 26 septembre 1914

169<sup>e</sup> Régiment d'infanterie

Historique anonyme, s.l.n.d., in-8°, 15 p. (A2g3250)

707

1. J.M.O. .... 4 août - 26 septembre 1914
2. *Idem* ..... 26 septembre - 31 décembre 1914
3. *Idem* ..... 1<sup>er</sup> janvier - 31 mai 1915
4. *Idem* ..... 1<sup>er</sup> juin - 31 décembre 1915
5. *Idem* ..... 1<sup>er</sup> janvier - 15 juillet 1916
6. *Idem* ..... 16 juillet - 27 octobre 1916
7. *Idem* ..... 28 octobre - 31 décembre 1916

PARIS

LIBRAIRIE MILITAIRE R. CHAPELOT ET C<sup>e</sup>

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

SUCCESSIONS DE L. BAUDOUIN

30, Rue et Passage Dauphine, 30



# JOURNAL

DES

## MARCHES ET OPÉRATIONS



Du <sup>(1)</sup> 169<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>ie</sup>

pendant <sup>(2)</sup> la Campagne 1914-1915-1916  
du 1<sup>er</sup> Janvier 1915 au 31 Mai 1915.

(1) Numéro du régiment ou bataillon.

(2) La campagne du ..... ou les grandes manœuvres.





DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.			
	<b>Etat-Major</b>			
	Lieutenant-Colonel: Mondain			
	Capitaine adjoint: Condoussier			
	Sous-secrétaire	Kland	Méd. aide-major de 2 <sup>e</sup> cl. Drevon	
	Sous-secrétaire du service	Etéty	- d' -	Martin
	Officier de détails	Janson	- d' -	Juving
	Sous-secrétaire drapeau	Escheigneur	Sous-secrétaire au Colonel	Coumand
	<b>1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup></b>			
	Chef de B <sup>tn</sup> : Saignes de Sacombe			
	Chef de la section de mitrailleuses: S <sup>ts</sup> Bonnet			
	1 <sup>er</sup> C <sup>ie</sup>	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>
	Sous-secrétaire Calandara	Cap <sup>te</sup> Joubert	Cap <sup>te</sup> Kémy	Cap <sup>te</sup> Sagret
	Sous-secrétaire de S <sup>ts</sup>	Sous-secrétaire Labour	Sous-secrétaire Maice	Sous-secrétaire Tabre
	S <sup>ts</sup> Rognonnet	S <sup>ts</sup> Schel	S <sup>ts</sup> Pascal	S <sup>ts</sup> Dubung
	<b>2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup></b>			
	Chef de B <sup>tn</sup> : Capitaine Jungblut			
	Chef de la section de mitrailleuses: Sous-secrétaire Vinot			
	5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>
	Sous-secrétaire Maurice	Sous-secrétaire May	Sous-secrétaire Besous	Cap <sup>te</sup> Blanchet
	S <sup>ts</sup> Petit	Sous-secrétaire Joris	S <sup>ts</sup> Nicolas	Sous-secrétaire Malherbe
	S <sup>ts</sup> Ross		S <sup>ts</sup> Saphant	S <sup>ts</sup> Sorel
	Effectif au régiment (1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> B <sup>tn</sup> )			
	Hommes: 2204			
	Chevaux: 107			



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.			
	<b>3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup></b>			
	Chef de B <sup>tn</sup> : Kiehl			
	Méd. aide-major de 2 <sup>e</sup> cl: Fatacihi			
	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	12 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>
	attachés à l'ambassade	fort de Jut et Timent	attachés au Bois de Notre	
	Cap <sup>te</sup> Sommer	Cap <sup>te</sup> Marcy	Cap <sup>te</sup> Dolle	Cap <sup>te</sup> Delhomme
	Sous-secrétaire Blin	Sous-secrétaire Deschênes	Sous-secrétaire Jancelle	S <sup>ts</sup> Ballorac
	S <sup>ts</sup> Dardenne	S <sup>ts</sup> Piotrimont	S <sup>ts</sup> Girard	S <sup>ts</sup> Jacquemin
	S <sup>ts</sup> Thomas			
	Effectif au B <sup>tn</sup> : Hommes:			
	: Chevaux:			
1 <sup>er</sup> janvier 1915	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement de Namet la 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va en première ligne à l'ouest de la route de Chauscult.			
	Evacué: 8 hommes.			
2 janvier	La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> qui va devant Jey-en-Claye.			
	Evacué: 6 hommes.			
3 janvier	La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à l'arrière P. Pierre.			
	Evacué: 7 hommes.			
4 janvier	La 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> qui va devant Jey-en-Claye.			

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	Evacué: 7 hommes.
5 Janvier	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à la cote 348. Evacué: 3 hommes.
6 Janvier	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui revient devant Fey-en-Raye. Un drapeau, un cathédral, 7 hommes sont dirigés pour servir une section de mitrailleuse pour six contre avions. Cette section prête à fonctionner est installée à 800 <sup>m</sup> N.O. de Nancy. Evacué: 1 homme.
7 Janvier	La 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va en première ligne à l'Ouest de la route de Chaucourt. Evacué: 1 homme.
8 Janvier	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va en première ligne devant Fey-en-Raye. 11 <sup>e</sup> et 13 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à Poit-le-Frêre. Evacué: 2 hommes.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
9 Janvier	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à l'auberge St Pierre. 11 <sup>e</sup> et 13 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à Poit-le-Frêre. Evacué: 6 hommes.
10 Janvier	La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> remplace à Nancy la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va en première ligne devant Fey-en-Raye. 11 <sup>e</sup> et 13 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à Poit-le-Frêre. Evacué: 6 hommes.
11 Janvier	La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au cantonnement la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à la cote 348. 11 <sup>e</sup> et 13 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à Poit-le-Frêre. Evacué: 4 hommes.
12 Janvier	Exécution de l'ordre N°1 du docteur annexé en date du 11 Janvier, quatre compagnies, les 1 <sup>re</sup> , 3 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> sont dirigées vers le Poit-le-Frêre où elles sont mises à la disposition du Colonel Payran au 168 <sup>e</sup> , afin de permettre au 1 <sup>er</sup> Bn du 168 <sup>e</sup> de venir se reporter au cantonnement de Nancy. Les 5 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> gagnent leurs nouveaux emplacements directement; les 1 <sup>re</sup> et 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> quittent Nancy à 5 h. 30. Envoi de ce Bn à Poit-le-Frêre entraîne en même temps un renforcement

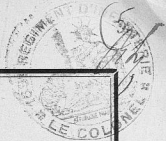


DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>dans l'occupation de la courtine (Fices 3, 3<sup>es</sup>, et 5); Bois brûlé Auberge St Pierre</p> <p>La 4<sup>e</sup> B<sup>e</sup> occupe la première ligne devant Fey-en-Claye, à cheval sur la route de Namey à Fey; la 3<sup>e</sup> B<sup>e</sup>, en soutien, a un peloton à la cote 379, un peloton à l'Auberge St Pierre; la 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> en première ligne à l'ouest de la route de Chaucourt, a un peloton sur la crête Bois brûlé - Fey-en-Claye, une section à la Fontaine, une section avec la section de mitrailleurs sur la route de Chaucourt, à hauteur de la cote 379. La 5<sup>e</sup> B<sup>e</sup> occupe la cote 348 avec une section, le mamelon N.E. de cette cote avec une section, la crête au Sud de l'Auberge St Pierre avec un peloton</p> <p>Les 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> B<sup>e</sup> sont toujours au contact à Bois-le-Frêtre.</p> <p>Le village de Namey bombarde très souvent il a été de 3 à 15 heures d'une façon particulièrement violente.</p> <p>Evacué: 3 hommes.</p>
13 Janvier	<p>Situation sans changement.</p> <p>Pour le p<sup>er</sup> qui occupe la courtine Bois brûlé - Auberge St Pierre, sans changement.</p> <p>Les 6 autres B<sup>e</sup>: 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> B<sup>e</sup></p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>sont dans le bois le Frêtre.</p> <p>Evacué: 3 hommes.</p>
14 Janvier	<p>La 2<sup>e</sup> B<sup>e</sup> remplacé en première ligne devant Fey la 4<sup>e</sup> B<sup>e</sup> qui va occuper avec un peloton la cote 379 et avec l'autre l'Auberge St Pierre.</p> <p>Situation sans changement pour les autres compagnies.</p> <p>Evacué: 9 hommes.</p>
15 Janvier	<p>Situation sans changement.</p> <p>Le régiment reçoit pour la compagnie devant Fey-en-Claye 1 projecteur électrique qui, avec 4 projecteurs à acétylène déjà reçus et des feux éclairants contribueront à assurer la surveillance du secteur Bois-le-Frêtre - route de Chaucourt incluse.</p> <p>Evacué: 3 hommes.</p>
16 Janvier	<p>En vertu de l'ordre (N° 4 au dossier) du Colonel Côté la Brigade mixte, les 1<sup>re</sup> B<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> B<sup>e</sup> rentrent à Namey, seule la 3<sup>e</sup> B<sup>e</sup> et maintenant dans le Bois-le-Frêtre avec les 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> B<sup>e</sup></p> <p>La 3<sup>e</sup> B<sup>e</sup> reste à la disposition du Colonel Côté l'attaque de gauche et occupera, avec un peloton la lisière d'une du gros chêne et</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	avec un peloton la litière. O s'abrite des carrières, elle doit couvrir le flanc de l'attaque de gauche.
	Situation sans changement pour les
14. 6 <sup>es</sup>	établies dans la courtine Poit-Préle-Auberge. St Pierre, devant Fey.
11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> C <sup>es</sup>	à Poit-le-Pêche.
	Evacués : 5 hommes.
17 Janvier	Attaque dans le Poit-le-Pêche dirigée suivant les instructions de l'ordre N° 192 (pièce N° 5 au dossier). La 3 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> est chargée de couvrir le flanc gauche de l'attaque de gauche et d'assurer la litière avec les 6 <sup>es</sup> du 169 <sup>e</sup> devant Fey en Raye.
	Les 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> B <sup>es</sup> prennent part à l'attaque avec les 6 <sup>es</sup> du 169 <sup>e</sup> auxquelles elles sont rattachées.
	La 3 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> appuie l'attaque par son feu, de telle sorte qu'elle évite l'intervention des réserves pourant se diriger du ravin de Favière vers le quart en réserve.
	La 3 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> se trouve pendant une partie de la journée sous un feu violent d'artillerie et éprouve quelques pertes.
	Evacués : 7 hommes.
	Pertes : État ci-joint.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
18 Janvier	Situation sans changement pour les 6 <sup>es</sup> occupant la courtine Poit-Préle-Auberge St Pierre et pour les 3 <sup>e</sup> , 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> C <sup>es</sup> .
	En exécution de l'ordre (pièce N° 5 bis) du dossier) de Colonel Est la Brigade miste, 3 des B <sup>es</sup> au 169 <sup>e</sup> au repos à Nancy (1 <sup>er</sup> 6 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> ) se rendent dans la forêt du Poit-le-Pêche, aux carrières où elles arrivent à 6 heures; elles participeront à la continuation de l'attaque des ouvrages A.
	La 8 <sup>e</sup> B <sup>e</sup> reste en pèleroc à Nancy.
	Dans la courtine de la journée, Nancy est atteinte sérieusement bombardée.
	Evacués : 7 hommes.
	Pertes : État ci-joint.
19 Janvier	Situation sans changement dans la disposition des compagnies.
	1 <sup>er</sup> , 3 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> , 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> C <sup>es</sup> dans le Poit-le-Pêche.
	3 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> , 7 <sup>e</sup> C <sup>es</sup> dans la courtine entre le Poit-Préle et l'Auberge St Pierre.
	Evacués : 3 hommes.
	Pertes : État ci-joint.
20 Janvier	La 8 <sup>e</sup> B <sup>e</sup> qui était au repos à Nancy remplace la 4 <sup>e</sup> B <sup>e</sup> à l'Ouest de la route de Châtenou.







DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Situation sans changement pour les autres 3<sup>ie</sup> devant Fez.</p> <p>Les 1<sup>re</sup>, 3<sup>ie</sup>, 6<sup>ie</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> 6<sup>ie</sup> sont toujours dans le bois-le-Frêtre où elles prennent part aux opérations du "quart en réserve".</p> <p>Evacués : 3 hommes.</p> <p>Perdus : État ci-joint.</p>
21 Janvier	<p>Situation sans changement.</p> <p>Combats violents dans le bois-le-Frêtre auxquelles prennent part les 1<sup>re</sup>, 3<sup>ie</sup>, 6<sup>ie</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> 6<sup>ie</sup>.</p> <p>Evacués : 4 hommes.</p> <p>Perdus : État ci-joint.</p>
22 Janvier	<p>Situation sans changement.</p> <p>Evacués : 2 hommes.</p> <p>Perdus : État ci-joint.</p>
23 Janvier	<p>En exécution de l'ordre N° 7 du 22 Janvier 1915, du 2<sup>o</sup> des armées, la 6<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> rentre à Mamay vers 15 heures.</p> <p>La 4<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> va relever la 1<sup>re</sup> 6<sup>ie</sup> dans le bois-le-Frêtre. La 1<sup>re</sup> 6<sup>ie</sup> rentre à Mamay.</p> <p>Evacués : 9 hommes.</p> <p>Perdus : État ci-joint.</p>



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
24 Janvier 1915	<p>Aujourd'hui en exécution de l'ordre N° 4, la 5<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> de la cote 248, va relever la 3<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> dans le bois-le-Frêtre.</p> <p>La 4<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> relève la 2<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> en première ligne devant Fez-en-Bay.</p> <p>A la suite de ces changements, le 3<sup>o</sup> p<sup>o</sup>n a deux compagnies (les 5<sup>ie</sup> et 4<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup>) dans le bois-le-Frêtre. Les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> 6<sup>ie</sup> à Mamay toujours affectés au p<sup>o</sup>n de marche au 168<sup>e</sup>.</p> <p>Evacués : 7 hommes.</p>
25 Janvier	<p>Situation sans changement.</p> <p>Evacués : 6 hommes.</p>
26 Janvier	<p>Situation sans changement.</p> <p>Evacués : 6 hommes.</p>
27 Janvier	<p>Situation sans changement dans pour la 1<sup>re</sup> 6<sup>ie</sup> qui va à la cote 248 et à l'auberge de Pierre relever la 3<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> qui rentre à Mamay.</p> <p>Evacués : 5 hommes.</p>
28 Janvier	<p>La 6<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> relève la 2<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> (à la cote 248 et à l'auberge de Pierre) qui rentre à Mamay.</p> <p>En exécution de l'ordre N° 8 du 2<sup>o</sup> des armées, la 2<sup>ie</sup> 6<sup>ie</sup> relève la 1<sup>re</sup> 6<sup>ie</sup> du 3<sup>o</sup> p<sup>o</sup>n, rentre à Mamay.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	Evacué: 1 homme.
29 janvier	Situation sans changement. Evacué: 2 hommes.
30 janvier	Situation sans changement. Evacué: 5 hommes.
31 janvier	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace la 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à l'Ouest de la route de Chénancourt en première ligne. Evacué: 4 hommes. Pertel: Etat ci-joint.
1 <sup>er</sup> Février	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey-en-Raye. Evacué: Pertel: Etat ci-joint.
2 Février	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace à la cote 339 et à l'auberge St Pierre la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va occuper la lisière du gros Chêne. La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> rentre à Mamay. Evacué: Pertel: Etat ci-joint.
3 Février	Situation sans changement. Evacué:

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
4 Février	La 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace à la cote 348 et à l'auberge St Pierre la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> qui remplace en 1 <sup>re</sup> ligne à l'Ouest de la route de Chénancourt la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui rentre à Mamay. Evacué: Pertel: Etat ci-joint.
5 Février	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> en première ligne devant Fey-en-Raye. Evacué:
6 Février	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à l'auberge St Pierre et à la cote 339. Evacué:
7 Février	Situation sans changement. Evacué: Pertel: Etat ci-joint.
8 Février	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> à l'Ouest de la route de Chénancourt. La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> va occuper la cote 348 et l'auberge St Pierre. La 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> rentre à Mamay. La 1 <sup>re</sup> section de mitrailleurs relève la 3 <sup>e</sup> route de Chénancourt. Evacué: Pertel: Etat ci-joint.





DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
9 Février	La 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Joy en Raye. Evacués: 7 hommes.
10 Février	La 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> remplace au Grot. Chêne et aux Carrières la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à la cote 379 et à l'auberge St Pierre. Evacués: 8 hommes.
11 Février	Situation sans changement. Evacués: 4 hommes.
12 Février	La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> va à l'auberge St Pierre, cote 359 relever la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui rentre à Nanay. Evacués: 1 homme.
13 Février	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Joy en Raye. Evacués: 6 hommes. Fort: État ci-joint.
14 Février	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> qui rentre à Nanay. La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> va s'installer au Grot. Chêne et aux Carrières à la place de la 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui vient occuper la cote 379 et l'auberge St Pierre. Evacués: 4 hommes.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
15 Février	Situation sans changement. Evacués: 4 hommes. Fort: État ci-joint.
16 Février	La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à l'auberge St Pierre et à la cote 359. La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> rentre à Nanay. Evacués: 7 hommes.
17 Février	La 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Joy en Raye. En exécution de l'ordre JI-9 du 20 <sup>th</sup> janvier de M. le Général Edt la 15 <sup>e</sup> Div <sup>on</sup> , les 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> B <sup>ts</sup> du 169 <sup>e</sup> quittent à 12 h. le cantonnement de Nanay pour se rendre à Montauville afin de reconstituer, avec les 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> B <sup>ts</sup> du 168 <sup>e</sup> , le bataillon Chaumont. Evacués: 2 hommes.
18 Février	La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> relève la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> en première ligne à l'Ouest de la route de Chaumont. La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va relever au Grot. Chêne la 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à la cote 379. Evacués: 2 hommes.
19 Février	Situation sans changement. Evacués:

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
20 Février	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va relever la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à L'auberge St Pierre et à la pote 359. La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> rentre à Maney. Evacués: 3 hommes.
21 Février	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey-en- Haye. Contribution au régiment d'une C <sup>ie</sup> de mitrailleuses à 4 sections, Avec les 2 sections de mitrailleuses déjà existantes et les 2 sections de subtrianants. Le matériel des 2 sections nouvelles sera envoyé ulté- rieurement au corps. Evacués: 2 hommes
22 Février	Situation sans changement. Evacués: 2 hommes. Pertes: Chat ci joint.
23 Février	En exécution d'ordres de la 13 <sup>e</sup> Div <sup>on</sup> : Le 2 <sup>e</sup> B <sup>on</sup> du 169 <sup>e</sup> va cantonner à Dornhauville Le 1 <sup>er</sup> B <sup>on</sup> du bataillon, les 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> vont s'installer au nouveau cantonnement dans la matinée. Les 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> sont maintenant provisoirement la première à Maney la seconde à l'auberge St Pierre, jusqu'à l'arrivée d'un B <sup>on</sup> du 169 <sup>e</sup> .

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>qui doit remplacer à Namery les 3 C<sup>ies</sup> du 169<sup>e</sup> qui y étaient cantonnés.</p> <p>La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a relevé aux barrières la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.</p> <p>La 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a relevé à la porte 54<sup>e</sup> la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>.</p> <p>Dans la soirée, le Capitaine Remy, C<sup>ad</sup> de la C<sup>ie</sup> de mitrailleuses installée devant Fey-en-Rappe une nouvelle section de mitrailleuses contre arion, du système mitche, pouvant être utilisée également comme section de mitrailleuses de campagne.</p> <p>Le Capitaine Conduchiet, adjoint au Colonel, dirige l'installation, sur la route de Orléanecourt, à hauteur de la section de mitrailleuses de flanquement, d'un projecteur électrique de marine destiné à éclairer le réseau barrière en cas d'attaque.</p> <p>Fertel: État ci-joint.</p> <p>Evacués: Néant.</p>
24 Février	<p>En exécution de nouveaux ordres de la 75<sup>e</sup> Division, le 2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> rejoint le secteur du 169<sup>e</sup>. Les 5<sup>e</sup> A<sup>8</sup> C<sup>ies</sup> qui étaient à Fontenille rentrent à Namery où elles rejoignent la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.</p> <p>Situation sans changement pour les autres unités.</p> <p>Fertel: État ci-joint.</p> <p>Evacués: 1 homme.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
23 Février	La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> aux Carrières. La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> rentre à Mamely. Evacués : 4 hommes.
26 Février	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> à l'Ouest de la route de Chauvaud. La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey-en-Terre. La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va occuper la cote 348 et la croule au sud de l'auberge S. Pierre. Pertes : Etab ci joint. Evacués : 3 hommes. Nomination : M. Jeanton, Sous-Lieutenant chargé des détails, est promu Lieutenant à titre définitif par décret en date du 22 Février.
27 Février	Situation sans changement. L'ordre N° 240 du la 73 <sup>e</sup> Div <sup>on</sup> au soir amène précise les emplacements des troupes de cette division et maintenant au centre de résistance de l'auberge S. Pierre 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> du 169 <sup>e</sup> ; en réserve à Mamely 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> du 169 <sup>e</sup> . Evacués : 1 homme.
28 Février	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève à la cote 348 et sud la croule sud de l'auberge S. Pierre la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui rentre à Mamely.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	Evacués : Neant. Citations à l'ordre de l'armée - L'Ordre général N° 133, le 9 <sup>e</sup> bat l'armée, cite à l'ordre de l'armée : M. May, Lieutenant-Colonel la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> - "Aristide" a occupé une tranchée allemande, y a résisté à toutes les contre-attaques, a été tué en défendant cet ouvrage. Murat, Sergent de la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> - "Au cours d'un combat très dur, alors que son Lieutenant venant d'être blessé, a entraîné brillamment sa section à l'attaque d'un blockhaus. Blessé une première fois au dessous de l'épaule, a conservé le commandement et n'a quitté son poste qu'à la suite d'une deuxième blessure." Marcon, Soldat de 3 <sup>e</sup> cl. à la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> : "A, par un tir effectué avec le plus grand sang-froid, empêché l'ennemi de déboucher, a tué un officier allemand qui s'efforçait de faire sortir ses hommes pour contre-attaquer".
1 <sup>er</sup> Mars	Situation sans changement. Evacués : 1 homme. Pertes : Etab ci joint.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
2 Mars	La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> relève la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> en première ligne à l'Ouest de la route de Chaumont. La 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> aux Carrières (Bois. le Frêche). Evacués : 2 hommes. Pertes : Etat-ci-joint.
3 Mars	Situation sans changement. La 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> reçoit l'ordre de réorganiser les positions de la cote 319. Création d'un observatoire, de nouvelles tranchées de tir et de nouveaux abris. Réorganisation des tranchées occupées par la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> au Sud de l'auberge St Pierre. Les 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> sont relevées par le 16 <sup>e</sup> au Bois le Frêche et vont cantonner à Gizeuxcourt. Un détachement de renfort arrive du dépôt de Montargis, composé de : 14 officiers, 4 sapeurs, 143 hommes. Evacués : 1 homme. Pertes : Etat-ci-joint.
4 Mars	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey-en-Haye. La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui, dans le Bois-le-Frêche, occupe le Gros-Chêne et les Carrières reçoit un ordre particulier N° 10 du 20 <sup>e</sup> du 20 <sup>e</sup> d'arrêter l'ennemi et à établir une ligne de

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	de défense le long des bords Ouest de la forêt, mettant en communication le Gros-Chêne avec les Carrières et la cote 319. Evacués : 1 homme. Pertes : Etat-ci-joint.
5 Mars	Situation sans changement. Evacués : 1 homme.
6 Mars	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> en première ligne à l'Ouest de la route de Chaumont. La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> aux Carrières et au Gros-Chêne. Evacués : Aucun.
7 Mars	Situation sans changement. Par décision du Général Est en chef du 1 <sup>er</sup> Mars 1911, les nominations suivantes ont été prononcées à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 janvier 1911, au grade de Sous-Lieutenant de réserve : Adjudant Hutton, de la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> , maintenu à la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Adjudant Rantelant, de la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> , maintenu à la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Sergent Jolly, de la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> , affecté à la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Evacués : 1 homme.









DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
13 Mars	<p>Les unités du régiment reprennent leur secteur respectif.</p> <p>La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> va au Gros Chêne et aux Carrières.</p> <p>La 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à la cote 379 et à l'auberge St Pierre.</p> <p>La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> relève la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> devant Fey-en-Roye.</p> <p>Les 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> rentrent à Manœuvres.</p> <p>Pendant la nuit du 12 au 13 Mars, la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> s'établit devant Fey-en-Roye, à 250<sup>m</sup> au Nord des positions occupées par l'ouvrage de Fey, une tranchée destinée à former ultérieurement une deuxième ligne d'attaque du village. L'opération s'effectue sans incidents, la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> renforcée par une section détachée de la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.</p> <p>Pendant la matinée et la soirée du 16 h. la nouvelle tranchée devant Fey est violemment bombardée et en partie détruite.</p> <p>Pertes: Etat ci-joint</p> <p>Evacués: 5 hommes.</p>
14 Mars	<p>Pendant la nuit du 13 au 14, rétablissement de la tranchée devant Fey, préparatifs d'installation d'une nouvelle tranchée à l'Est de la route.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Section d'Honneur - Le Maréchal de la guerre, vu le décret du 13 Août 1914, brét. Article unique - Est inscrit aux tableaux spéciaux de la légion d'honneur, pour Chevalier:</p> <p>N<sup>o</sup> 1012122 de Spicet, Jacques, Bretonnant au 169<sup>e</sup> d'Infanterie - " Blessé une première fois le 23 septembre, a conservé le commandement de la section jusqu'à ce qu'une seconde blessure l'ait obligé à quitter la ligne de feu. A rejoint le front avant complète guérison. Grièvement blessé le 30 janvier au moment où il s'employait à organiser, sous un feu violent d'artillerie, des retranchements ennemis récemment conquis. A fait preuve de la plus grande énergie en restant sans boire, dans un boyau de communication étroit, toute une nuit et en trouvant la force de plaisanter avec ses hommes. A été subit l'amputation du pied droit qui avait été broyé par une bombe.</p> <p>(Pour prendre rang du 23 février 1915)</p> <p>Evacués: 3 hommes.</p>
15 Mars	<p>Situation sans changement.</p> <p>Pendant la nuit du 14 au 15 Mars,</p>



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	installation d'un nouvel élément de tranchée à l'Est de la route de Fey et rétablissement de la tranchée déjà construite, bouleversée par un violent bombardement. Evacué: 3 hommes.
16 Mars	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> à l'Ouest de la route de Chauscourt. Continuation des travaux devant Fey. Pertes: Chat ci joint. Evacué: 2 hommes.
17 Mars	La 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey en Haye. Evacué: 5 hommes.
18 Mars	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève au Gros Chêne et aux carrières la 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Continuation des travaux de construction des tranchées de litée, ayant pour but de relier le Gros Chêne aux Carrières et à la cote 359, et construction de la bape g. m. Evacué: 3 hommes. Pertes: Chat ci joint.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS.
19 Mars	Situation sans changement. Evacué: 2 hommes.
20 Mars	La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> relève la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à l'Ouest de la route de Chauscourt, en première ligne. Evacué: 1 homme.
21 Mars	La 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> en première ligne devant Fey en Haye. Evacué: 1 Officier.
22 Mars	Relève du 3 <sup>e</sup> B <sup>ta</sup> pour une période de 12 jours. La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va occuper la cote 348 et la croupe sud de l'auberge St Pierre. La 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> rentre à Namey. La 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va occuper la cote 339 et l'auberge St Pierre. La 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va occuper le Gros Chêne et les Carrières. Evacué: Nant.
23 Mars	Situation sans changement. De 10 h. à 11 h. bombardement du village de Namey. Le 20 Mars, le régiment a reçu le matériel de deux nouvelles sections de

14  
LE COLONEL

LE MAJOR

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	mitrailleuses, maint les pailhons de ravitaillement. La C <sup>ie</sup> de mitrailleuses comprend donc 4 sections de mitrailleuses dont 2 complètes, soit 8 pièces dont 4 du N <sup>o</sup> 1 <sup>er</sup> E <sup>re</sup> me 1907, 4 pièces N <sup>o</sup> Dubaudy 1905. Elle sert en outre deux sections de mitrailleuses contre avions. Evacués : 3 hommes.
24 Mars	La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> à l'Ouest de la route de Chaucourt en première ligne. Evacués : 1 homme.
25 Mars	Continuation des travaux devant Fey en Raze et des travaux conduisant à la nouvelle parallèle établie entre les tranchées de Fey et la 1 <sup>re</sup> en réserve. Evacués : 3 hommes.
26 Mars	Situation sans changement. Evacués : Neant. Ferté : Etat ci-joint.
27 Mars	La 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> relève la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey en Raze, en première ligne. Dans l'après-midi, reconnaissance

DATES	HISTORIQUE DES FAITS.
	des positions devant Fey en Raze et entre Fey en Raze et le Quart en réserve. Le 29 <sup>e</sup> d'infanterie est chargé, avec 6 C <sup>ie</sup> d'établir les nouveaux travaux prévus suivant le croquis du dossier annexé, et concurrence avec les 1 <sup>re</sup> et 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> devant Fey et les 6 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> entre Fey et le Quart en réserve. Evacués : 3 hommes.
28 Mars	Exécution des travaux prévus entre la route de Chaucourt et le quart en réserve. Le 1 <sup>er</sup> un peloton de la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> va relever au Gros Chêne un peloton de la 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> qui va à l'auberge de Ferre. Evacués : 3 hommes. Ferté : Etat ci-joint. Promotions : - Par décret en date du 22 Mars, sont promus à titre définitif, au grade de Lieutenant : M. Laid, Lieutenant à titre temp <sup>o</sup> à la 6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Dugu, Sous-Lieutenant à la 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> .
29 Mars	La 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> va occuper les ouvrages devant Fey, concurrence avec les 1 <sup>re</sup> et 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . La 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> occupe l'ouvrage de peloton à l'Ouest de la route de Chaucourt, la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à Nancy.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Le 2<sup>e</sup> peloton de la 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> rejoint le 1<sup>er</sup> au quart en réserve et le 3<sup>e</sup> peloton de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> va à la cote 319.</p> <p>En exécution de l'ordre du 29 Mars 1915 le 1<sup>er</sup> C<sup>ie</sup> du général Est la brigade mixte, les C<sup>ies</sup> occupent les emplacements indiqués plus haut.</p> <p>Dans la nuit du 29 au 30, exécution des opérations prévues par l'ordre N<sup>o</sup> 35 de la Division et l'ordre du 29 Mars 1915 de la brigade mixte : Entièrement du petit poteau de la route de Chaucourt</p> <p>- 9<sup>h</sup> 45. - Le poteau de la route de Chaucourt et le poteau du buisson artificiel (300" à l'Est) sont entourés l'un et l'autre par 3 sections de la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> pourvue par 2 C<sup>ies</sup> du 29<sup>e</sup> d'Infanterie. L'installation sur la position est faite nuitamment; pendant la nuit il se produit 3 contre-attaques qui sont repoussées.</p> <p>Pendant l'attaque, la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> occupe l'ouvrage de peloton à l'ouest de la route de Chaucourt.</p> <p>Les travaux d'installation des parallèles de la position devant Fey-en-Haye sont poursuivis activement.</p> <p>La maison est attaquée à l'épée avec le 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Evacués : 3 hommes. Perdus : Etat ci-joint.</p>
30 Mars	<p>Continuation dans la nuit du 30 au 31 des travaux prévus par l'ordre de la Division du 29 Mars 1915 N<sup>o</sup> 33.</p> <p>Occupation en tranchée de la troupe s'étendant de l'observatoire (cote 330) aux nouveaux ouvrages sud de Fey (29<sup>e</sup>) et occupation du calvaire et du Blockhaus en terre entre le buisson artificiel et le buisson artificiel cimetière de Fey.</p> <p>Construction de la nouvelle parallèle 1<sup>re</sup> contre à un 1<sup>er</sup> du 13<sup>e</sup> d'Infanterie (C<sup>ie</sup> Delagrange). Exécution de l'ordre N<sup>o</sup> 14 de la Brigade active de Coul.</p> <p>Pendant la nuit, tous les travaux sont faits, mais le 29<sup>e</sup> ne s'empare pas du calvaire et de l'ouvrage en terre; il s'établit en contre-pente dans des tranchées.</p> <p>Evacués : 4 hommes. Perdus : Etat ci-joint.</p>
31 Mars	<p>Dans la nuit du 31 Mars au 1<sup>er</sup> Avril, attaque du village de Fey-en-Haye (ordre N<sup>o</sup> 268 de la Division et annexé au dit ordre).</p>

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

L'attaque a été préparée pendant la soirée par un tir de bombardement toux et dirigé principalement sur les environs où la photographie montre des barricades (étrués et à l'ouest) sur les observatoires et les flancs qui pourraient arrêter l'attaque.

L'attaque du village a lieu dans les conditions dictées par les ordres donnés par le Colonel (cf. le 169<sup>e</sup> d'inf<sup>ie</sup> (ordre) N<sup>o</sup> 15 du dossier annexé au rubric avec un croquis annexé au dossier et montrant schématiquement les nouvelles tranchées à installer de l'autre côté de la crête.

Le mouvement commencé à 20 heures s'exécute avec la plus grande vigueur et un entrain remarquable. La 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à l'E. gagne rapidement, sans répondre qu'un feu des défenseurs de Fey, la lisière Nord du village et construit des tranchées face au N.E. La 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> suit le mouvement de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> et s'établit à sa droite, à l'ouest, le cimetière de Fey, tenu par le 29<sup>e</sup> est un instant abandonné à la suite d'une attaque faite par une demi-compagnie allemande. La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> s'empare de nouveau du cimetière, y détache une section et se met en liaison avec le 29<sup>e</sup> qui, à 21 h. 30 se

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

reinstalle au cimetière. La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a quitté le cimetière et va s'installer au Nord de Fey, la droite au chemin de Fey à Vitey-sur-Crey reliée à la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, la gauche en liaison avec la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

La 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> était, elle aussi, pendant le mouvement des 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>, installée à la lisière Sud du village, prête à repousser toute attaque de flanc.

Une section de mitrailleuses se place entre la 5<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> flanquant la parallèle P<sup>2</sup> et le front N.E. des tranchées, une section de mitrailleuses se place également entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> flanquant le front du 29<sup>e</sup> saluaire cimetière et le front N.O. des tranchées du 169<sup>e</sup>.

La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, en réserve dans les tranchées à 250<sup>m</sup> au Sud du village, fait aux 2<sup>es</sup> de première ligne les manœuvres qui leur sont nécessaires pour la construction des retranchements.

Pendant la nuit plusieurs tentatives de l'ennemi pour sortir de ses tranchées et se préparer à contre-attaquer, sont facilement repoussées par les tris de barrage, l'infanterie ayant toujours été



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	de façon remarquable en liaison avec l'artillerie. Evacué: Néant Pertes: Etat ci joint.
1 <sup>er</sup> Avril	Situation sans changement. Les 6 <sup>es</sup> se forment sur place, s'embusquent et font en butte toute la journée au tir de l'artillerie ennemie qui d'ailleurs est peu efficace et ne leur cause pas de pertes sérieuses. Dans l'après-midi, l'ennemi bombarde violemment le village de Fey et incendie les 3 mairons encore intacts. A 18 heures, réception de l'ordre N° 16 de la brigade, suivi de l'ordre complémentaire N° 17 du Colonel Colt. Le régiment. Le 169 <sup>e</sup> sera pendant la nuit relevé par les 138 <sup>e</sup> devant Fey et le 169 <sup>e</sup> (3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ) les 4 <sup>e</sup> , 8 <sup>e</sup> , 13 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> relèveront le 13 <sup>e</sup> qui occupe la parallèle P <sup>e</sup> . Evacué: Néant Pertes: Etat ci joint.
2 Avril	Le mouvement de relève du 169 <sup>e</sup> par le 138 <sup>e</sup> commence seulement à 3 heures. Le 3 <sup>e</sup> 6 <sup>e</sup> relève au Gros Chêne les 7 <sup>e</sup> 6 <sup>e</sup> . Le 6 <sup>e</sup> 6 <sup>e</sup> reste toujours au Folgyon et

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	avec Carrière et les 4 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> 6 <sup>e</sup> relèvent le 13 <sup>e</sup> Lagrange, du 13 <sup>e</sup> . Le 13 <sup>e</sup> forme par les 1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> qui rassemblent comme il a été dit dans l'ordre N° 17 s'installe en cantonnement dans la partie Est de Montauville. Les liaisons s'établissent entre la Brigade active et les 6 <sup>es</sup> du front. Evacué: Néant Pertes: Etat ci joint.
3 Avril	Réception de l'ordre N° 215 de la 13 <sup>e</sup> Div <sup>ie</sup> . Le 6 <sup>e</sup> 6 <sup>e</sup> jumeau va s'installer au poteau des Carrières. Les 6 <sup>es</sup> du front reçoivent l'ordre d'être prêts à intervenir le cas échéant et de redoubler de vigilance. Le soir, à partir de 16 h. 45, violent bombardement qui dure fort intense jusqu'à 21 h. et reprend une partie de la nuit. Evacué: Néant Pertes: Etat ci joint.
4 Avril	Situation sans changement jusqu'à 16 h., heure à laquelle le régiment reçoit l'ordre N° 280, en vertu duquel il doit, dans la nuit du 4 au 5 Avril, établir une nouvelle parallèle P <sup>e</sup> d'une longueur



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>d'environ 300<sup>m</sup> perdue sur la petite pente intermédiaire entre celle de la parallèle P<sup>3</sup> et celle de la tranchée allemande. Ce sera la tranchée de départ pour l'attaque qui, en exécution de l'ordre N° 338 sera faite en dehors du Quart en réserve et devant P<sup>3</sup> par un p<sup>on</sup> du 316<sup>e</sup>.</p> <p>En conséquence, et dans le but d'apporter aux 4 C<sup>ies</sup> du secteur Foy en Tige. Quart en réserve une aide efficace, les quatre compagnies en cantonnement à Montauville sont, dès 18 h 30, dirigées par l'auberge St Pierre et la route 139 sur les carrières où des ordres leur seront donnés; à leur arrivée, le Capitaine Conduchier, après avoir fait la reconnaissance du terrain place les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> à l'Ouest de la ligne P<sup>3</sup> déterminée suivant les indications de la notice l'ordre N° 380. Les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> sont placées à l'extrémité droite. Le travail commence à 21 heures.</p> <p>Les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> sont envoyés, dès leur arrivée, aux Carrières, pour travailler entre les amers des compagnies précédentes, le front de la nouvelle parallèle étant bien étendu.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Par suite de difficultés dues à la proximité de l'ennemi (environ 300 mètres), aux ténèbres éclaircies, au feu des mitrailleuses et de l'artillerie, le travail excessivement lent ne permet pas de terminer la parallèle P<sup>3</sup>. Cependant, les parties terminées permettent l'exécution de l'ordre N° 382 en ce qui concerne l'attaque du 316<sup>e</sup>. Cette attaque sera couverte à gauche par 2 C<sup>ies</sup> du 169<sup>e</sup> qui occuperont l'une la partie de P<sup>3</sup> faisant face à la partie de la ligne allemande non attaquée, l'autre la tranchée au N.E. à l'E. et au S.E. de Foy.</p> <p>Evacués: 3 hommes.</p> <p>Fertel: Etat, ci-joint.</p>
5 Avril	<p>En exécution de l'ordre N° 658 de la Div<sup>on</sup> le 316<sup>e</sup> chargé de l'attaque dirigée à 6 h. un bataillon vers la parallèle P<sup>3</sup>. Ce p<sup>on</sup> relevé les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> qui, dès le lever du jour, avaient été toutes maintenues à la garde des ouvrages.</p> <p>Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> avec une section de mitrailleuses occupent les emplacements désignés précédemment. Elles restent seules sur le front sous le commandement du Cdt Jungblut. Les autres</p>



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Ciel au régiment vont cantonner à Montauville où elles arrivent à 4 heures.</p> <p>À 20 heures, le 5<sup>e</sup> Colonel Courthaud informe le 3<sup>e</sup> Colonel Mondain Cdt le 169<sup>e</sup> qu'il assurera dans la nuit du 5 au 6 Avril la relève des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup> et de la section de mitr.<sup>ts</sup> devant Fej.</p> <p>Evacué: 3 hommes.</p> <p>Ferbet: Chab ci joint.</p>
6 Avril	<p>La 6<sup>e</sup> B<sup>te</sup> rentre au cantonnement de Montauville vers 3 heures; la 5<sup>e</sup> B<sup>te</sup> et la section de mitrailleurs vers 4 heures.</p> <p>Evacué: 11 hommes.</p> <p>Ferbet: Chab ci joint.</p>
7 Avril	<p>Réception dans la matinée à 8 h. 30 de l'ordre particulier du 9<sup>e</sup> Cdt la Brigade achivé (N<sup>o</sup> 18 du dossier amorce).</p> <p>En exécution de cet ordre, une reconnaissance des emplacements à occuper est faite dans l'après-midi par le Colonel et le Cdt du 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> et toutes les dispositions sont prises pour assurer en bon ordre, dans le quart en réserve, la relève des unités du 169<sup>e</sup>.</p> <p>Evacué: 1 homme.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
8 Avril	<p>À la première heure, le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> du 169<sup>e</sup> (B<sup>tn</sup> de Sacombe) relève le B<sup>tn</sup> de gauche du 169<sup>e</sup> au Quart en réserve (B<sup>tn</sup> Pigou).</p> <p>Les B<sup>ts</sup> occupant les positions ci-après (voir croquis amorce): 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> en première ligne, dans la ligne VIII; la 1<sup>re</sup> B<sup>te</sup> occupant le boyau de libère B<sup>2</sup> B<sup>3</sup> et la portion de la ligne VIII, B<sup>3</sup> c<sup>e</sup> non compris. - 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup> l'enclave allemande c'y compris jusqu'à c<sup>e</sup> non compris. - 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup> branchée sud en plaine, en liaison avec la 145<sup>e</sup> brigade. - 4<sup>e</sup> B<sup>te</sup> en R<sup>e</sup> en réserve. - Une section de mitrailleurs avec la 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup> en plaine.</p> <p>Le poste du Cdt de B<sup>tn</sup> en R<sup>e</sup>.</p> <p>La relève est terminée à 6 heures.</p> <p>À 12 h. le Colonel s'installe au poste I la C.H.R., l'Officier de détails, le porte-drapeau et le train de combat restent à Montauville.</p> <p>À 14 h. le Cdt Jungblut et les Cds de B<sup>ts</sup> du 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> viennent faire la reconnaissance du tout-secours du centre qu'ils doivent occuper après avoir relevé le B<sup>tn</sup> Egies du 169<sup>e</sup>.</p> <p>Nuit du 8 au 9 calme. - Dans le tout-secours de droite (Cap<sup>e</sup> Chaumont) des sapeurs du génie font un camouflet.</p>



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

à 7<sup>h</sup>.

Evacués: 3 hommes.

Perdus: Chat et 2<sup>e</sup> pout.

9 Avril

À la première heure, le 3<sup>e</sup> ptn et 3 sections de mitrailleurs relevant la ptn Lyriot du 168<sup>e</sup> qui occupa le sout-secours du centre. À 4 heures la relève est terminée sans incident.

Les C<sup>2</sup> du 3<sup>e</sup> ptn occupent les positions suivantes: ligne C<sup>2</sup> C<sup>3</sup> D. P. G<sup>2</sup>. - ligne C<sup>2</sup> C<sup>3</sup> 6<sup>e</sup> G<sup>2</sup> avec une section à cheval en c<sup>2</sup> sur la ligne VII. - 5<sup>e</sup> A. 7<sup>e</sup> G<sup>2</sup> occupant la ligne VIII et la col de pygme. Liaison assurée à droite avec la sout-secours de droite (Chaumont).

Les sections de mitrailleurs sont en C<sup>2</sup> L<sup>2</sup> et ligne IV.

Le sout-secours de droite est occupé par le ptn Chaumont qui tient la ligne des 2.

Conformément aux ordres 291, 292 de la 4<sup>e</sup> Div<sup>on</sup> et à l'ordre complémen-taire N<sup>o</sup> 19 du Colonel Céd. le sout-secours N<sup>o</sup> 19 du Colonel Céd. le sout-secours, une attaque au quart en réserve sera faite dans la journée du 9. par les ptn et 2<sup>e</sup> ptn du 169<sup>e</sup>.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Toute la matinée et l'après-midi jusqu'à 16 h. 30, les unités d'infanterie travaillent activement à s'organiser en vue de l'attaque qui doit avoir lieu selon les ordres.

À 15 h. l'artillerie allemande ouvre sur les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>me lignes un feu extrêmement violent d'artillerie de gros et de petit calibre qui bouleverse les tranchées, bouche les boyaux et fait subir des pertes sérieuses.

Le blockhaus C<sup>2</sup> est occupé par une section de mitrailleurs et par la 8<sup>e</sup> G<sup>2</sup> dans les conditions suivantes: au blockhaus C<sup>2</sup> une moitié de la 2<sup>e</sup> section (section Fran), la 2<sup>e</sup> demi-section au N. du blockhaus face à l'Ouest, la 4<sup>e</sup> section dans la tranchée face au Nord, la 3<sup>e</sup> section face au Nord, à droite de la 4<sup>e</sup>, la 1<sup>re</sup> section à droite de la 3<sup>e</sup> en liaison avec la section de la 5<sup>e</sup> G<sup>2</sup> qui la prolongeait vers D. Le C<sup>2</sup> de la 6<sup>e</sup> était au blockhaus C<sup>3</sup>. La 6<sup>e</sup> G<sup>2</sup> tenait la tranchée boyau C<sup>2</sup> C<sup>3</sup> et la partie de la ligne des VIII. à droite et à gauche de c<sup>2</sup>. Cette 6<sup>e</sup> s'appuyait par la droite au blockhaus C.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

- 15<sup>h</sup> 15. Deux obus de 15 cm. tombent sur le blockhaus C<sup>3</sup> bloquant gravement tout le personnel qui s'y trouvait. Le bombardement devient de plus en plus violent; les hommes à moitié enveloppés dans les tranchées entourant les blockhaus C<sup>3</sup> et C<sup>3</sup> ont une peine énorme à se maintenir en position. L'attaque allemande d'infanterie se poursuit alors vers 16<sup>h</sup> 30. elle est enveloppante par rapport au blockhaus C<sup>3</sup>; elle a lieu face à la 6<sup>e</sup> C<sup>12</sup> qui occupe C<sup>3</sup> et face à la 8<sup>e</sup> C<sup>12</sup> qui occupe les tranchées C<sup>2</sup> C<sup>3</sup> et les blockhaus. C'est soit l'attaque est repoussée; malheureusement à la 3<sup>e</sup> attaque les allemands se sont rendus maîtres du blockhaus C<sup>3</sup>, de la tranchée au N. du blockhaus, malgré une défense énergique dans laquelle succombent tous les défenseurs; les allemands s'emparent de la section de mitrailleuses du blockhaus et tirent alors d'engrader sur les 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>12</sup> qui ils réattaquent de front. La résistance dans les boyaux, ainsi attaqués devient très difficile, la 6<sup>e</sup> C<sup>12</sup> recule lentement dans la ligne VIII.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

établissant successivement trois barrages, dont le dernier établi à 8<sup>h</sup> au avant de la ligne des VIII arrête l'avance ennemie à 18<sup>h</sup> 30.

Du côté de la 8<sup>e</sup> C<sup>12</sup>, la lutte prit de suite un caractère extrêmement dur; vers 17<sup>h</sup> 45, une section de la 7<sup>e</sup> C<sup>12</sup> arrive renforcer la 8<sup>e</sup> C<sup>12</sup> qui est alors dans une situation critique attaquée par le Nord et l'Ouest. Elle se replie au-delà du blockhaus C<sup>3</sup> qui est enlevé par l'ennemi qui prend alors d'engrader la ligne C<sup>3</sup> D.

Le Golt de la 8<sup>e</sup> C<sup>12</sup> donne alors l'ordre aux quelques survivants qui l'entourent de se replier sur la ligne VIII où il fut possible de s'établir grâce à la fraction de la 5<sup>e</sup> C<sup>12</sup> qui s'y trouvait déjà et à 3 sections de la 7<sup>e</sup> C<sup>12</sup> du 168<sup>e</sup> qui ne tardèrent pas à arriver.

L'avance allemande fut alors enrayée à 19<sup>h</sup>.

Les deux secteurs de gauche et de droite ne furent pas attaqués. Le sous-secteur de gauche (de Lacombe) subit de 15<sup>h</sup> à 17<sup>h</sup> 30 un bombardement très violent qui bouleversa les tranchées, les boyaux et les abris.





DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

dont celle du Capit<sup>e</sup> Poise qui la commandait.  
Elle se mouvait pour les ordres du Capit<sup>e</sup>  
Pascal dans les tranchées enlevées, elle  
fut, au cours de l'attaque, un mitrailleur  
allemand et sa pièce. Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>es</sup>  
restèrent sur leurs positions, la 3<sup>e</sup> devant  
occuper la ligne VIII après le départ de  
la 1<sup>re</sup> C<sup>e</sup>. Une section de la 4<sup>e</sup> C<sup>e</sup> fut  
renforcée la fraction de la 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup> en  
plaine, pour tenir garnison dans l'ancienne  
tranchée.

17<sup>h</sup> 15 - Le Colonel met à la disposition  
du Cdt du 1<sup>er</sup> Bn une C<sup>e</sup> du 16<sup>e</sup> pour  
aider la 1<sup>re</sup> C<sup>e</sup> à enlever l'enclave c<sup>1</sup>.

Sout. secteur du centre. - La 5<sup>e</sup> C<sup>e</sup> n'a  
pas pu progresser. - La 5<sup>e</sup> C<sup>e</sup> a cherché à  
progresser dans le boyau c<sup>3</sup> et a gagné  
environ 10<sup>m</sup>.

Deux canons de 58 ont été sur les  
boyaux C<sup>2</sup> et C<sup>3</sup>.

Sout. secteur de droite. - Rien de  
particulier à signaler.

La nuit du 10 au 11 est calme;  
seule une contre-attaque dirigée contre  
la ligne des c et repoussée facilement  
3<sup>e</sup> Bn. - Arrivée à Font-a-Noubton  
des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>es</sup> à 15 heures. Ces deux

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

C<sup>es</sup> débarquent à Font-a-Noubton du 10  
au 11. - A 23 heures, elles reçoivent  
l'ordre de continuer, avec 3 C<sup>es</sup> du 16<sup>e</sup>  
un plan de marche.

Evacué: Neant.

Tertel: Etat si joint.

Pritonniers: 1

Une mitrailleuse prise à l'ennemi.

Citation à l'ordre de l'Armée.

Le Cdt Cdt la 1<sup>re</sup> armée cite à l'ordre de  
l'armée le soldat dont le nom suit:  
Matton, soldat de 1<sup>re</sup> cl. à la 15<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 16<sup>e</sup>.  
"Pendant l'organisation d'un rebranchement  
qui venait d'être conquis, a été des file  
de fer sous le feu d'une ligne ennemie très  
rapprochée. Au cours d'une contre-attaque  
s'est précipité seul hors du rebranchement et  
a fait sept prisonniers".

11 Avril

Journée calme.

7<sup>h</sup> 30. - Réception de la situation exacte  
des positions occupées par les 3<sup>es</sup> et 16<sup>e</sup>  
huit fois.

Réception de l'ordre N<sup>o</sup> 299 de la Division  
sur les opérations à effectuer pendant la  
journée du 11 Avril, et de l'ordre N<sup>o</sup> 300  
sur les opérations à effectuer pendant la



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>journee du 12.</p> <p>La 6<sup>e</sup> du génie organise quelques points d'observation des tr. et 3<sup>e</sup> lignes des tout secteurs ainsi que le nettoyage et l'abattissement des boyaux.</p> <p>16 heures. - Installation d'un canon lance-mines destiné à tirer sur l'enclave C.</p> <p>19 h. 31. - L'ennemi ouvre un feu violent, avec lancement de grenades à hauteur de ce ligne VIII. L'ennemi ne peut déboucher de ses tranchées.</p> <p>20 h. 45. - Tout est terminé.</p> <p>Nuit du 11 au 12 calme, avec canonade et fusillade intermittente.</p> <p>3<sup>e</sup> Bn. - Le Bn de marche 168<sup>e</sup> - 169<sup>e</sup> (9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>4</sup>) va relever à 7 heures le Bn du 3<sup>e</sup> qui occupe le tout secteur devant les G.</p> <p>Evacué : 17 hommes.</p> <p>Ferbet : état ci-joint.</p>
12 Avril	<p>Exécution de l'ordre N° 301 de la 13<sup>e</sup> Div<sup>m</sup>. - Opération contre la branche C<sup>4</sup>. - Enlèvement de l'enclave C.</p> <p>Dans la matinée préparation matérielle de l'opération qui doit être faite</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>par les 3<sup>e</sup> C<sup>4</sup>.</p> <p>15 h. 45. - Tir de l'art<sup>ie</sup> (ordre 301) sur C<sup>4</sup> et tir du canon de 58 Duchêne Duménil sur C.</p> <p>16 h. - Attaque de l'Infanterie. La 3<sup>e</sup> C<sup>4</sup> doit, en exécution de l'ordre N° 31 du dossier amorce du Cdt de Lacombe, commander le tout secteur de gauche, dans l'enclave par l'Orchestre avec une section, une deuxième section suivra pour gagner du terrain dans le boyaux, les sections restant dans la ligne des VIII raccorderont immédiatement cette ligne interrompue par l'enclave.</p> <p>La 4<sup>e</sup> C<sup>4</sup> appuiera au besoin le mouvement de la 3<sup>e</sup> C<sup>4</sup>.</p> <p>16 h. 45. - Un agent de liaison, envoyé par le poste téléphonique N° 9 apprend que l'enclave est prise.</p> <p>17 h. 13. - Confirmation de la prise de l'enclave.</p> <p>18 h. - Enclave, à la suite d'une légère panique qui se produit à la 3<sup>e</sup> C<sup>4</sup> est reprise par les allemands.</p> <p>18 h. 40. - Une C<sup>4</sup> du 3<sup>e</sup> est mise à la disposition du Cdt de Lacombe par le Colonel Cdt le secteur.</p> <p>La 3<sup>e</sup> C<sup>4</sup> reçoit l'ordre de reprendre l'enclave.</p>





DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>19<sup>h</sup>. - Embarque est reprise. - La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est renforcée par un peloton du 3<sup>e</sup> et la harpe de la manœuvre VIII reprise est amorcée et continuée sans interruption la ligne française.</p> <p>21 h. - réception de l'ordre N° 302.</p> <p>Bruit du 12 au 13 palme.</p> <p>Evacués : 2 hommes.</p> <p>Fertel : Etat ci joint.</p>
13 Avril	<p>à 8 h. - réception de la suite à l'ordre N° 302.</p> <p>8 h 15. - Le B<sup>on</sup> du 3<sup>e</sup> a opéré la relève du 16<sup>e</sup>.</p> <p>La répartition des unités est alors la suivante : D<sup>ont</sup> secteur de gauche 1 B<sup>on</sup> du 16<sup>e</sup> et une C<sup>ie</sup> du 3<sup>e</sup>. - D<sup>ont</sup> secteur de centre : en première ligne 2 C<sup>ies</sup> du 16<sup>e</sup> (5 et 4), un peloton du 3<sup>e</sup>; dans la ligne VIII, en deuxième ligne : une C<sup>ie</sup> 1/2 du 3<sup>e</sup>; dans les I et la col de regne.</p> <p>Enfin, en réserve, sont le commandement du C<sup>ot</sup> Jungblut, sans l'ouvrage L, deux C<sup>ies</sup> du 16<sup>e</sup>, les 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> très fortement réduits. Les 3 sections de mitrailleuses sont maintenues en place.</p> <p>7 h. - Envoi de fusils Guidetti aux</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> anti que deux fusils de chasse à la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> et un fusil à la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> pour tirer avec chevrotines sur les défenseurs des boyaux.</p> <p>Pendant la manœuvre, mise en état des tranchées et des boyaux, bouleversés par les bombardements récents.</p> <p>11 h. - Réception de l'ordre N° 303.</p> <p>Dans l'après-midi, violent bombardement sur les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> lignes.</p> <p>16 h 45. - Réception des ordres du C<sup>ot</sup> de Lacombe, soit le D<sup>ont</sup> secteur de gauche pour l'exécution de l'attaque prescrite par l'ordre N° 303.</p> <p>Evacués : 1 homme.</p> <p>Fertel : Etat ci joint.</p>
14 Avril	<p>Préparation de l'attaque prescrite par l'ordre N° 303 et devant être exécutée selon l'ordre N° 32 du dossier annexé au C<sup>ot</sup> de Lacombe, avec les directives indiquées au prospect.</p> <p>La partie nord-est une fois enlevée devra être organisée conformément à l'ordre N° 304 de la 73<sup>e</sup> Div<sup>on</sup>.</p> <p>13<sup>h</sup> 55. - Fin de l'artillerie.</p> <p>14<sup>h</sup> 30. - Suspension des tir pendant 5 minutes.</p>

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

14<sup>h</sup> 35. reprise du tir de l'artillerie.

14<sup>h</sup> 40. Attaque de l'infanterie.

Pendant tout le temps que dure notre artillerie et jusqu'à 15<sup>h</sup> 10, bombardement très intense de l'artillerie ennemie avec légère fusillade. Toutes les communications téléphoniques sont coupées.

15<sup>h</sup> 30. Le Lieutenant Cdt la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> rend compte que l'attaque a échoué. Il résiste sur la ligne des VIII, l'artillerie ennemie a empêché l'infanterie de déboucher.

15<sup>h</sup> 41. Le Cdt du tout secteur du centre rend compte que des grenades, des bombes et une mitrailleuse qui s'est révélée en I ont causé des pertes sensibles.

15<sup>h</sup> 55. Le Sous-Lieutenant Pascal, Cdt la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> rend compte que la 1<sup>re</sup> section d'attaque qui a tenté de déboucher a été réduite aussitôt à 1 caporal et 7 hommes. Les Allemands ont ouvert un feu intense d'artillerie pendant la suspension de notre feu. A l'ont continué pendant la 2<sup>e</sup> période du bombardement. Il n'a pu de nouveau essayer de déboucher.

16<sup>h</sup> 10. Le Capitaine Segret Cdt la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> rend compte que l'attaque n'a pas

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

réussi (C'est de la tranchée N. Nord-est) à cause d'un feu extrêmement violent de l'artillerie et de l'infanterie ennemie.

Le 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> n'ont pu déboucher.

17 heures. L'ennemi lance sur c<sup>3</sup> et le col de cygne des torpilles extrêmement puissantes qui bouleversent entièrement les parapets, les tranchées et les boyaux, enterrant un certain nombre d'hommes et causant des pertes considérables à la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup> et à la C<sup>ie</sup> du 313<sup>e</sup> qui occupe le col de cygne.

18 heures. Le tir de notre art<sup>ie</sup> réduit au silence les lance-mines de c<sup>3</sup> et de D.

Pendant toute la nuit les unités (5<sup>e</sup> et C<sup>ie</sup> du 313<sup>e</sup>) remettent en état le col de cygne et repoussent des contre-attaques, surtout par les tir de barrage de notre artillerie. Elles font le matin 11 prisonniers censés dans un entonnoir.

Evacués : 1 homme.

Pertes : État ci-joint.

Prisonniers : 11.

15 Avril. Le 169<sup>e</sup> d'Inf<sup>ie</sup> relève les p<sup>ts</sup> de Lacombe et Jungbuhl. Une seule section de mitr<sup>l</sup> placée en I est maintenue provisoirement en place.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

L'état-major du régiment et le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> vont cantonner à Font-à-Mouton. Le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> à Mazières.

Les unités se reconstituent.

- 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> - En exécution de l'ordre N° 33 du 22<sup>e</sup> du 22<sup>e</sup> armée, les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>es</sup> du 189<sup>e</sup> qui faisaient partie du B<sup>tn</sup> de marche Chaumont, rejoignent les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>es</sup> qui occupent le sous-secteur devant les G. - Le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> se trouve ainsi reconstitué. Il a 3 C<sup>es</sup> dans le sous-secteur, deux en première ligne, une en réserve, l'autre, la 11<sup>e</sup>, au repos à Montauville.

Evacué: 2 hommes.

Pertes: État ci-joint.

16 Avril

Situation sans changement.

Le Capitaine Condé, adjoint au Colonel est nommé au commandement du 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> reconstitué avec les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>es</sup> de Font-Saint-Vincent et les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>es</sup> du B<sup>tn</sup> Chaumont.

Répartition entre les 5 C<sup>es</sup> des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> des contingents reçus les 6 et 8 Avril et composé de 1 officier, 2 officiers, 371 caporaux et soldats.

DATES

HISTORIQUE DES FAITS

Evacué: 4 hommes.

Pertes: État ci-joint.

17 Avril

Situation sans changement.

Les C<sup>es</sup> continuent à se réorganiser. Evacué: 10 officiers 3 hommes.

18 Avril

Situation sans changement.

Arrivée d'un détachement de renfort composé de 4 officiers, 3 sous-officiers, 532 caporaux et soldats.

Evacué: 3 hommes.

Pertes: État ci-joint.

19 Avril

Répartition entre les 3 B<sup>tn</sup> du détachement de renfort arrivé le 18 Avril. Evacué: 3 hommes.

20 Avril

Situation sans changement.

En exécution de l'ordre de la Brigade active de Vouz du 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> va cantonner à Montauville.

La situation du régiment se trouve la suivante: C.A. C.M.R. - C<sup>es</sup> de mitrailleuses, en cantonnement à Font-à-Mouton - 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> à Montauville - 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> à Mazières.

Répartition de l'ordre de la brigade active



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	de Coul au 20 Avril, en vue de l'envoi d'un p <sup>on</sup> de travailleurs au p <sup>on</sup> le Fische pour la réfection et le nettoyage des tranchées à bris et boyaux. Evacués: 1 Officier, 7 hommes. Pertes: Etat ci-joint.
21 Avril	Situation sans changement. Réception d'un ordre complémentaire de la Brigade active de Coul concernant le p <sup>on</sup> de travailleurs à envoyer au p <sup>on</sup> le Fische. Arrivée d'un détachement de renfort composé de 7 sous-officiers, 453 hommes, et soldats. Evacués: 4 hommes.
22 Avril	Repartition entre les 3 p <sup>on</sup> s du détache- ment de renfort arrivé le 21 Avril. En exécution de l'ordre du 20 Avril, le 1 <sup>er</sup> p <sup>on</sup> va travailler au p <sup>on</sup> le Fische. Evacués: 6 hommes. Pertes: Etat ci-joint.
23 Avril	Situation sans changement. Le 2 <sup>e</sup> p <sup>on</sup> va travailler au p <sup>on</sup> le Fische. Décoration. Par délégation du Général

DATES	HISTORIQUE DES FAITS.
	Commandant en chef, le Général Ord la 13 <sup>e</sup> Division, confère la médaille militaire au Caporal Lamour, Coul, de la 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> au 10 <sup>e</sup> . C'est celle conduite au p <sup>on</sup> de l'organi- sation d'une tranchée conquise. Par son sang froid et son air précis, a empêché l'ennemi de progresser dans les tranchées pendant que les 9 hommes qui restaient de son escouade empiétaient de la sac à terre pour boucher les boyaux d'accès. Evacués: 5 hommes. Pertes: Etat ci-joint.
24 Avril	Situation sans changement. Le 1 <sup>er</sup> p <sup>on</sup> va travailler dans le p <sup>on</sup> le Fische. 3 <sup>e</sup> p <sup>on</sup> : Au repos à Montauville - 13 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Evacués: 15 hommes. Pertes: Etat ci-joint.
25 Avril	Situation sans changement. Le 2 <sup>e</sup> p <sup>on</sup> va travailler dans le p <sup>on</sup> le Fische. 3 <sup>e</sup> p <sup>on</sup> : Au repos à Montauville - 13 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . Evacués: 9 hommes. Pertes: Etat ci-joint.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
26 Avril	Situation sans changement. Le 1 <sup>er</sup> B <sup>n</sup> va travailler dans le bois de Fréche. 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> : au repos à Montauville: 9: C <sup>e</sup> . Evacués: 6 hommes. Fertel: Etat ci-joint.
27 Avril	Situation sans changement. Le 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> va travailler dans le bois de Fréche. 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> : au repos à Montauville: 9: C <sup>e</sup> . Evacués: 49 hommes. Fertel: Etat ci-joint.
28 Avril	Situation sans changement. Le 1 <sup>er</sup> B <sup>n</sup> va travailler dans le bois de Fréche. 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> : au repos à Montauville: 10: C <sup>e</sup> . Evacués: 10 hommes.
29 Avril	Situation sans changement. Le 2 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> va travailler dans le bois de Fréche. 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> : au repos à Montauville: 10: C <sup>e</sup> . Evacués: 9 hommes. Fertel: Etat ci-joint.
30 Avril	Situation sans changement. Le 1 <sup>er</sup> B <sup>n</sup> va travailler dans le bois de Fréche. 10 h. - Le 10: C <sup>e</sup> reçoit l'ordre de relever

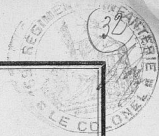
DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	la 12: C <sup>e</sup> en première ligne. - Les 11: et 13: C <sup>e</sup> viennent cantonner à Pont à Mouillon. 16 h. - En exécution de l'ordre N <sup>o</sup> 137 de la 73: Div <sup>n</sup> pour la journée du 1 <sup>er</sup> Mai, le 1 <sup>er</sup> B <sup>n</sup> sera mis demain matin en cantonnement d'alerte jusqu'à nouvel ordre. Il n'y aura pas de séance de travail au bois de Fréche pour les C <sup>e</sup> du régiment. Evacués: 9 hommes. Fertel: Etat ci-joint.
1 <sup>er</sup> Mai	9 h. - Le 1 <sup>er</sup> B <sup>n</sup> reçoit l'ordre de se tenir tout l'armé, en réserve éventuelle, en raison de l'attaque faite par le 168 <sup>e</sup> dans le Quart. en réserve. 9 h 35. - Le 1 <sup>er</sup> B <sup>n</sup> se rend à la ferme Etant en réserve, aux ordres du Général. C'est la Brigade active de l'Etat. - 3 C <sup>e</sup> de ce B <sup>n</sup> sont maintenus en place pour la nuit en position d'attente. (1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> C <sup>e</sup> ). - Les 3: et 4: C <sup>e</sup> rentrent cantonner à Montauville à 19 h. 45. 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> : - Les 9: et 10: C <sup>e</sup> viennent cantonner à Pont à Mouillon, où le 3 <sup>e</sup> B <sup>n</sup> se trouve réuni. Evacués: 30 hommes.
2 Mai	Les 3: et 4: C <sup>e</sup> , qui sont cantonnés à Montauville, retournent à la ferme Etant.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Dans la soirée, les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>es</sup> rentrent au cantonnement.</p> <p>2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> p<sup>ts</sup>: Situation sans changement.</p> <p>Evacués: 18 hommes.</p> <p>Pertes: Etat ci-joint.</p>
3 Mai	<p>Deux C<sup>es</sup> du 2<sup>e</sup> p<sup>ts</sup> (3<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>) se rendent à 4 h. dans le Bois-le-Prêtre pour y visiter des tranchées. Elles sont relevées à 11 h. par les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C<sup>es</sup>.</p> <p>Les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>es</sup> se rendent à la Ferme Etant pour relever les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>es</sup> qui rentrent au cantonnement à Montauville.</p> <p>3<sup>e</sup> p<sup>ts</sup>: Situation sans changement.</p> <p>Evacués: 12 hommes.</p>
4 Mai	<p>Les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>es</sup> rentrent à Montauville entre 19 h. et 19 h. 30.</p> <p>2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> p<sup>ts</sup>: Situation sans changement.</p> <p>Evacués: 1 Officier 19 hommes.</p>
5 Mai	<p>Les Chefs de p<sup>ts</sup>, chefs de sous-secteurs, se rendent au Bois-le-Prêtre dans la matinée pour reconnaître leurs emplacements.</p> <p>Evacués: 7 hommes.</p> <p>Pertes: Etat ci-joint.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
6 Mai	<p>Conformément à l'ordre N<sup>o</sup> le régiment monte au quart en réserve, pour relever le 168<sup>e</sup> régiment d'Infanterie dans les sous-secteurs du centre et de gauche.</p> <p>Le 3<sup>e</sup> p<sup>ts</sup> (Bn Condulbert), occupe le sous-secteur du centre, se reliant au p<sup>ts</sup> Girard (3<sup>e</sup> p<sup>ts</sup> du 168<sup>e</sup>) qui occupe le sous-secteur de droite devant les 2<sup>e</sup>.</p> <p>Le 1<sup>er</sup> p<sup>ts</sup> (Bn de Lacombe), occupe le sous-secteur de gauche, en liaison à droite avec le Bn Condulbert et à gauche avec le 3<sup>e</sup> p<sup>ts</sup> y<sup>g</sup> d'Isigny (secteur en plaine).</p> <p>Le 2<sup>e</sup> p<sup>ts</sup> a 3 compagnies à la Ferme Etant, 3 C<sup>es</sup> à Montauville, où se trouve également la C. H. P.</p> <p>La C<sup>ie</sup> de mitrailleuses a 3 sections en première ligne, une par sous-secteur et une section en réserve à Montauville.</p> <p>Pour le détail, voir croquis annexé.</p> <p>La relève a lieu sans incident.</p> <p>Journée relativement calme. Les B<sup>ies</sup> s'organisent sur place et travaillent à l'amélioration de leur tranchée.</p> <p>Le mineur bombarde d'une manière intermittente le sous-secteur de gauche et lance des mines aux environs du Col de Cygne.</p> <p>Nous avons quelques pertes, le poste de</p>



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	commandement du tout secteur, poste N° 4, est détruit. La nuit se passe sans incidents. Evacués: 1 Officier - 19 hommes. Perdus: Etat ci-joint.
7 Mai	Dès 8 heures, l'ennemi commence à bombarder nos lignes avec des projectiles de fort calibre et des torpilles et gêne un peu les travaux et les préparatifs en vue d'une attaque ultérieure prévue. Dans le tout-secteur de droite, la création de la 3 <sup>e</sup> ligne des 7 se poursuit; au centre, on continue les travaux destinés à relier la ligne IX à la ligne VIII, la tranchée reliant E'c' à C <sup>3</sup> et les tranchées reliant l'entremais avec le boyau de D' et la ligne IV. Dans le tout-secteur de gauche, on continue une certaine activité du côté de l'ennemi qui semble vouloir miner la tranchée Maïse. Le jour précédent commence les travaux de confirmation. Dans la nuit du 7 au 8 Mai, 3 attaques successives par le feu ont lieu à 22 h., 24 h., et 3 <sup>h</sup> 20. L'ennemi commence une fusillade assez vive avec lancement de grenades et de mines sur la contre-attaque. Les barrages



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	se déclanchent normalement et l'ennemi qui avait fait des préparatifs visibles pour sortir de ses tranchées et netti terre; néanmoins les pertes caudées par les grenades et les mines sont sensibles et la Cie (5 <sup>e</sup> ) qui se trouvait en réserve de secteur à la Ferme Jehant est alertée et vient à l'ouvrage E; elle n'a d'ailleurs pas à intervenir. Evacués: 33 hommes. Perdus: Etat ci-joint.
8 Mai	Tout-secteur de droite (3 <sup>e</sup> Btu du 16 <sup>e</sup> 7 <sup>e</sup> ). A 4 <sup>h</sup> canonniers allemands vers Z'', deux sapeurs sont enlevés; entremais très faible et très près de la tranchée ennemie. Continuation des travaux d'amélioration de la position. Tout-secteur de gauche. Quelques alertes. réparation des abris et boyaux. Tout-secteur de gauche. Bombardement intermittent qui détruit des boyaux et gêne les travaux. On se rend compte que dans la nuit l'ennemi a construit une sorte de blockhaus à l'extrémité d'un illement de tranchée lui appartenant au N. de E. Nuit du 8 au 9 Mai: -

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>Sout. secteur de droite (3<sup>e</sup> p<sup>te</sup> du 16<sup>e</sup>). - A 23<sup>e</sup> camouflage français en avant de 2<sup>e</sup>.</p> <p>Sout. secteur du centre. Nuit calme. La tranchée devant réunir I<sup>e</sup> à la ligne II a avancé de 5<sup>m</sup>.</p> <p>Sout. secteur de gauche. Nuit calme, les travaux continuent.</p> <p>Evacué: 16 hommes.</p> <p>Fertel: Etat ci-joint.</p>
9 Mai	<p>Sout. secteur de droite (3<sup>e</sup> p<sup>te</sup> du 16<sup>e</sup>). - Quelques obs. Une mine allemande de fort calibre tombe dans 2<sup>e</sup>, mais n'explode pas; elle sera enlevée par le génie. L'observatoire de 2<sup>e</sup> ibranlé par le camouflage de la veille est consolidé; les travaux dans la 3<sup>e</sup> ligne de 2 se poursuivent.</p> <p>Sout. secteur du centre. L'ennemi continue à bombarder la ligne I et le Col de Coygne avec des projectiles de gros calibre de 200 m. Notre artillerie répond à plusieurs reprises avec des 75 et des 155 courts. Les travaux continuent dans la tranchée I<sup>e</sup> ligne IV; on travaille à réparer la ligne V.</p> <p>Sout. secteur de gauche. Bombardement intermittent moins violent que les jours précédents. On travaille à un bryau devant relier les</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>tranchées Nivis et Duvenciois.</p> <p>Nuit du 9 au 10 mai -</p> <p>Sout. secteur de droite. Des fils de fer sont posés en avant de la 3<sup>e</sup> ligne.</p> <p>Un camouflage français entre 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> à 19<sup>e</sup>.</p> <p>Un camouflage allemand dans 2<sup>e</sup> à 1<sup>e</sup>; pas de dégâts.</p> <p>Sout. secteur du centre. Les Allemands ont travaillé au blockhaus C<sup>2</sup>; la tranchée I<sup>e</sup> ligne II est ébauchée en entier.</p> <p>Sout. secteur de gauche. Nuit sans incidents.</p> <p>Evacué: 3 hommes.</p> <p>Fertel: Etat ci-joint.</p>
10 Mai	<p>Sout. secteur de droite. Quelques mines sont lancées par l'ennemi sur 2<sup>e</sup> et la ligne IV. Amélioration de l'observatoire de 2<sup>e</sup> sur lequel l'ennemi tire continuellement. Continuation des travaux dans la 3<sup>e</sup> ligne de 2 et en arrière de la ligne IV. L'ennemi montre une certaine activité vers l'entonnais en face de 2<sup>e</sup>.</p> <p>Sout. secteur du centre. Nuit calme. Vers 11<sup>e</sup> 55, les Allemands placés dans les tranchées en avant de C<sup>2</sup> ouvrent à plusieurs reprises "Mousvirots", laissent des grenades et ouvrent un feu nourri auquel il est répondu par quelques grenades et feux de salve, tandis</p>





DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

que l'artillerie exécute des tir de barrage sur les C, les L et la ligne IX allemande. Cette alerte dure 15 minutes. Les travaux sont posés, la tranchée L<sup>e</sup> ligne IV sera vraisemblablement finie dans la nuit. On continue à aménager l'entonnoir et à préparer le matériel d'attaque. Sout. secteur de gauche. Bombardement intermittent. A 18<sup>h</sup> camouflet français en avant de la 1<sup>re</sup> ligne Maie, pas d'entonnoir apparent. Les Allemands répondent par plusieurs craponillauds qui n'atteignent personne. Continuation des améliorations de tranchées et préparation à l'attaque.

Nuit du 10 au 11 Mai.

Sout. secteur de droite. - nuit calme, les travaux continuent.

Sout. secteur du centre. - La tranchée L<sup>e</sup> ligne IV est terminée.

Sout. secteur de gauche - nuit calme, les travaux continuent.

Evénements :

Pertes : Chat se joint.

11 Mai Sout. secteur de droite. - L'ennemi envoie de nombreuses bombes sur Z<sup>10</sup> et Z<sup>5</sup> et une trentaine de 77 sur le poste de commandement de la

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Croix du Carmel. - Continuation des travaux. Le doublement du boyau réunissant les Z à la tranchée de Fay est terminée.

Sout. secteur du Centre. - à 6<sup>h</sup> notre artillerie fait sauter un dépôt de munitions d'une batterie allemande vers Vitrey-Moy. - L'ennemi nous menace. - de 8<sup>h</sup> à 11<sup>h</sup> l'ennemi lance des torpilles, des obus de gros calibre et du 77. - Vers 15 h. 30 l'ennemi recommence à lancer des torpilles, mais les panons de 55 et de lance-mines lui imposent silence. - Réparation des abris et boyaux. - On continue à préparer l'attaque.

Sout. secteur de gauche. Bombardement intermittent, accalmies assez longues. Il commence vers 6 h, cesse pendant que nos avions qui régulent le tir de l'artillerie, sont en vue et reprend ensuite; assez intense entre 10 h. 30 et 11 h. 30; le bombardement continue ensuite par coups éphémères et dure toute la journée. - Dans chaque G<sup>re</sup> on continue les aménagements en vue de l'attaque.

Nuit du 11 au 12 Mai.

Sout. secteur de droite. - Nuit calme.

Sout. secteur du centre. - Nuit calme. A 3 h. un dirigeable de nationalité inconnue passe au-dessus de nos lignes semblant se diriger vers



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

remplacé dans la ligne VII par les C<sup>ie</sup> de deuxième ligne.

3<sup>e</sup> - Objectifs - Les objectifs de chaque B<sup>tn</sup> sont nettement déterminés par l'ordre 323. Par modification à cet ordre, l'objectif d'attaque du 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> du 167<sup>e</sup> est attribué à la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 167<sup>e</sup> qui sera, pour cette opération, placé sous les ordres du Capitaine. C'est le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> du 167<sup>e</sup>.

Dans chaque C<sup>ie</sup>, chaque section de première ligne devra avoir un objectif bien défini et bien connu d'avance, non seulement des cadres, mais de chacun des hommes de la section.

La liaison entre les 2 B<sup>tn</sup> se fera au blockhaus C qui sera occupé par le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>.

4<sup>e</sup> - Organisation défensive de la position conquise. - Dans la ligne avancée, on utilisera dans une large mesure les entonnards creusés par les deux artilleries. Les deux lignes seront reliées par des boyaux pour permettre le passage rapide de la deuxième à la première.

Le 2<sup>e</sup> Colonel appelle l'attention des chefs de B<sup>tn</sup> sur les observations du Général de Division relatives aux liaisons et aux flanquements, - 3<sup>e</sup> sur les recommandations du

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Général de Brigade relatives à l'établissement rapide de lils de fer - 3<sup>e</sup> sur la nécessité qui s'impose à tout, une fois la position conquise, de travailler sans relâche jusqu'à ce qu'elle soit organisée.

5<sup>e</sup> Prescriptions de détail - Chaque C<sup>ie</sup> sera munie d'un téléphone et la liaison immédiatement établie avec les chefs de B<sup>tn</sup>. Les chefs de B<sup>tn</sup> détermineront avec soin le nombre de carabines que chaque homme devra emporter, ainsi que l'approvisionnement en grenades, raquettes, navettes de fil de fer, réseaux, brum, sacs à terre, etc. Les subits seront munis du coupe fil de fer Filmore, à raison de 20 par section.

Chaque homme aura des vivres pour 3 jours sans compter les vivres de réserve. Les biolons seront remplis d'eau, non seulement pour la boisson, mais aussi pour que les hommes puissent en imbibes leur mouchoir au cas où l'ennemi ferait usage de bombes asphyxiantes.

Les chefs de B<sup>tn</sup> attireront l'attention de tout sur l'importance de la préparation de l'artillerie qui, jusqu'ici n'a jamais disposé de moyens aussi formidables.

Rapine abbez calone.



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

15 h. 45 - Cont. secteur de droite - Après le bombardement prévu par l'ordre N° 323, les C<sup>ies</sup> de première ligne bondissent hors des tranchées et se portent résolument à l'attaque.

Dans le secteur de droite, la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> atteint son objectif et l'ennemi attribut. Le S<sup>ieut</sup> Olby, de cette C<sup>ie</sup> est mortellement frappé. Vers 17<sup>h</sup>, la position semble solide et facile à conserver.

La 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> avait pour objectif D°, malheureusement la préparation d'artillerie sur ce point, très rapproché de nos lignes, n'avait été faite que par des lance-mines et d'une façon insuffisante. Croid fait la section de S<sup>ieut</sup> Chomel s'élance à l'assaut, elle est rapidement décimée, son chef blessé une première fois est mortellement atteint à la dernière attaque; la 3<sup>e</sup> section est lancée à son tour, elle réussit à retter un instant dans D°, mais décimée, elle doit se contenter de se maintenir dans le boyau D° et la tranchée L°.

La 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> éprouve une certaine résistance dans la ligne IX allemande qui avait souffert du bombardement en raison de la proximité de nos lignes, elle n'en atteint

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

pas maint rapidement son objectif, mais avec de sérieuses pertes. Par contre, tous les éléments de la ligne IX allemande sont tués ou prisonniers. La position s'organise sur l'emplacement prescrit, mais D° n'étant pas tenu et le flanc droit se trouvant découvert, C<sup>ies</sup> doit être aminagé face à l'Est par 2 sections de la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> venant en renfort.

La 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> attaque avec un brio remarquable et s'établit à 40 m. en avant de la ligne des blockhaus dans des tranchées retournées en liaison à droite avec la 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, à gauche avec la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>. Malheureusement, le S<sup>ieut</sup> Viret qui s'est saisi entraîné très en avant de la ligne est mortellement blessé; il est remplacé par le S<sup>ieut</sup> de réserve Wormser. La 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> fait plusieurs prisonniers, dont 1 officier et 2 empare, dans un poste de commandement allemand de papier intéressant qui sont envoyés à la Division.

La 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, en réserve dans la ligne IX a été envoyée une section pour établir la liaison entre les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> puis successivement, à 17 heures, 18 h. et 19 h. les 3 autres sections doivent être portées



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

en ligne, en raison des pertes considérables subies par les 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. La 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est remplacée dans la ligne IX par les 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.  
Sous-secteur de gauche.

Les 2 sections de tête de la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> sortent de la tranchée à l'heure prescrite, s'emparent de la ligne IX<sup>e</sup>, C<sup>ie</sup> et font tout des éléments jusqu'à la limite Nord. Le travail est organisé avec ardeur, il se poursuivra toute la nuit sous le feu de l'ennemi.

À 16<sup>h</sup> 45 la 1<sup>re</sup> section de la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> s'empare de B<sup>3</sup> et de la partie O. de IX<sup>e</sup> nous fait une vive résistance de l'ennemi auquel elle fait 10 prisonniers. Tout contre une des tranchées est requise au capitaine et 1 homme et le Sicut<sup>4</sup> Pequin est tué en arrivant sur le parapet. La 3<sup>e</sup> section attaque les tranchées 1 et 2, s'en empare et fait 12 prisonniers. Le Sicut<sup>4</sup> Dubourg est blessé mortellement en amenant une section de renfort. La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> occupe les tranchées de départ. La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a essuyé de fortes pertes par suite des feux d'infanterie partant des tranchées Nava et Witz.

La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> organise un bastion en avant de B<sup>3</sup>, se reliant à la couronne faite par la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

En résumé, à 19 h., la situation est la suivante : Tous les objectifs ont été atteints et sur tout le front on organise les positions les plus solides possibles comme pour définitive, seul D<sup>1</sup> n'a pu être conservé, nous en sommes à 10 mètres.

Nuit du 12 au 13 Mai.

(a) - Dès 20 h. 30, à droite, l'ennemi prononce contre la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, vers les baraquets de L<sup>4</sup>, L<sup>5</sup>, une violente contre-attaque à coups de grenades et d'engins divers. Successivement presque tous les gradés de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> sont mis hors de combat : 3 chefs de section, 7 sous-officiers, 13 caporaux, 70 hommes restent sur le terrain. À 23 heures, la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> doit se replier et regagner sa base de départ.

Malgré le repli de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, pour appuyer la droite de la ligne, le Cdt de la 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> pousse en avant une fraction de la 3<sup>e</sup> section qui, malgré des pertes vives arrive à T<sup>1</sup> où le sergent Despois, avec quelques hommes se maintient en utilisant les armet et enfin allemands trouvent deux places. R<sup>4</sup> restera jusqu'à ce que la 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> placée à la gauche doive battre en retraite.

La 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> avait réussi à organiser, en avant des blocaux une tranchée solide, mais

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

substituait des pertes continues par le feu de l'ennemi, lorsque à 24 h. 30 celui-ci prononça une offensive énergique, à cheval sur le boyau bord aboutissant à C<sup>3</sup> et réussit à faire sauter les barrages après en avoir tué les défenseurs. Accablés par une pluie de grenades les 3 premières sections doivent se replier, elles ne cèdent que quelques mètres de terrain et sont l'impulsion énergique du 2<sup>e</sup> Esc<sup>ad</sup> jacobinien, arrêtent définitivement l'ennemi dans le boyau C<sup>3</sup> à huit mètres du blockhaus C<sup>3</sup>. La 4<sup>e</sup> section peut se maintenir en avant du blockhaus jusqu'à 3<sup>h</sup> 30. Cette section, par l'intermédiaire d'un peloton de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, assure la liaison avec la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. Après une lutte acharnée qui dure toute la nuit, ces 3 sections doivent céder le terrain au petit jour devant une contre-attaque ennemie excessivement violente. Leur départ reçoit l'ordre de se retirer dans la ligne IX, puis dans la ligne VIII.

Dans cette partie du champ de bataille, le combat fut d'une âpreté inouïe et les actes de courage furent nombreux. Le sergent Floir, de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> se glisse à deux reprises, en rampant, jusqu'aux

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

franchies allemandes. Connaissant cette langue, il put entendre les ordres donnés pour une nouvelle attaque. Le soldat Thureau, de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> cette la dernier de la section dont il protège la retraite en lançant des grenades jusqu'à ce qu'il soit lui-même sérieusement blessé. Le soldat Breton, Lion, de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> assure, sous un feu intense, la liaison entre la C<sup>ie</sup> et les unités voisines. Le soldat Guillemeau, de la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, ramène sous le feu son Cdt de C<sup>ie</sup> blessé et assure ensuite la liaison entre la C<sup>ie</sup> et le Cdt du 2<sup>e</sup> Esc<sup>ad</sup> - La 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a pu tenir jusqu'à la contre-attaque générale de 3<sup>h</sup> 30, la nuit a été pour elle moins pénible que pour ses voisins de droite, mais à cette heure, elle est violemment attaquée de front, la droite est découverte par le recul des C<sup>ies</sup> voisines et menacée en flanc et même à revers, elle doit se replier en arrière. Cette contre-attaque a eu lieu au petit jour, entre chien et loup; lorsque il fait grand jour on constate que la situation est la suivante:

Nous avons perdu la ligne des C, mais nous avons arrêté l'ennemi et nous le

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

maintenont à 30 m. au sud de C<sup>3</sup>, à 8 m. seulement au sud de C<sup>3</sup>. Nous conservons la ligne IX allemande, le boyau C<sup>3</sup>C<sup>3</sup>, le boyau D<sup>0</sup> jusqu'à 10<sup>m</sup> de cet ouvrage, le boyau C<sup>3</sup>C<sup>3</sup> et la partie S.E. de la ligne X.

Le terrain est tenu par les 8<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>3</sup> qui déploient un zèle au début de l'ouvrage pour la remise en état et la défense des lignes IX et X, qui sont pour nous d'une importance capitale au cas où l'ennemi viendrait à renouveler son effort. Le caporal Hindrich de la 6<sup>e</sup> C<sup>3</sup> se fait remarquer par son énergie et son mépris du danger.

(b) - Dans le sous-secteur de gauche, la nuit est relativement calme et le travail d'organisation se poursuit avec acharnement. Vers 3<sup>h</sup> 45, attaque générale à travers bois.

La 4<sup>e</sup> C<sup>3</sup> résiste énergiquement dans le bûcher en construction au Nord de B<sup>3</sup>, malgré des pertes excessivement lourdes. Malheureusement l'ennemi ayant réussi dans son attaque sur la ligne des C arrive dans le flanc de la C<sup>3</sup> par IX<sup>b</sup>, en repoussant la 1<sup>re</sup> C<sup>3</sup>. La 4<sup>e</sup> C<sup>3</sup> se dé replie, l'adjudant Laurent, le sergent Kopp et le caporal Crémoureux, secondés par des volontaires font un barrage qui est vigoureusement défendu.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Nous conservons B<sup>3</sup> et les éléments 1 et 2, la ligne IX<sup>b</sup> est perdue.

À 3<sup>h</sup> 30 et 3<sup>h</sup> 45, 2 C<sup>3</sup> de renfort avaient été demandés au 16<sup>e</sup> (bataillon de piquet). Ces C<sup>3</sup> sont placés à leur arrivée dans les ouvrages L et N, mais ne sont pas engagés.

Evacués: 4 hommes.

Gertel: état si joint.

13 Mai

L'ennemi semble épuisé au gros effort qu'il a fourni. Dans le secteur de droite on continue l'organisation, la tranchée IX à l'Est de C<sup>3</sup>C<sup>3</sup> est continuée jusqu'à D<sup>0</sup>, les baraquets sont consolidés, la tranchée IX est continuée vers le N.O.

Dans le secteur de gauche, journée calme.

À 20<sup>h</sup> 30, l'ennemi attaque à nouveau à droite. C<sup>3</sup>C<sup>3</sup> reçoit une pluie de grenades. La 6<sup>e</sup> C<sup>3</sup> perd les chefs de file 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sections. Le soldat Dugu réussit, avec quelques hommes qu'il entraîne par son exemple à tenir le barrage. 14 hommes au 16<sup>e</sup> faisant partie d'une corvée de travail leurs, sous le commandement du lieutenant Couchoux, viennent renforcer ce coin de la ligne et s'y comportent vaillamment.

Le sergent Chaillot, blessé mortellement encourage les hommes jusqu'à son dernier moment.



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

La nuit s'achève sans incidents. A 3<sup>h</sup>, la 8<sup>e</sup> C<sup>e</sup> attaque à son tour, s'empare de la partie Nord de la tranchée X, à cheval sur C<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> et pousse le barrage à 15<sup>m</sup> de C<sup>e</sup>. La tranchée conquise est livrée à l'élément déjà tenu. Nous avons repris ainsi toute la tranchée X. L'ennemi abandonne les blockhaus C<sup>e</sup> et C<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> où quelques hommes se glissent de temps en temps et qui va rester terrain neutre. Il n'y a d'ailleurs pas intérêt à s'y installer, car on gênerait les barrages d'artillerie.

À gauche, journée calme, bombardement et fusillade à 17<sup>h</sup> 15 et 19<sup>h</sup> 15, mais l'ennemi ne sort pas de ses tranchées.

Evacués: 9

Pertes: Etat ci-joint.

14 Mai

Dans le tout-secteur de droite, l'organisation se perfectionne en vue d'une prochaine attaque. Journée et nuit calmes.

Dans le tout-secteur de gauche, bombardement intermittent.

Evacués: 11

Pertes: Etat ci-joint.

15 Mai

Sous-secteur de droite. Le 15 à 3 h. un peu avant le lever du soleil, attaque

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

générale sur tout le front du tout-secteur du centre; cette attaque qui a succédé immédiatement à une forte détonation entendue vers la gauche, est reboulée.

A 3<sup>h</sup> 45 une torpille explose dans le boyau C<sup>e</sup> 3<sup>e</sup>, le barrage est détruit, 1 soldat officier et 3 hommes sont tués, 2 caporaux, et 11 hommes sont blessés, un barrage est établi immédiatement 15 mètres en arrière, puis sur l'initiative du sergent Beaudoig, est la 3<sup>e</sup> section de la 5<sup>e</sup> C<sup>e</sup>, une dizaine d'hommes résolus se reportent en avant, relèvent le barrage à la place primitive et délogent le boyau, à 5<sup>h</sup> 30 tout est remis en ordre.

Dans le secteur de gauche, la nuit, avait été calme, mais à 3 h. une mine explose en avant de la tranchée Xais, suivi d'un violent bombardement de nos tranchées en plaine. Les tranchées sont bouleversées, la section de mitrailleurs enterrée.

L'ennemi attaque B<sup>e</sup> avec violence par les boyaux. Tous les occupants sont tués ou blessés à coups de grenades, B<sup>e</sup> est pris, 102 envahis; le boyau de libère, enfle par l'artillerie est insubmersible. Successivement arrêté par 3 barrages, l'ennemi n'en



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

atteint pas moins le poste <sup>g<sup>de</sup></sup> et le poste del Brancardier.

A ce moment, le Lieut<sup>l</sup> Callaudava, placé en A B donne l'ordre aux sergents Sautre et Pierret de contre-attaquer avec leur section. Combinant leurs efforts dans le boyau de lisière et dans B, ils reculent l'ennemi et établissent un barrage au Nord de la jonction de B et du boyau de lisière. Le sergent Pierret est blessé au cours de cette attaque.

En plaine un barrage a été établi dans l'axe du 167<sup>e</sup>. - Reprise de l'offensive - L'ordre 330 de la 73<sup>e</sup> Div<sup>on</sup>, en date du 13 Mai, fixe que l'attaque sera menée par 3 B<sup>ts</sup> du 167<sup>e</sup>; le 167<sup>e</sup> continuera la reprise de l'attaque.

Dans le sous-secteur du Centre, 3 C<sup>ies</sup> du p<sup>on</sup> Flattart (2<sup>e</sup> p<sup>on</sup> du 167<sup>e</sup>) attaqueront, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> du 167<sup>e</sup> étant en seconde ligne. Le C<sup>ad</sup> Flattart commande le sous-secteur. Le Capitaine Condubbiat lui est adjoint.

Dans le sous-secteur de gauche, 1 C<sup>ie</sup> du p<sup>on</sup> Jeanpierre (1<sup>er</sup> p<sup>on</sup> du 167<sup>e</sup>) attaquera, le 1<sup>er</sup> B<sup>ts</sup> du 167<sup>e</sup> étant en réserve. Le C<sup>ad</sup> de Lacombe commande le commandement du sous-secteur. En réalité 3 C<sup>ies</sup> du 167<sup>e</sup> attaqueront en plaine, la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 167<sup>e</sup> attaquant IX<sup>b</sup> la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 167<sup>e</sup> attaquant IX<sup>b</sup> - C<sup>ie</sup>.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

En réserve: à la disposition du Colonel C<sup>ad</sup> le secteur: 1 C<sup>ie</sup> du p<sup>on</sup> Flattart (167<sup>e</sup>) à l'ouvrage N et 1 C<sup>ie</sup> du p<sup>on</sup> Jeanpierre (167<sup>e</sup>) à l'ouvrage I.

A la disposition du Général C<sup>ad</sup> la brigade active: 3 C<sup>ies</sup> du p<sup>on</sup> Jeanpierre à la Ferme P<sup>tant</sup>; l'une d'elles est envoyée, dès 10 h. dans le sous-secteur de gauche éprouvé.

Il y a donc dans le secteur du Centre 3 C<sup>ies</sup> du 167<sup>e</sup>: A 6 C<sup>ies</sup> du 169<sup>e</sup>; dans le secteur de gauche 3 C<sup>ies</sup> intactes du 167<sup>e</sup>; et 4 C<sup>ies</sup> du 169<sup>e</sup> dont l'effectif est réduit de moitié.

L'attaque prévue pour 11 heures est remise à 15 h. pour permettre aux nouveaux occupants de s'installer et de s'orienter.

a. - Sous-secteur du Centre. - Les 3 C<sup>ies</sup> du p<sup>on</sup> Flattart viennent remplacées en 1<sup>re</sup> ligne: les 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>. Deux C<sup>ies</sup> occupent les lignes IX et X, les boyaux C<sup>ie</sup> et A C<sup>ie</sup>; la dernière C<sup>ie</sup> (5<sup>e</sup>) joint le boyau D<sup>e</sup> et les lignes I<sup>e</sup> et x-y. A 15<sup>h</sup> 35', après une préparation d'artillerie de 35 minutes, les 3 C<sup>ies</sup> du p<sup>on</sup> Flattart tenant les lignes IX et X s'élancent hors des tranchées; la distance a parcourue est très faible, les C<sup>ies</sup> atteignent les tranchées précédemment

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

conquises. La tranchée de 2<sup>e</sup> ligne, contre garde au sud, de C<sup>1</sup> C<sup>2</sup> est mise en état par une section de la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup>.

S'il n'y a pas eu de fusillade devant les C<sup>1</sup> de gauche, il n'en est pas de même devant D<sup>1</sup>. Un feu nourri part de la ligne D<sup>1</sup> et la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup> ne peut sortir des tranchées.

Un peu avant l'attaque, vers 14<sup>h</sup> 45, l'art<sup>ie</sup> ennemie avait ouvert sur les lignes VIII et V un feu violent de pièces de gros calibre et de torpilles. Un abri de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> occupé par 8 hommes de la section saurage est icraté. Malgré les obus, les soldats Mauchuit, Niringarten et Gohier de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> se portent au secours de leurs camarades entrecités. Niringarten est grièvement blessé, Gohier est tué, seul Mauchuit revient indemne après avoir vainement tenté de remplir ce devoir de camaraderie. Les lignes VIII et V sont inhabitables. Les 5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> réoccupent alors les lignes IX et X, les boyaux C<sup>1</sup> C<sup>2</sup>, C<sup>3</sup> C<sup>4</sup> et le Col de Cygne. Le mouvement doit se faire à découvert car les boyaux n'existent plus. La nuit est assez mouvementée et c'est en but à un bombardement intermittent et surtout à

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

de nombreux jets de grenades et de arapouillants que les C<sup>ies</sup> doivent travailler.

b - Sout-secours de gauche - Lorsque la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup> arrive dans le secteur de gauche pour relever la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup>, la situation est rétablie, nous sommes au contact de B<sup>3</sup> et si nous ne nous y installons pas à nouveau, c'est que le programme de l'artillerie pour la préparation de l'attaque de 15<sup>h</sup> prévoit l'évacuation de ce point.

L'attaque de 15<sup>h</sup> 35 a pour but de reprendre IX<sup>b</sup> perdu le 13 et B<sup>3</sup> perdu le matin même; elle sera menée à droite par les 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup>, à gauche en plaine par les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> du 16<sup>e</sup>.

A 15<sup>h</sup> 35, à droite, la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup> part de 9 à un seul élan, lorsque dans l'ouest (3 blessés). La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 16<sup>e</sup>, en seconde ligne en VIII se porte arbitrairement en IX. La position conduite est préparée en liaison avec le 8<sup>th</sup> Flakdiab en C<sup>1</sup>. Le point de jonction de IX<sup>b</sup> et C<sup>1</sup> est consolidé, en C<sup>1</sup> est établi en flanquement en vue d'une contre-attaque possible.

À gauche, par contre, une explosion violente bouleverse la tranchée au moment





DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>du devant, enveloppant des hommes et des mitrailleurs; néanmoins, le Capitaine Kienkrier (169<sup>e</sup>) redoublait rapidement son monde et se préparait à lancer une section sur B<sup>3</sup> par les boyaux de litière. La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup> avant d'émousser le barrage, la section du 169<sup>e</sup> s'empare de B<sup>3</sup> et se retire aussitôt dans IX<sup>e</sup> avec la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>.</p> <p>La 6<sup>e</sup> Kienkrier s'empare successivement des éléments 1 et 2 de B<sup>3</sup>, la position acquise est fortement organisée.</p> <p>Vers 16 h., la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup> Capit. Callaudaux - reçoit l'ordre d'envoyer une section de 25 hommes (s'ébriant des 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> sections) au Nord de C' pour comboliser la liaison avec le P<sup>te</sup> Flathart. Cette section occupe une tranchée au Nord de C', elle s'organise ainsi qu'un boyaux de communication.</p> <p>De 19<sup>h</sup> à 20 h., bombardement, mais pas d'attaque, la nuit se passe sans incidents.</p> <p>Evacué: 6 Fertel: Etat ci-joint.</p>
16 juin	<p>Dans le sous secteur du centre, machine calme, l'organisation de la 1<sup>re</sup> ligne devient solide.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>A 11 heures, l'ennemi commence à bombarder les lignes IX et X; de 15 h. à 16 h. 15' le bombardement devient d'une violence extraordinaire, les obus de gros calibre alternent avec les torpilles, tout fait prévoir une attaque.</p> <p>A 16 h. 30 on voit les Allemands diriger leurs échelles et mettre baïonnettes au canon, le barrage d'artillerie est déclenché. Les obus arrivent avec une telle précision que baïonnettes et échelles disparaissent instantanément.</p> <p>A 17 h., nouveaux préparatifs, nouvel évacuation. Entre temps l'artillerie suit l'ennemi vers le Nord de Valey. 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> et sur la route de Nord.</p> <p>Pendant la nuit, les Allemands renouvellent à plusieurs reprises leurs tentatives (18<sup>h</sup> 30, 23<sup>h</sup>, 2<sup>e</sup>) tantôt vers D', tantôt vers C' ou C<sup>3</sup>, chaque fois l'artillerie intervient avec une telle précision que les hommes crient "bravo les artilleurs". Nous avons la sensation très nette que les Allemands sont réduits à l'impuissance.</p> <p>Dans le secteur de gauche, machine calme, l'organisation du terrain conquies se poursuit.</p> <p>De 15<sup>h</sup> à 16<sup>h</sup> violent bombardement. De 17<sup>h</sup> à 21 h. le bombardement recommence avec quelques accalmies. A plusieurs reprises, l'ennemi</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	semble préparer une attaque, mais nos fus de barrage l'empêchent de sortir des tranchées. Evacués : 4 hommes. Pertes : Chat si joint.
17 Mai	A partir de 3 h. de la 167 <sup>e</sup> et la 169 <sup>e</sup> sont relevés par la 168 <sup>e</sup> . Le 169 <sup>e</sup> se rend à Jézainville où il est au repos. Evacués : Néant. Pertes : Chat si joint.
18 Mai	Situation sans changement. Médailles militaires. — Le Général Edg. chef a obtenu la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent, à la date du 5 ju 1918 Muccardli, André, N° 15. Adjudant-chef p. E. " Malgré une blessure, n'a pas abandonné le commandement de la section. Ne s'est retiré qu'après avoir reçu une seconde blessure. Est allé au poste de secours se faire panser, a rejoint les hommes et ne s'est retiré que sur l'ordre du commandant de C <sup>ie</sup> " Frichelet, Charles, N° 011038. Sergent - 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> . " A fait preuve d'une grande bravoure et d'une superbe énergie en recomaillant un village occupé par l'ennemi dans lequel

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	il est entré le premier au moment de l'attaque. A fait 7 prisonniers. A été blessé et ne s'est fait panser que par ordre." Evacués : 3 hommes.
19 Mai	Situation sans changement. Promotion. — Par décret en date du 5 mai. A le Lieutenant Dardenne est promu au grade de Lieutenant. Evacués : 16 hommes.
20 Mai	Situation sans changement. Evacués : 3 hommes.
21 Mai	Situation sans changement. Réception d'un détachement de renfort composé de 1 officier, 18 s <sup>g</sup> officiers, et 433 caporaux et soldats. Evacués : 1 homme.
22 Mai	Situation sans changement. Réception d'un second détachement de renfort composé de : 1 officier, 2 s <sup>g</sup> officiers et 545 caporaux et soldats. Evacués : 5 hommes.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
23 Mai	Situation sans changement. Réception d'un Apéritif de détachement de renfort composé de : 3 sous-officiers, 126 caporaux et soldats. Evacués : 7 hommes.
24 Mai	Situation sans changement. Le régiment reçoit l'ordre d'avoir à remplacer demain 25 Mai le 16 <sup>e</sup> dans son tour de piquet. Evacués : 5 hommes.
25 Mai	En exécution de l'ordre reçu le 24, le régiment quitte le cantonnement de Jémanville. L'état-major, la C.C.R., C <sup>ie</sup> de mitrailleurs et le 1 <sup>er</sup> Ptn vont cantonner à Font-a-Mouton, le 2 <sup>e</sup> Ptn à Plénoy, le 3 <sup>e</sup> Ptn à Mézières. Evacués : 7 hommes.
26 Mai	Suivant les ordres donnés pour les régiments, durant le tour de piquet, les bataillons alterneront entre eux, pour fournir les C <sup>ies</sup> de réserve (3 C <sup>ies</sup> ) et les C <sup>ies</sup> de travailleurs du fort-le-Frêche (3 C <sup>ies</sup> ). En conséquence, les 1 <sup>er</sup> Ptn metten réserve, à la disposition du général

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	de Brigade, les 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> , la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> aux ouvrages 1 et 2, la 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> à la ferme Fehant. La 1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup> assure le travail du matin, la 2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> le travail du soir. 3 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Ptn Situation sans changement. Durant l'après-midi, l'ennemi bombarde, avec des pièces de gros calibre, le cantonnement de Font-a-Mouton et fait subir des pertes. Evacués : 6 hommes. Pertes : Chat et Jéant.
27 Mai	Les 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> vont relever les 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> aux ouvrages 1 et 2 et à la Ferme Fehant. Les 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> vont travailler dans le Bois-le-Frêche, 3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> le matin, 4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> le soir. Le 2 <sup>e</sup> Ptn quitte son cantonnement d'alentour de Plénoy et Font-a-Mouton. La 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> gagne l'ouvrage V à l'Est du Mourchoir (détachement de la 145 <sup>e</sup> brigade) qui elle est mise à la disposition du St Colonel Cat le 31 <sup>e</sup> , pendant que la 5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> se rend aux ouvrages I et II et les 6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> C <sup>ies</sup> se dirigent sur la Ferme Fehant. Ces 3 C <sup>ies</sup> doivent constituer une réserve générale à la disposition

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

du Général Goh la brigade active de Coul.  
3<sup>e</sup> ptn - Situation sans changement.  
Evacué: 27  
Terrib: Etat ci joint.

28 Mai

1<sup>er</sup> ptn - Situation sans changement.  
2<sup>e</sup> ptn - Des 4 heures, la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est  
placée face à l'objectif qu'elle attaquera  
le 30 (Bathon C<sup>4</sup>). La 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> la remplace  
dans les ouvrages 1 et 2. La 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> occupe  
l'ouvrage 4, avec un peloton pendant que  
l'autre est mit à la disposition du  
Capitaine Jeanpierre du 167<sup>e</sup>, Goh le peut détacher  
de gauche.

3<sup>e</sup> ptn - 9<sup>e</sup> A 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en réserve aux ouvrages  
1 et 2 et à la Ferme Pétaut.  
Evacué: 6 hommes.  
Terrib: Etat ci joint.

29 Mai

1<sup>er</sup> ptn - Situation sans changement.  
2<sup>e</sup> ptn - Mène à disposition que la ville.  
Transport de matériel, aménagement et  
inspection des boyaux par les unités qui  
occupent les ouvrages I, I et II.

3<sup>e</sup> ptn - Les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> occupent les ouvrages  
I, II et la Ferme Pétaut, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>  
attirent le travail du matin et du soir.

DATES.

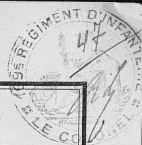
HISTORIQUE DES FAITS.

Evacué: 13  
Terrib: Etat ci joint.

30 Mai

1<sup>er</sup> ptn - 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en réserve aux  
ouvrages I et II et à la Ferme Pétaut.  
2<sup>e</sup> ptn - A la première heure, le peloton de  
l'ouvrage I, de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, rejoint l'autre peloton  
dans les lignes VIII et II. A 12<sup>h</sup> 15, le 1<sup>er</sup> ptn  
du 167<sup>e</sup>, les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 167<sup>e</sup> attaquent les  
lignes allemandes dans la partie N du  
quart en réserve, de la tranchée de la cornue  
N.O. du bois incluse à sa rencontre avec  
les boyaux C<sup>1</sup>BC ouest inclus. L'attaque  
part de la ligne B<sup>3</sup>C<sup>1</sup>. L'objectif de la  
5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> va du boyau BC ouest inclus au  
boyau C<sup>1</sup>C<sup>4</sup> inclus. La 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a une section  
d'attaque entre le 36<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup>. L'attaque  
réussit, 2 sections 1/2 de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> ont renforcé  
la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

A 13<sup>h</sup> 30, un peloton de la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> d'infanterie  
Simoni, venu de l'ouvrage II, est placé en  
réserve dans la ligne VIII. Vers 23<sup>h</sup>, il se  
porte dans la ligne IX<sup>e</sup>. A la d'infanterie  
Simoni prend le commandement du Bathon  
C<sup>4</sup>, car les 2 officiers de la 5<sup>e</sup> et la d'infanterie  
de la 8<sup>e</sup> ont été blessés.  
3<sup>e</sup> ptn - Les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> attirent le travail



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
31 Mai	<p>du matin et du soir.            Vœux: 12 hommes            Pertes: Etat ci-joint</p> <p>En exécution des ordres du Général Edz la            Brigade active de nuit en date des 29 et 31 Mai,            les premiers et 3<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup> vont relever            dans le secteur du quart en réserve les 1<sup>er</sup> et            3<sup>e</sup> B<sup>ts</sup> du 168<sup>e</sup>.</p> <p>La relève commencée à 5<sup>h</sup> s'effectue sans            incidents.</p> <p>La répartition du régiment se trouve la suivante:            1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> - (Sous-secteur de gauche) - 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>:            Deux sections en première ligne, deux en deuxième            ligne dans le B<sup>at</sup>ton «Secours».</p> <p>2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - Trois sections en 1<sup>re</sup> ligne dans la tranchée            de lièze N.O., une section en deuxième ligne            dans la tranchée IX<sup>e</sup>.</p> <p>3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - Deux sections en première ligne en            lièze, une section dans un élément de            tranchées entre la lièze et la ligne IX<sup>e</sup>,            enfin une section dans la ligne IX<sup>e</sup>.</p> <p>4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - En réserve - Trois sections dans la            ligne B-IX et une section dans la ligne VIII            à l'E<sup>t</sup> du B<sup>at</sup>ton C<sup>1</sup>.</p> <p>La position est immédiatement capable à            droite avec la 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>, tout secteur</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>du centre, et à gauche avec la 356<sup>e</sup>, tout secteur            de plaines.</p> <p>9<sup>e</sup> B<sup>at</sup>illon - Les 3 C<sup>ies</sup> 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> qui se trouvaient            dans le tout. secteur de gauche sont relevés            par les 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> du 169<sup>e</sup>, le peloton commandé par            le Chef d'Escadron rejoint l'autre peloton de la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>            aux ouvrages I et II. Les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> de            portent en réserve à la ferme Fénah.</p> <p>3<sup>e</sup> B<sup>at</sup>illon - Tout. secteur du centre -            10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - occupe une portion de tranchée récemment            conquise avec environs du Col de Cygne, ligne L<sup>e</sup>,            ligne III<sup>e</sup>, tranchée Chaumont achevée dans la journée            tranchée xy et une portion de ligne IV<sup>e</sup>, en liaison            avec la 16<sup>e</sup>.</p> <p>11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - occupe la ligne D<sup>e</sup> «allée centrale» le            raccorde C<sup>1</sup> D<sup>1</sup>, la ligne IX<sup>e</sup> entre C<sup>1</sup> et D<sup>1</sup> et            le B<sup>at</sup>ton C<sup>1</sup>.</p> <p>12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - occupe la ligne C<sup>1</sup> C<sup>1</sup> en avant des            blockhaus et la ligne avancée dont l'achèvement            a lieu 2 jours après la relève.</p> <p>9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - est placée en réserve de tout. secteur            dans la tranchée de 2<sup>e</sup> ligne encore intacte,            allant de C<sup>1</sup> au Col de Cygne et du Col de Cygne            au parrapour ligne IV<sup>e</sup>, ligne xy, tranchée Chaumont.</p> <p>Une section de mitrailleuses est placée            en L<sup>e</sup>, près de la tranchée de 3<sup>e</sup> ligne, elle bat            l'intervalle compris entre l'allée centrale</p>







## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Pendant l'action, le sergent Blanchet, du 10<sup>e</sup> Génie, 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> / 4<sup>e</sup> fut moralement blessé en participant au ravitaillement en munitions de la 1<sup>re</sup> ligne.

Dans la gauche, à la 3<sup>e</sup> B<sup>e</sup>, la section Girard fut particulièrement éprouvée; le sergent Girard fut tué, le sergent Carpentier et 12 hommes furent blessés ou disparus. La 3<sup>e</sup> B<sup>e</sup> tint cependant toute la nuit, mais au matin, bouleversée violemment et repoussée par des éléments du 3<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> qui dans leur mouvement de repli empruntèrent le boyau de libère, elle eut ses deux sections de 1<sup>re</sup> ligne raménées en arrière. Grâce au sang-froid et à l'énergie du sergent Grappin et du caporal Tardot un barrage fut immédiatement établi et l'ennemi ne put progresser.

En résumé, l'attaque ennemie prononcée dans la nuit du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin fut particulièrement vive du côté de la 3<sup>e</sup> B<sup>e</sup> et nous fit perdre toute la tranchée établie à la lisière N.O. du Quart en réserve.

Secteur du centre. — La ligne III récemment conquise et la tranchée Chaumont à peine utilisable, les prolongant vers le Sud, paraissent disposés à défendre. Le Commandant du secteur craint surtout une attaque dirigée de l'Est à l'Ouest.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

partant de I<sup>4</sup> et I<sup>5</sup> avec pour objectif le barrage dont la prise couperait en deux la longue ligne Li<sup>3</sup> tranchée Chaumont; elle tolérera toute troupe occupant la partie N. de I<sup>1</sup> dont le repli serait très délicat. En outre les lignes III, sont très facilement enfilées par la tir de l'artillerie allemande en position au N. du rayon de Kéred Ploey sur Drey. Toutes les dispositions sont prises en conséquence. La tâche sera dure, tout le monde s'y attend et se prépare à résister jusqu'au bout.

L'artillerie exécute un bombardement lent (canon et lance-mine) toute la journée; il est plus violent de 11 h. à 13 h. Il prend toute son intensité de 14 à 20 h. Il est certain que l'attaque allemande va se produire. Elle a lieu à 20 h. et dure de 20 h. à 2 h. du matin, avec interruptions de quelques minutes.

L'ennemi, dont les fractions d'attaque comprennent surtout des grenadiers cherche à percer le barrage I<sup>1</sup> et à tourner la gauche de la ligne III. Il est appuyé par des lance-bombes. Il réussit par 3 fois à ébranler le barrage I<sup>1</sup> et à démolir la tranchée Chaumont sur une dizaine de mètres. La tranchée est réparée, le barrage est réparé une troisième fois.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

La ligne III reçoit une mine dans la partie centrale. Le parapet est relevé immédiatement grâce à l'énergie des bous. L'ennemi ne passe pas malgré les pluies de grenades qu'il lance continuellement.

Une attaque partie de D', destinée à tourner la ligne III est arrêtée net par le feu des mitrailleuses. Pendant l'action, la 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de renforcer, avec une demi-section, la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui a déjà une trentaine d'hommes hors de combat.

Sont distingués pendant cette attaque le Lieutenant Plin, Chef la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, toujours présent aux endroits critiques; Les adjudants Desfrancq et Lucille de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, tous deux blessés; le sergent Gavarnier, qui relève deux fois le barrage, les sapeurs Couvret et Breton, les soldats Raffin, Adam, et Truchard qui, devant le barrage, avec une énergie farouche, entraînent leurs camarades par leur bel exemple.

Evacués: 11 hommes.

Fertés: Chat et joint.

Versé aux archives cinquante feuillets  
En campagne le 15 Novembre 1916

pr. le L<sup>ie</sup> Colonel L<sup>ie</sup> le 169<sup>e</sup>

p.o. *Salomon*





## JOURNAL

### DES MARCHES ET OPÉRATIONS

Dir. (1) 169<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie  
pendant (2) la campagne 1914-1915-1916  
du 1<sup>er</sup> Juin au 31 décembre 1915.

(1) Numéro du régiment ou bataillon.

(2) La campagne d..... ou les grandes manœuvres.

1<sup>er</sup> Juin

Sous-secteur de gauche - A la suite des événements du 31 Mai et de la nuit, les 3<sup>es</sup> et 3<sup>es</sup> Ciel ayant dû céder du terrain, la position au 1<sup>er</sup> Jm se trouve la suivante :

La 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> tient la ligne C<sup>ie</sup> et la ligne IX<sup>e</sup>.

La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> boyaux de litière, tranchée IX<sup>e</sup> et un élément de tranchée entre IX<sup>e</sup> et la litière.

La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a une section pour renforcer la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>, 3 sections  $\frac{1}{2}$  en IX, une demi-section en IX<sup>e</sup>.

Une section de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, venue en renfort est placée avec la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> - une demi-section de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en 2, une autre demi-section dans la ligne VIII.

La 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> a conservé ses emplacements dans le battron Occourieux.

Pendant la journée, canonnade intermittente sur le front du sous-secteur. Les Ciel travaillaient à la rendre en état de tranchées et boyaux, sembler par le bombardement de la veille.

Sous-secteur du centre - Dans la matinée, avec l'aide du Génie, le barrage I<sup>e</sup> est réparé très solidement avec double compartiment. Les boyaux et tranchées sont débajés.

Pendant la journée, bombardement lent (obus et mines). L'ennemi qui, la nuit précédente, a été repoussé grâce au tir des mitrailleuses, réussit à sembler une pièce de la section qui est écrasée avec tout son personnel.

L'ennemi attaque de nouveau à 2 h 30; l'attaque dure jusqu'à 4 heures. L'effort de l'ennemi porte uniquement sur le barrage I<sup>e</sup>; pluie de granades et de bombes; les tranchées



sont démolies, mais le barrage tient, tout se répare au fur et à mesure. La 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup> reçoit l'ordre d'envoyer une section de renfort à la 10<sup>e</sup> C<sup>e</sup> dont l'effectif diminue sans cesse; la lutte est acharnée, mais grâce au barrage intact de l'artillerie l'ennemi ne peut prendre pied dans la tranchée.

Le lieutenant Blin, d'une bravoure à toute épreuve, ranime le courage de tout; l'adjudant Lecoq, blessé légèrement la veille, lutte toujours avec énergie; le sergent Roin avec la 1<sup>re</sup> section de la 10<sup>e</sup> C<sup>e</sup> défend le barrage L<sup>e</sup>. La 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup> occupe, avec une section la ligne X. Au cours du combat, elle envoie à la 10<sup>e</sup> C<sup>e</sup> des spécialistes lanceurs de grenades, bombardiers, qui remplacent les tués et les blessés.

Evénements.  
Terribles. Etat si pénible.

Sous-secteur de gauche. L'ennemi continue à bombarder les premiers bonds mais avec moins de violence que les jours précédents.

Dans la matinée la 2<sup>e</sup> C<sup>e</sup> a progressé dans C<sup>4</sup>, débouché des bœufs et parties de tranchées bouleversées et les travaux inoccupés par l'ennemi les a fait occuper immédiatement.

Combinaison de remise en état de la position.  
Sous-secteur de centre. Bombardement continué dans les mêmes conditions que la veille; quelques emplacements de grenadiers ennemis sont repérés (dont 2 id. aménagés à cet effet). Sûreté par des travailleurs de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup>. Les hommes de la 10<sup>e</sup> C<sup>e</sup> réparent tout les soirs. Finit la nuit précédente.

L'ennemi attaque à 21<sup>h</sup>30. L'attaque dure jusqu'à 2 h. Le gros effort est dirigé contre le barrage L<sup>e</sup>. Pert 38 h. Bombes et obus font s'effondrer la partie sud de la ligne III, tombent les parties Est de L<sup>e</sup>, coupent la tranchée Chaumont dans la partie Nord. Le barrage est isolé, mais il tient.

Une demi-section de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup> reçoit l'ordre de se placer immédiatement en réserve dans la partie de L<sup>e</sup> non encore démolie, prête à renforcer les défenseurs du barrage. Des travailleurs de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup>, sous les ordres de l'adjudant Piffet et du sergent Galadret débarrassent rapidement le terrain. Toutes les communications sont rétablies; la tranchée Chaumont est relevée. Le lieutenant Blin dirige les efforts de tout effort qui sont considérables.

Se distinguent particulièrement: le sergent Roin, les caporaux Follard, Kraton, tués près du barrage, le caporal Couvret, blessé grièvement, le caporal Tiquin et le soldat Jacquet, qui, dans la partie Nord de la tranchée Chaumont tiennent toujours leur poste de grenadiers quoique blessés, les sergents

Hulin et Choquet, le caporal Fléchet, de la 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Dans la ligne III, le sergent Charbonnet prend le commandement de la section ibide. un instant. Les soldats Flaury et Legueroit, bien que blessés, restent à leur poste de grenadiers et encouragent leurs camarades à résister; les soldats Laveau et Blondeau sont remplacés volontairement les grenadiers tués ou blessés et luttent jusqu'au moment où ils sont grièvement blessés à leur tour.

L'adjudant Giffard et le sergent Malardet gardent le barrage I<sup>e</sup> en attendant l'arrivée des grenadiers de renfort de la 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui envoient également une section de renfort dans la ligne III remplacer la section de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> épuisée et réduite à quelques hommes.

Evacués: 5  
Pertes: Chat ci joint.

3 juin

Sous-secteur de gauche. - Rien à signaler.

Sous-secteur du centre. - Dès 5 heures du matin l'aviation ennemie vient régler sur les tranchées occupées par les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> la tir des fusils allemands de gros calibre (8 et 31 cm). Le bombardement dure près de 3 h. Presque tous les obus tombent dans les tranchées; la ligne III est comblée dans toute sa partie Sud; le centre

(boyaux I<sup>e</sup> - tranchée Chaumont) est en partie comblé; la tranchée Chaumont coupée en 3 endroits différents, le dépôt de munitions de la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> explode, le carré feu ligne x 5 boyaux I<sup>e</sup> n'est plus, de même le carré feu ligne x 4 - boyaux Chaumont - ligne IV. Les tranchées sont presque évacuées, mais les barrages sont toujours tenus solidement et la ligne III partie Nord est toujours occupée par une demi-section subdivisée dans la nuit du 2 au 3. Le bombardement ayant cessé, les travaux de réparation commencent protégés par un tir de barrage de notre artillerie; vers 12<sup>h</sup> tout est à peu près rétabli et réparé. Vers 18<sup>h</sup> 30, nouveau bombardement. La ligne III, cette fois est prise d'enfilade et en entier démolie, les barrages s'effondrent, ceux qui le peuvent sont entrecroisés puis retirés. La ligne III est insoutenable, elle est étroitement surveillée. Le boyaux I<sup>e</sup>, le barrage I<sup>e</sup>, la tranchée Chaumont, à moitié comblés, sont toujours tenus. En arrière, en deuxième ligne, le bombardement a tout détruit, un tiers des hommes de la 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, des unités encore disponibles, sont entrecroisés, malgré tout l'ennemi n'attaque pas; notre artillerie a bombardé les tranchées, il semble les avoir évacuées.

Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui viennent de défendre et conserver pendant 4 jours et 3 nuits les positions qui leur étaient confiées et qui ont subi de lourdes pertes, sont relevés par la 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 168<sup>e</sup>.

La 6<sup>e</sup> du 168<sup>e</sup> rétablit avec une activité

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

remarquable pendant la nuit la ligne IV et les communications vers l'arrière; l'ennemi ne tente plus rien contre nous.

La 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, qui se trouvait dans le secteur de la 16<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> depuis le 31 Mai, est remise à la disposition du St Colonel Eds le 16<sup>e</sup> et permet de renvoyer au cantonnement de Blonod un peloton de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> et un peloton de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui ont été très inassés.

Le 3<sup>e</sup> p<sup>er</sup> a donc la valeur de 3 C<sup>ies</sup> dans le secteur du Quart. en réserve, dont 2 à la disposition des deux Eds de tout secteur, l'autre C<sup>ie</sup> occupant les ouvrages I, 1 et 2.

Evacués : 4.  
Pertes : Etat ci joint.

4 Juin

Sous secteur de gauche - Journée calme; construction d'une tranchée au N. de IX<sup>e</sup>.

Sous secteur du centre. Situation sans changement. Les C<sup>ies</sup> s'occupent activement à réparer les dommages causés par le bombardement des jours précédents.

Evacués : 6.  
Pertes : Etat ci joint.

5 Juin

Sous secteur de gauche - Journée calme, continuation des travaux.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Sous secteur du centre - Bombardement intermittent sur la ligne IV, blockhaus C<sup>e</sup>, ligne VIII. Les C<sup>ies</sup> continuent à réorganiser la position.

Evacués : 4.  
Pertes : Etat ci joint.

6 Juin

Sous secteur de gauche - Léger bombardement, situation sans changement.

Sous secteur du centre - Quelques coups de canon ont été tirés sur le secteur. Continuation des travaux d'organisation.

Evacués : 3.  
Pertes : Etat ci joint.

7 Juin

Des la pointe du jour, le 16<sup>e</sup> est relevé par le 15<sup>e</sup> et se rend à Jégauville en cantonnement de repos.

Evacués : 4.

8 Juin

Situation sans changement.

Evacués : 4.

9 Juin

Situation sans changement.

Evacués : 15 hommes.

10 Juin

Situation sans changement.

Evacués : 44 hommes.

11 Juin

Situation sans changement.

Evacués : 10 hommes.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

12 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 11 hommes.

13 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 7 hommes.

14 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 6 hommes.

15 juin

En exécution de l'ordre N° 364 de la 13<sup>e</sup> Div<sup>n</sup> en date du 14 juin, les brigades actives de Joul sera constituées en divisions, sous les ordres du Général Riberpray, cette division portant le N° 108. — Le 109<sup>e</sup> et le 100<sup>e</sup> régiments d'inf<sup>te</sup> formeront brigade sous le N° 356.

En vertu du même ordre, les 256<sup>e</sup> Br<sup>te</sup> est placée en réserve d'armée à Liverdun et à Saverat.

Le 109<sup>e</sup> se rend à Liverdun où il s'établit en cantonnement de repos.

Arrivée d'un détachement de renfort composé de : 2 Officiers, 13 sous-officiers, 30 caporaux et 360 soldats.

Evacués : 6 hommes.

Ferbes : Etat ci-joint.

16 juin

Repartition entre les 6<sup>e</sup> du détachement de renfort arrivés le 15.

Situation sans changement.

Evacués : 12 hommes.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

17 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 3 hommes.

18 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 8 hommes.

19 juin

Situation sans changement.  
Promotions. Par décision du Général en Chef en date du 13 juin 1915, sont nommés à titre temporaire sans les conditions du décret du 2 janvier 1915 :

1<sup>er</sup> dans l'armée active - au grade de Lieutenant :  
les S<sup>rs</sup> Lieutenants Ballerai (13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>), Patoal (3<sup>e</sup> L<sup>ie</sup>)  
au grade de S<sup>rs</sup> Lieutenant : S<sup>rs</sup> chef Dettreg.

2<sup>e</sup> dans la Réserve - au grade de Lieutenant :  
le S<sup>rs</sup> Lieutenant Jacquemin (13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>)  
au grade de S<sup>rs</sup> Lieutenant - Les affirants :  
Jolindain (11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>), Darettes (1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>).

Evacués : Avant 10 officiers, 8 hommes.

20 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 5 hommes.

21 juin

Situation sans changement.  
Evacués : 6 hommes.

22 juin

Situation sans changement.  
11<sup>h</sup> 30. — Réception de l'ordre N° 1 de la 138<sup>e</sup> Division.  
Evacués : 3





DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

23 Juin

En exécution de l'ordre N° 9 du la 188<sup>e</sup> Division, le régiment quitte le cantonnement de Lurday à 4 heures et se rend aux cantonnements suivants:

- 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> - à Joncourtaine (Forêt de Luvonelle)  
 4<sup>e</sup> A. S. C<sup>ie</sup> aux environs de la Fontaine, 1<sup>er</sup>  
 et 5<sup>e</sup> B<sup>n</sup> à 3 kilomètres au Nord  
 2<sup>e</sup> B<sup>n</sup>, C. A. et C. L. S. - à Villert-en-Pays  
 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> et C. de mitrailleuses à Giscourt.  
 Evacués: 8

24 Juin

A la pointe du jour, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> vont relever, en première ligne, dans le nouveau secteur affecté à la Brigade, 2 B<sup>n</sup> du 164<sup>e</sup>.

Le 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> occupe le 1/2 secteur de l'Éperon, se reliant à droite, avec un B<sup>n</sup> du 359<sup>e</sup>, à gauche, avec le 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>.

Le 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> occupe le 1/2 secteur de Fey-en-Pays, se reliant à gauche avec un B<sup>n</sup> du 312<sup>e</sup> à droite, avec le 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>.

La relève se trouve terminée à 5 h. sans incidents.

L'emplacement des Cid est le suivant:  
 1<sup>er</sup> Secteur de l'Éperon (1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>):

- 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> - occupe la tranchée Hailz  
 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - en réserve aux abris des Carrières  
 5<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - occupe la tranchée Hailz  
 4<sup>e</sup> A. S. C<sup>ie</sup> - 1<sup>er</sup> Secteur de Fey-en-Pays (3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>):  
 9<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - Compagnie de gauche  
 10<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - En réserve au Sud de Fey-en-Pays

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

11<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - compagnie au centre,13<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - compagnie de droite.

Le 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> est placé en réserve, à la disposition du Colonel Cid, le Secteur: Une C<sup>ie</sup> à la lisière de la forêt de Luvonelle, deux C<sup>ies</sup> à l'Auberge et Pierre et une C<sup>ie</sup> à la cote 359.

La C<sup>ie</sup> de mitrailleuses a 4 sections en ligne, une dans le 1/2 secteur de l'Éperon, 3 dans le 1/2 secteur de Fey.

La C. C. R. et le train de combat s'installent à Joncourtaine; le train réglementaire resté à Belleville.

Événements de la journée. -

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> - Canonnade intermittente sur la partie du secteur avoisinant la lisière du Quart. en réserve. Travaux d'organisation et aménagement de la position.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - Journée calme, exécution de travaux d'approche (Parallèle P<sup>4</sup> et beyonds 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>).

2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - Rien à signaler.

Evacués: 5 hommes.

Pertes: État de point.

25 Juin

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> - Vers 14<sup>h</sup> 20, bombardement par obus de la tranchée Hailz. Continuation de la tranchée avancée, amélioration de P<sup>5</sup>.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> - Journée calme, continuation des travaux.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

2<sup>e</sup> Ptn. -- Rien à signaler.  
Evacués : 11 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

26 juin

1<sup>er</sup> Ptn. -- Dans le courant de la journée, bombardement intermittent sur le front du 1<sup>er</sup> secteur, des tirs de riposte sont exécutés par notre artillerie. Le 3<sup>e</sup> Ptn continue avec activité les travaux en cours.

3<sup>e</sup> Ptn. -- Tirs de l'artillerie ennemie sur les travailleurs du Ptn. Situation sans changement.

2<sup>e</sup> Ptn. -- Rien à signaler.  
Evacués : 12 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

27 juin

1<sup>er</sup> Ptn. -- Bombardement intermittent avec mines et pièces de gros calibre, à peu près aux mêmes heures que les jours précédents. Tirs de riposte exécutés par notre artillerie.

3<sup>e</sup> Ptn. -- Continuation des travaux d'approche. Canonnade intermittente sur le front du 1<sup>er</sup> secteur.

Evacués : 9 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

28 juin

1<sup>er</sup> Ptn. -- L'ennemi continue à bombarder méthodiquement le 1<sup>er</sup> secteur de l'Opéron, principalement les approches de la ligne du bois. (Tranchées Birz et Witz)

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

Relève des compagnies à partir de 14 h. Chaque C<sup>ie</sup> a pu à droite dans le 1<sup>er</sup> secteur. La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> prend la place de la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> celle de la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> remplace la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> qui vient en réserve aux Carrières.

3<sup>e</sup> Ptn. -- Continuation des travaux, quelques obus sur le 1<sup>er</sup> secteur.

2<sup>e</sup> Ptn. -- Situation sans changement.  
Evacués : 33 hommes.

Pertes : Etat ci-joint.

29 juin

1<sup>er</sup> Ptn. -- Journée calme. Bombardement à partir de 14 h. -- Remise en état des boyaux et tranchées démolies par les bombardements journaliers.

3<sup>e</sup> Ptn. -- Journée calme. Quelques obus sur les travailleurs.

2<sup>e</sup> Ptn. -- Situation sans changement.  
Evacués : 17 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

30 juin

1<sup>er</sup> Ptn. -- L'ennemi continue à bombarder le 1<sup>er</sup> secteur entre les tranchées Birz et Witz avec des pièces de gros calibre.

3<sup>e</sup> Ptn. -- Journée relativement calme, continuation des travaux d'approche.

Evacués : 31 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

1<sup>er</sup> juillet

En vertu de l'ordre de la 138<sup>e</sup> Div<sup>on</sup> le régiment sera relevé dans la journée.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> est relevé à 18 h. et se rend :  
les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à Saizerail, les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à  
Rochers-en-Rays.

Le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> est relevé à 18 h. et se rend au  
cantonnement à Rochers-en-Rays.

Le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> est relevé à 18 h. et se rend  
à Saizerail.

Dans la nuit de l'après-midi,  
l'ennemi bombarde violemment avec des  
pièces de gros calibre le secteur de l'Éperon.

Évacués : 31 hommes.

Pertes : État ci-joint.

2 Juillet

Situation sans changement.

Le régiment se prépare en vue d'un  
embarquement prochain.

Réception de l'ordre de départ et  
désignation de Coul où le régiment  
doit s'embarquer.

Évacués : 26 hommes.

Pertes : État ci-joint.

3 Juillet

Le régiment quitte ses cantonnements  
de Saizerail et Rochers-en-Rays aux  
heures ci-après ; se rendant à Coul.

2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> à 1 heure. — 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> à 4 h. —

1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> à 5 h.

Embarquement du 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> à 10 heures.

Embarquement du 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> et 6<sup>e</sup> de mitailleurs  
à 11 h., E. A., E. B. R. 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> à 15 h. —

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> débarquent à

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

La Neuville aux Ponts respectivement aux heures  
suivantes :

2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> à 19 h. — 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> et 6<sup>e</sup> de mit. à 23 h.

Les 6<sup>e</sup> se rendent à La Neuville où elles  
cantonnent.

Évacués : 11 hommes.

4 Juillet

Le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> avec l'E. A. et la E. B. R.  
débarque à La Neuville aux Ponts à 2 h.

Le régiment se trouve rassemblé.

À l'arrivée, la 138<sup>e</sup> Division, dont  
fait partie le régiment, est rattachée au  
32<sup>e</sup> Corps d'Armée (3<sup>e</sup> Armée).

Conformément à l'ordre du 32<sup>e</sup> C. A. N<sup>o</sup>  
460 du 3 juillet, la 138<sup>e</sup> Division a relevé  
dans la nuit du 3 au 4 juillet les troupes  
du secteur de Bagatelle.

En conséquence, le régiment qui est en  
réserve vient cantonner :

Le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> aux abris de Ronchamp,  
le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>, ainsi que la 6<sup>e</sup> de mit. à  
la E. B. R., et le train de combat à la Croix-  
Gauthier ; le train régimentaire cantonne à  
Chardfontaine.

Ces mouvements sont terminés pour 14 h.

Évacués : 2 hommes.

5 Juillet

Situation sans changement.

Les cadres vont reconnaître le terrain  
à occuper par leurs unités le cas  
 échéant.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Evacués : Neant ..

6 juillet

Situation sans changement.  
Promotion. - Par décret en date du 2  
juillet 1915, sont promus au grade de capitaine :  
M. le Lieutenant Caffaudaud (1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>) (choix)  
M. le Lieutenant Maivrice (choix)  
M. le Lieutenant Naud (choix)  
Evacués : 9 hommes.

7 juillet

Situation sans changement.  
Evacués : 7 hommes.

8 juillet

Situation sans changement.  
Dant la nuit arrive l'ordre d'envoyer  
occuper des travaux de défense les premiers  
et meilleurs Bnt qui se trouvent à la Croix Gentin  
et le 3<sup>e</sup> Bnt qui se trouve à Ronchamp.  
Evacués : 8  
Pertes : Etat ci joint.

9 juillet

Le régiment en entier va travailler à la  
construction de tranchées, boyaux et abris.  
Evacués : 4

10 juillet

En vertu de l'ordre N° 480 du 9 juillet,  
un Bnt du 169<sup>e</sup> vient occuper des abris  
du ravin de la Fontaine Bouyette, un Bnt  
à Ronchamp, un Bnt avec 1<sup>er</sup> C. M. à la  
Croix Gentin.  
En conséquence, le 3<sup>e</sup> Bnt qui se trouvait

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS

à la Croix Gentin Ronchamp se rend à la  
Fontaine Bouyette, le 1<sup>er</sup> Bnt se rend à  
Ronchamp. Le 3<sup>e</sup> Bnt et le 1<sup>er</sup> C. M. restent à la  
Croix Gentin.  
Les Bnt se rendent en première ligne  
pour continuer les travaux d'organisation  
défensive du secteur.  
Evacués : 7 hommes.  
Pertes : Etat ci joint.

11 juillet

Situation sans changement.  
Continuation des travaux.  
Evacués : 4 hommes.

12 juillet

Situation sans changement.  
Les Bnt continuent les travaux d'orga-  
nisation du secteur que le régiment va  
avoir à occuper.  
Evacués : 5  
Pertes : Etat ci joint.

13 juillet

En exécution de l'ordre N° 47 du 12 juillet  
de la 138<sup>e</sup> Division, le 169<sup>e</sup> monte, dans  
l'après-midi, au 13, relever le 168<sup>e</sup> dans le  
secteur de Magabette, pour participer à  
l'attaque prévue pour la journée du 14  
juillet.  
Les Bnt occupent, après la relève les  
emplacements suivants :  
1<sup>er</sup> Bnt. - Secteur de droite. - limite à  
gauche par le boyau B<sup>1</sup> C<sup>1</sup>, à droite par la



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

tranchée du vallon, en liaison à droite avec le 168<sup>e</sup>.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>... tout-secours de gauche... occupe la tranchée de Seron jusqu'au boyau B<sup>e</sup> C<sup>e</sup> en liaison à droite avec le 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>, à gauche avec le 167<sup>e</sup>.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>... met 2 C<sup>iel</sup> à la disposition de chaque C<sup>iel</sup> de tout-secours: 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>iel</sup> avec le 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>iel</sup> avec le 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>.

Ces compagnies s'installent dans les tranchées intermédiaires et circulaires.

C<sup>iel</sup> de mitrailleuse, a été 4 sections en ligne, 2 avec le 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>, 2 avec le 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>.

Et la suite de l'ordre N<sup>o</sup> 474 du 32<sup>e</sup> C.A., le Colonel C<sup>iel</sup> le 169<sup>e</sup> donne les ordres suivants:

Conformément à l'ordre général d'opération N<sup>o</sup> 474, le 169<sup>e</sup> s'attaquera au centre de la Division, encadré à droite par un B<sup>n</sup> du 168<sup>e</sup> et à gauche par un B<sup>n</sup> du 167<sup>e</sup>.

A. - Bat<sup>e</sup> de départ - 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>: tranchée de première ligne occupée précédemment par le B<sup>n</sup> Bigou du 168<sup>e</sup>. - 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>: tranchée de première ligne occupée précédemment par le B<sup>n</sup> Barcellet du 167<sup>e</sup>.

B. - Objectifs. - Parties de ces tranchées de crête s'étendant de 50 mètres à l'Est et 200<sup>m</sup> à l'Ouest de la tranchée de Bincerville. Le point de sautoir des B<sup>ns</sup> dans les tranchées conquises sera le carrefour 6 qui appartiendra au 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>.

C. - Mode d'attaque. - Pour l'attaque, chacun

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS

des chefs des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>ns</sup> disposera, en outre, de son B<sup>n</sup>, de 2 C<sup>iel</sup> du 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>, savoir:

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>: 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>iel</sup>. - 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>: 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>iel</sup>.  
2 C<sup>iel</sup> du B<sup>n</sup> Bigou (168<sup>e</sup>) contribueront la garnison du secteur de Sacombe (1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>), 2 C<sup>iel</sup> du B<sup>n</sup> Barcellet (167<sup>e</sup>) contribueront la garnison du secteur Conduchies, 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>.

Les fractions d'attaque seront placées dans les tranchées de première ligne, les fractions de renfort dans la tranchée intermédiaire et dans les tranchées circulaires.

Des que les troupes s'attaquent, les sections de la tranchée de première ligne, incombant aux C<sup>iel</sup> de garnison du 167<sup>e</sup> et 168<sup>e</sup> qui devront tenir cette ligne jusqu'à l'arrivée. Ces C<sup>iel</sup> seront en outre chargés d'organiser les communications avec la ligne conquise et d'y transporter le matériel nécessaire à l'organisation.

L'attaque sera menée à fond et la position conquise fortement organisée. Sur tout le front, des boyaux seront poussés dans la direction de l'ennemi. Ces boyaux seront tenus par des postes de grenadiers.

Soirée et nuit calme sur le front des deux tout-secours.

Evacué: 4 hommes.

Fortel: état ci-joint.

14 Juillet

En exécution des différents ordres, l'attaque projetée est déclanchée à 8<sup>h</sup> 30 après embarquement des positions ennemies par notre artillerie.

1<sup>re</sup> B<sup>te</sup>. — La B<sup>te</sup> avait reçu l'ordre d'attaquer la ligne ennemie placée en face de son secteur, vers la cote 213. Chaque C<sup>ie</sup> devait attaquer avec 3 sections. La quatrième constituant une ligne de renfort.

À l'heure dite, les C<sup>ies</sup> lancèrent leurs unités à l'abait, mais prirent tout un feu violent de mousqueterie, de mitrailleuses et de grenades, devant une ligne non atteinte par notre artillerie, elles furent se retirées à leur secteur de la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> gagnèrent abay facilement une cinquantaine de mètres et commencèrent une tranchée.

En cours de cette attaque, deux sections de la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en particulier firent preuve d'énergie et d'entrain, elles se cramponnèrent au terrain qu'elles n'abandonnèrent que par ordre, pour permettre à notre artillerie d'exécuter de nouveaux tir.

3<sup>e</sup> B<sup>te</sup>. — L'attaque menée par les 4<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> du B<sup>te</sup> s'est déroulée de la façon suivante :

9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. La base d'attaque était la tranchée au N. de la route de Servon et pour réduire le chemin à parcourir à droite, on empruntait comme base de départ le grand boyau au N. de la tranchée. La liaison était assurée à droite avec la 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, à gauche avec la



10<sup>e</sup>. À 8<sup>h</sup> 30, baïonnette au canon, les 3 sections d'attaque gravissent les échelles et s'élancent résolument à l'abait. À peine sorties des tranchées, une fusillade extrêmement nourrie accable les hommes et une fusillade de mitrailleuses ennemies les harcèle. Quelques hommes que rien n'arrête arrivent jusqu'aux lignes ennemies mais ne peuvent s'y maintenir. Les soldats Hinmets, Charpentier et le caporal Chapon tombent glorieusement à quelques mètres de l'ennemi. Dans l'impossibilité d'avancer, les hommes se replient aux tranchées de départ. Ce sont fait remarquer par leur entrain et leur mépris du danger : les sergents Boit et Hambar, les caporaux Gauthier, Comprois et Martin qui entraînent résolument leurs hommes, les soldats Boistiere, Capron, Agogue, Rair et Delarue qui furent les premiers à s'élancer et à bondir vers l'ennemi.

10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. — La 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> (3 sections : 3<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>) sort des tranchées à 8<sup>h</sup> 30. À peine les hommes apparaissent-ils sur les parapets des tranchées que l'ennemi ouvre sur eux un feu violent d'infanterie et de mitrailleuses qui enfle les bords de départ. En aucun point, la première ligne allemande n'a été touchée par l'artillerie; elle est intacte. La 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> prise sous le feu des trois mitrailleuses ne peut poursuivre son mouvement; 50 hommes en un instant sont tués ou blessés; quelques uns traversent la route de Servon et sont tués avant d'arriver à la tranchée ennemie; d'autres s'applatissent

en arrière du talut, mais ne pouvant se relever se replient en rampant vers nos lignes. La C<sup>ie</sup> réussit à rebouter tout les blessés et quelques uns de ses morts. Se sont particulièrement distingués au cours de l'attaque: le S<sup>t</sup> Fructueux, l'adjudant Pichot, l'adjudant Chardomet, les sergents Régnier, Tiquin et Baudin et le caporal Lhermille.

14<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. - A 8<sup>h</sup> 30, les 3 sections de première ligne s'élançant à l'abatt des premières lignes ennemies entre la route de Seron à Bagatelle, le boyau central et la partie Ouest du boyau sud. A peine sorties des tranchées, elles tombent sous le feu croisé des mitrailleuses de face et de flanc. Elles parviennent cependant à quelques pas de la première ligne ennemie, où elles sont criblées de balles à mitraille, de grenades et de bombes. Se sont distingués par leur ardeur à se porter en avant: sergent Fouquet, qui tombe à quelques pas de la ligne ennemie et le sergent Ligon qui parvient à rebouter dans les lignes ayant reçu plusieurs blessures. Et le caporal Hebeilleau dont la belle conduite mérite d'être mentionnée, les caporaux: grenadiers Touchet et Gretteau, blessés qui ne se sont repliés qu'au dernier moment et se sont fait remarquer en lançant des grenades dans la tranchée ennemie. Les trois sections engagées, après un arrêt

momentané, furent obligés de se replier dans nos lignes.

15<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. - A 8<sup>h</sup> 30, les 3 sections s'attaquent s'élançant hors des tranchées et font un bond d'une trentaine de mètres pendant lequel elles sont criblées par le feu des mitrailleuses tirant de face et de flanc vers la gauche. Elles eurent en un instant la cinquième de leur effectif hors de combat. Les hommes qui ont pu s'avancer jusqu'à quelques mètres de la première tranchée ennemie, ont constaté que celle-ci était fortement occupée. Se sont particulièrement distingués par leur énergie et leur ardeur dans la lutte: les sergents Freuveau et Bredoullat, les caporaux, Deloret et Feschart, les soldats Haubun, Gallemand, Cheneau, Menetean, Bernardin, Brouhet, Cadoux, Berland, Desroches, Lamoue et Brunet.

En exécution de l'ordre général n<sup>o</sup> 19 de la 13<sup>e</sup> Division, l'attaque sera reprise à 16 heures dans les mêmes conditions que le matin.

1<sup>re</sup> B<sup>tn</sup>. - Vers 15<sup>h</sup> 35 l'ennemi déclancha tout à coup un feu extrêmement violent de mitrailleuses et de mousquetons qui empêcha les unités de sortir. Elles étaient mal en vain. La fusillade de l'après-midi fut beaucoup plus violente que celle de la matinée. D'après les compte rendus des C<sup>ie</sup> de C<sup>ie</sup> l'ennemi aurait eu non seulement des tireurs dans la tranchée, mais aussi des tireurs couchés sur le parapet arrière de la tranchée, d'où deux tirages de fusils.



3<sup>e</sup> 5<sup>h</sup>. - 9<sup>e</sup> 6<sup>e</sup>. - A 15<sup>h</sup> 45, chacun était à son poste attendant l'heure du départ, à 15<sup>h</sup> 50, une fusillade eut lieu, intense que celle du matin, appuyée par le tir de 6 mitrailleuses, si déclanchée sur le front de la 6<sup>e</sup>. Les hommes ne peuvent sortir de la tranchée, mais le boyaux prenant à la coupure de la route de s'élancer était tenu par l'ennemi qui avait l'intention de nous empêcher d'y revenir. Une lutte très vive s'engage dans ce boyaux entre par l'ennemi. Le résultat est : les adjudants Geffer et Despois, les sergents Carpentier et Chaudron, le capitaine Baudin, qui sont grièvement blessés, le sergent Bardet, qui prend le commandement du groupe et maintient énergiquement chacun à son poste.

10<sup>e</sup> 6<sup>e</sup>. - A 15<sup>h</sup> 55 l'ennemi ouvre avec ses mitrailleuses un feu extrêmement violent sur les parapets et les premiers hommes qui les franchissent tombent morts devant la tranchée. Les autres hommes ne peuvent déboucher.

11<sup>e</sup> 6<sup>e</sup>. - Le feu violent de l'ennemi et de ses mitrailleuses sur la crête du parapet, empêche les sections de déboucher.

12<sup>e</sup> 6<sup>e</sup>. - A 15<sup>h</sup>, deux sections s'élancent en avant, la troisième est arrêtée par le feu avant d'avoir pu déboucher. La fusillade et le feu des mitrailleuses ennemies

autobi violentes, du à l'affaiblissement du matin empêchant toute progression. Se sont distingués : les adjudants Despois et Journier qui malgré la violence du feu ont entraîné leurs hommes et ne se sont retirés que dans l'impossibilité absolue de rester sur place.

Evacués : 13 hommes.  
Pertes : État ci-joint.

15 juillet

1<sup>re</sup> 5<sup>h</sup>. - Rien d'important à signaler. Les troupes travaillent à la construction d'abris dans la première ligne, dans la direction de l'ennemi. Nettoyage des tranchées et boyaux, pose des fils de fer.

3<sup>e</sup> 5<sup>h</sup>. - Dans la nuit du 14 au 15, fusillade sur toute la ligne, sans importance sur le front du 10<sup>e</sup>. Journée calme ; jet de rafistolots. Quelques obus de 77 tombent dans le ravin en arrière des lignes.

Evacués : 7 hommes.  
Pertes : État ci-joint.

16 juillet

1<sup>re</sup> 5<sup>h</sup>. - Quelques coups de canon sur le bout de secteur. Continuation des travaux d'aménagement et d'organisation.

3<sup>e</sup> 5<sup>h</sup>. - Dans le courant de la nuit fusillade et jet de grenades. Journée calme, quelques obus sur la tranchée Beaumanoir. Création d'un boyaux tranchée reliant le barrage du front Nord et l'ouvrage B.

Evacués : 14 hommes.  
Pertes : État ci-joint.





En première ligne: 6<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>ad</sup>.

En deuxième ligne: 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> C<sup>ad</sup>.

En réserve: 5<sup>e</sup> C<sup>ad</sup>.

3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Journée calme. Sans changement pour le B<sup>tn</sup>. Continuation des travaux en cours.

Evacué: 15 hommes.

Ferret: Chat si joint.

21 Juillet

1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup>. - Calme sur le front du N<sup>o</sup> secteur. Quelques coups de fusil et obus de gros calibre sur la droite. Aménagement de la position, création d'abris, abaissement des boyaux.

3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Dans la nuit, vers 21 h. déclenchement d'une vive subllade venant de la droite, calme sur le front du N<sup>o</sup> secteur. Journée calme, vers 16<sup>h</sup> quelques obus de gros calibre sur le front du N<sup>o</sup> secteur. Continuation des travaux.

Decorations. - Fision d'honneur. - Par décision ministérielle en date du 2<sup>e</sup> juillet et inscrite au tableau officiel de la Légion d'honneur.

Sous Officier. - M. Mondain, 1<sup>er</sup> Colonel C<sup>ad</sup> le 16<sup>e</sup> d'Inf<sup>te</sup>. - Chef de corps très aimé de son régiment, auquel il donne à toute occasion l'exemple d'une bravoure communicative, a montré beaucoup de sens tactique dans l'enlèvement de deux postes avancés à 3 ou 400 mètres de la ligne principale ennemie devant laquelle il a réussi à s'installer en une nuit. Par trois fois, au cours d'attaques et de

courte attaques violentes, sous un bombardement intense de gros calibre qui avait décimé les B<sup>tn</sup> de première ligne et leurs renforts, a réussi, grâce à son sang-froid, à maintenir l'ennemi et à lui reprendre peu à peu les tranchées qui avaient dû être évacuées. (Croix de guerre).

En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la décision ministérielle N<sup>o</sup> 3335/R du 8 août 1914, le Général Cat en chef a fait, dans l'ordre de la Légion d'honneur, les nominations suivantes à la date du 9 juillet 1915:

Sous Officier. - M. Vondusier, Capitaine au 169<sup>e</sup> d'Inf<sup>te</sup>. - Officier de la plus grande valeur qui a fait des preuves, aussi bien dans l'organisation des approches d'une ligne ennemie que dans l'exécution d'une attaque; à des qualités militaires de premier ordre: méthode, sang-froid, activité, entraînement, bravoure, si il a montré non seulement dans les combats du 12 au 15 Mai, mais récemment encore les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> juin 1915, en résistant à de nombreux et contre-attaques dirigées sur un point important de son front et en contenant des tranchées fournies à un bombardement prolongé et bien réglé par obus de gros calibre et de mines aériennes.

M. Blin, Justave, Lieutenant au 169<sup>e</sup> d'Inf<sup>te</sup>. - Avec un courage admirable, un sang-froid imperturbable, un mépris absolu du danger, a dirigé sa compagnie dans la descente des tranchées qui lui avait été confiée. Pendant 4 jours et 3 nuits, se tenant constamment au milieu des hommes

a réussi, malgré de terribles bombardements et de nombreuses attaques extrêmement violentes, à élever son monde et à conserver intacte la position très importante qu'il occupait.

En outre, le Général Cat en chef a conféré la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent :

Millon, Alexandre, N° 658. Adjudant : "Soldat officier très énergique et d'un sang froid remarquable. Blessé grièvement au cours d'une contre-attaque, a conservé le commandement de sa section pendant toute la durée de l'action et ne s'est laissé transporter à l'arrière qu'après la réorganisation de la position qu'il occupait."

Sombard, Georges, N° 1086, Sergent : "Au combat du 30 Mai 1916, s'est porté courageusement à l'assaut d'une tranchée ennemie sous un feu extrêmement violent, a fait un des premiers dans cette tranchée, abattant de sa main un Officier et plusieurs soldats allemands qui la défendaient; a en outre, avec l'aide de 3 hommes de sa demi-section, fait une dizaine de prisonniers dont 1 officier."

Desfrénois, Paul, N° 1160. Adjudant : "A défendu un barrage de boyaux avec acharnement. Grièvement blessé une première fois, est resté à ce poste, dans lequel, ne l'a quitté que le bras brisé par un projectile ennemi."

Les nominations ci-dessus comportent l'attribution de la croix de guerre avec palmes.  
Evaucel : 13 hommes.  
Fertel : 10 et ci-joint.

22 Juillet

En exécution de l'ordre général N° 35 de la 188<sup>e</sup> Division, en date du 21 Juillet, le 100<sup>e</sup> S.T.G. placé à droite du 169<sup>e</sup> avait pour mission d'enlever le trépage voisin du pillant au Nord de la tranchée du Talon et en plus 300<sup>m</sup> environ de la ligne ennemie à l'Ouest du trépage. Sur la rive du front non attaqué, occupée par le 169<sup>e</sup>, des reconnaissances devaient être dirigées, et la cessation des bombardements, sur certains éléments de la première ligne ennemie en vue de s'en emparer et de les raccorder à notre organisation. Ces éléments étaient destinés à faciliter dans l'avenir notre mouvement en avant.

1<sup>re</sup> Bataillon. — L'opération était réglée de la façon suivante : 5 minutes avant la fin du bombardement, les C<sup>es</sup> devaient récupérer leurs tranchées de première ligne momentanément évacuées et lancer par les boyaux des groupes de grenadiers pendant que les pelotons chercheraient à reconnaître la ligne ennemie.

Les bataillons ont eu de vives difficultés et sont accueillis par une vive mitraille. A 18<sup>h</sup> 41 les C<sup>es</sup> de C<sup>e</sup> rendent compte que les tentatives pour déboucher ont échoué. Seule la 2<sup>e</sup> C<sup>e</sup> a réussi à progresser de 3 mètres dans le boyau allemand en démolissant le barrage.

3<sup>e</sup> Bn. — En exécution des ordres donnés, la 9<sup>e</sup> Co devait, à 17<sup>h</sup>40, heures fixes pour l'attaque de l'Inf<sup>ie</sup>, envoyer une fraction sous les ordres du sergent-major Jacquemin, reconnaître le sol ligne ennemi et faire occuper et voir si, dans le cas où l'art<sup>ie</sup> aurait réussi à les démolir, il était possible de s'y installer. Le sol étant, le 10<sup>e</sup> de la 9<sup>e</sup> Co, devait tenir une partie de la 6<sup>e</sup> piste à s'y lancer en avant.

Le mouvement de la reconnaissance fait par le boyau Nord de la tranchée de Seron fut arrêté presque immédiatement, les grenades, les coups de fusil nombreux et une mitrailleuse tirant dans le boyau. Pendant la nuit du 22 au 23, le sergent-major Jacquemin voulant cependant obtenir un succès. Et voyant la barrière allemande de projectiles, il réussit à le franchir à 10 m. en avant, sa longueur totale du boyau est d'environ 80 mètres. Si sont particulièrement distingués dans cette petite opération : le sergent-major Jacquemin, chef de section, qui a demandé à conduire la reconnaissance, le sergent Martin grièvement blessé au barrage au côté du sergent-major et les soldats volontaires Couton et Canon qui ont fait preuve de courage et d'énergie.

La 10<sup>e</sup> Co avait reçu l'ordre suivant. reconnaître après le bombardement les tranchées allemandes placées devant elle, en prendre possession si les tris de l'art<sup>ie</sup>

avaient donné de bons résultats. A 9<sup>h</sup>40, les patrouilles de 4 hommes chacune quittent les tranchées de la 6<sup>e</sup> pour exécuter leur mission et, si possible, installer des barrières dans les boyaux, d'accès des tranchées allemandes vers l'arrière. Les patrouilles sortent de la tranchée et se dirigent vers leurs objectifs sans incidents; arrivés très près, elles reçoivent de nombreux coups de fusil et quantité de grenades à main. Elles ne peuvent aller plus loin, quelques hommes de ces patrouilles peuvent rentrer dans nos lignes, s'y entre eux, sont obligés d'attendre jusqu'à la nuit, à 10 mètres de la ligne allemande, stimulant la mort, pour à l'aide d'une tape regagner nos tranchées. Du compte rendu de ces patrouilles et de l'inspection après le bombardement de la première ligne allemande, il résulte : que la 1<sup>re</sup> ligne était intacte devant la 10<sup>e</sup> Co et occupée; que ces tranchées sont entièrement couvertes avec, de loin en loin des espaces découverts d'une largeur de 30 à 40 centim<sup>es</sup> permettant aux grenadiers et aux tireurs de tirer et ne permettant pas de <sup>passer</sup> s'enfuir dedans; elles sont très profondes et les créneaux au ras du sol; que les mitrailleuses allemandes n'ont pas été atteintes. Ces mitrailleuses n'ont tiré que quelques minutes après la sortie des patrouilles elles attendaient sans doute la sortie de l'Inf<sup>ie</sup> pour commencer leur tir. Les patrouilleurs déclarent que la mitrailleuse située sur la route de Binanville est installée d'une façon très solide et recouverte de rails et de pail à terre.



Les braves volontaires qui ont accompli cette reconnaissance sont les ordres des camarades Francis, grièvement blessé, Fortier et Penon, sont les soldats Francetoni, Chaillos, et Boudard, sont les trois blessés; Dupuis, Pin et Jorin qui n'ont eu pendant que 4 heures après, Laroche, Bernard, Lafon et Cheneau qui se sont approchés très près des lignes allemandes et ont reconnu leur organisation.

En exécution des ordres donnés, la 8<sup>ème</sup> avait envoyé en reconnaissance deux groupes composés chacun d'un sergent, d'un caporal et de 6 soldats avec les missions suivantes: Groupe N°1. - Renverser le barrage allemand au boyau central et chercher à gagner rapidement l'intersection de ce boyau et de la tranchée de raccord, s'y établir et renforcer aussitôt le Cdt de C<sup>12</sup> sur la possibilité d'occuper la tranchée. - Groupe N°2: Renverser le barrage allemand au boyau sud progresser dans ce boyau jusqu'à la rencontre avec la nouvelle tranchée; s'en aller à l'intersection et rendre compte au Cdt de C<sup>12</sup> si la nouvelle tranchée était occupée par l'ennemi. Le groupe N°1, accueilli par des coups de feu, des retardes et des bombes, se porta haute au barrage allemand qu'il ne put renverser. Deux soldats sont tués, 1 caporal et 1 soldat blessés. Le groupe N°2, malgré la fusillade et un jet nourri de retardes et de grenades parvient à franchir son barrage et quelques

mètres au S.O. de l'intersection. Il lui est difficile d'aller plus loin, un nouveau barrage allemand étant établi à l'intersection même, et la nouvelle tranchée qui paraît avoir peu souffert du bombardement étant encore garnie de ses défenseurs. Un soldat est tué, un autre blessé. Aussitôt après la conquête, le boyau sud est occupé et solidement organisé, il sera raccoré avec la nouvelle organisation par des tranchées. Ce fut particulièrement distingué au cours de cette opération: le sergent Lombard, d'une bravoure remarquable, médaille militaire, le soldat Jacquesmotte, déjà cité à l'ordre de la Division; le caporal Jorin et les soldats Hugant, Jugeul, Coutant, Fournier, Rouquet, Fritz, Chomallon, Podemacq, Roubreau et Bonquerel.

En exécution des ordres donnés, le Lieutenant Cdt la 10<sup>ème</sup> donne l'ordre au sergent Ravel de partir avec 1 caporal et 6 hommes de la partie Ouest de la tranchée avancée de la 6<sup>ème</sup> et d'aller reconnaître la première ligne avancée ennemie. A 11<sup>h</sup>40, ce sont des officiers partant avec des hommes, mais ne vont que quelques mètres, accueilli par les balles ennemies, il rentre dans la tranchée. Le Lieutenant lui donne l'ordre de revenir. Cette fois la patrouille arrive à une dizaine de mètres de la tranchée ennemie et constate qu'elle est intacte, les créneaux occupés et qu'en arrière, dans un boyau herpissé à la tranchée, près de celle-ci, des soldats allemands étaient accroupis, le fusil entre les jambes prêts à renverser les occupants de la tranchée. La patrouille revint fourbue à

sculpt de grenades et par une ville, subtile. Le sont particulièrement distingués le sergent Bomet, qui se porta bravement en avant pour avoir des renseignements précis; lors de la deuxième patrouille, le sergent Ravel, le caporal Duque, les soldats Gog et deux volontaires et le soldat Pinault, blessé au cours de la patrouille.

Citations à l'ordre de l'Armée. - Le Général l'Ordre de l'Armée cite à l'ordre de l'Armée:

Ordre N° 314 du 15 juillet 1915  
Béguin, Lieutenant à la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>. "A courageusement attaqué à la baïonnette une tranchée ennemie vigoureusement défendue et a été tué en franchissant le parapet de la dite tranchée qui a été prise par sa section."

Vinot, Lieutenant, Ordre la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>. "S'est lancé brillamment à la tête de sa C<sup>ie</sup> qu'il a entraînée à la conquête successive de 2 lignes de tranchées ennemies. A été mortellement frappé au moment où il donnait des ordres pour l'organisation du terrain conquis."

Ordre N° 315 du 15 juillet 1915  
Jolly, Lieutenant à la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>. "Officier énergique et d'une grande bravoure. A brillamment entraîné sa section à l'attaque d'une tranchée ennemie et a été mortellement blessé au moment où il atteignait cet objectif."

Boudet, Lieutenant. C<sup>ie</sup> de mitrailleuses



"Déjà cité à l'ordre de la Division pour sa bravoure à l'attaque d'une tranchée ennemie. S'est distingué dans de nombreux combats auxquels il a pris part depuis le début de la guerre. A été grièvement blessé au moment où il s'employait spontanément, et tout à fait en dehors de ses fonctions normales, à aider et à exciter les jeunes soldats d'une compagnie d'attaque à sortir des tranchées."

Ordre N° 316 du 15 juillet 1915

Moré, Camille, Adj. chef, N° 9539 de la 18<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. "A entraîné sa section à l'attaque avec un élan admirable; a été tué au moment où il arrivait à la tranchée ennemie."

Fleury, Henri, Adj. chef, N° 40, 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>. "Sous-officier énergique et d'une très grande bravoure. A brillamment enlevé avec sa section une tranchée ennemie. A été blessé grièvement en ordonnant la position conquis."

Charv, Théodore, Adjudant, N° 3034, 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>. "Sous-officier d'une grande bravoure, a enlevé brillamment une tranchée ennemie et a été tué au moment où, avec un calme parfait, il organisait en avant de cette tranchée un nouveau rebranchement. A été toujours prêt à remplir les missions les plus périlleuses dont il s'acquittait avec un mépris complet du danger."

Laurent, Paul, Adjudant, N° 3533, 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>. "S'est emparé de vive force d'une tranchée ennemie fortement défendue et s'y est maintenu malgré une violente contre-attaque. Au cours

d'un repus offensif, qui parvint à rompre la première ligne, est resté personnellement avec les défenseurs des baraquets et a eu, à force de courage et d'énergie, d'abord arrêté puis repoussé l'ennemi en lui infligeant de lourdes pertes matérielles."

Ordre N° 317 du 15 juillet 1915

Klauberger, Sergent, N° 3374, 3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> du 169<sup>e</sup> :  
"Chargé de faire approfondir le seul boyau de communication avec la tranchée conquise, resté à son poste sous un feu violent d'artillerie lourde et malgré la mitraille, parvint à remplir sa tâche. Fût blessé la nuit au moment d'une attaque. Descendit au poste de secours et ayant reçu une fiche d'évacuation, mais craignant son chef de section blessé, revint de nouveau à la tranchée où il resta jusqu'à la relève de sa compagnie. Soldat officier très énergique, d'une très grande bravoure."

Schwarz, Paul, sergent, N° 1093, de la 11<sup>e</sup> C<sup>o</sup> :

"A donné à sa demi-section pendant l'attaque l'exemple du plus grand courage et du plus tranquille sang-froid; a été blessé mortellement après avoir conduit une tranchée, puis un blockhaus ennemis, alors qu'il coopérait à l'organisation de la position, a dit à son chef de section : "Adieu, je crois que j'ai mon compte, mais je suis heureux, parce que je vois que nous sommes victorieux."

Nézet, Emile, sergent, N° 4533, de la 11<sup>e</sup> C<sup>o</sup> :  
"A été blessé en plantant sous le feu avec quelques

hommes un réseau de fils de fer en avant d'une tranchée avancée qu'on était en train d'organiser. Fût blessé à la tête le 3<sup>e</sup> septembre."

Ordre N° 318 du 15 juillet 1915

Soulier, Jean, Caporal, N° 4447, 1<sup>er</sup> C<sup>o</sup> du 169<sup>e</sup> :

Gruchet, Maurice, 3<sup>e</sup> cl., N° 6099, 1<sup>er</sup> C<sup>o</sup> du 169<sup>e</sup> :

"Ont arrêté avec des grenades l'ennemi qui s'avancait dans un boyau, l'un faisant le coup de feu pendant que l'autre organisait un barrage. Ont ensuite repoussé l'ennemi, baïonnette au canon."

Dalle, Henri, Caporal, N° 5746, de la 11<sup>e</sup> C<sup>o</sup> :

"Subito après l'assaut, a fait preuve du plus grand dévouement dans l'installation d'un lance-bombes qu'il a placé sur le terrain conquis, près de la tranchée de 1<sup>re</sup> ligne. S'est maintenu sur cette position malgré des feux de flanc qui paraissaient d'un blockhaus ennemi, a été mortellement blessé en ripostant au feu de l'ennemi."

Ordre N° 319 du 15 juillet 1915

Recoureau, Henri, Caporal, N° 5811, de la 11<sup>e</sup> C<sup>o</sup> :

"Au cours de l'attaque au 13 mai, s'est trouvé seul dans une tranchée allemande avec huit ennemis, en a tué trois et a fait les 5 autres prisonniers."

Ordre N° 320 du 15 juillet 1915

Roducem, Robert, 3<sup>e</sup> cl., N° 3811, de la 11<sup>e</sup> C<sup>o</sup> :

"Après être entré par un obus de shrapnel, s'est immédiatement mis au feu, a été légèrement blessé à la nuque, au bras, s'est élancé avec sa demi-section à l'attaque de la tranchée ennemie. A largement contribué à l'organisation rapide de cette tranchée en s'employant

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

achèvement à toutes les corvées nécessaires."

Tuque, Gargot, 3<sup>e</sup> cl., N<sup>o</sup> 8<sup>h</sup> 15, de la 6<sup>e</sup> 30" au 10<sup>e</sup> 30".  
"Sous un feu intense de grenades qui venait de fruer le chef de section et le chef de demi-section, a pu maintenir dans un endroit périlleux des camarades que ces pertes avaient rendu hésitants."

Evacué: 14 hommes.

Fertel: Etat ci-joint.

23 juillet

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>. - Journée calme. Vers 13<sup>h</sup> 35 obus de gros calibre sur la gauche du 1<sup>er</sup> secteur. Vers 13<sup>h</sup> 30 quelques torpilles allemandes vers le centre du B<sup>n</sup>. Aménagement des tranchées et boyaux.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - Journée calme. Les travaux en cours sont poussés très activement. Continuation d'arrêt de bombardement.

Evacué: 9 hommes.

Fertel: Etat ci-joint.

24 juillet

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>. - Vers 8<sup>h</sup> 15 quelques tirs sur nos lignes. Dans le courant de l'après-midi quelques obus de gros calibre entre la tranchée intermédiaire et la tranchée circulaire. Vers 4<sup>h</sup> et 5<sup>h</sup> 30 remblaient en première ligne les 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>, emplacement pour emplacement. Travaux d'aménagement des tranchées, continuation des tirs.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - Dans le courant de la nuit, combat de grenades dans le boyau de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup>.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Journée relativement calme; bombardement au ravin au sud de Beaumanoir. Combat de crapaillots sur le front de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup>. L'ouvrage 6 est réuni complètement au boyau central. Continuation des autres travaux.

Le poste de commandement du Colonel a été bombardé dans le courant de l'après-midi par des obus de gros calibre (260).

Evacué: 7 hommes.

Fertel: Etat ci-joint.

25 juillet

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>. - Vers 10<sup>h</sup> 15, quelques torpilles entre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> lignes. Abandonnement de boyaux d'écarts et de tirs de tirs.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - Dans le courant de la nuit, fusillade vers la droite, lutte de crapaillots sur le front de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup>, lutte qui continue dans la matinée jusqu'à vers 10<sup>h</sup> 30. Rêti de la journée calme. Continuation des travaux du 1<sup>er</sup> secteur, création d'abris de bombardement.

Evacué: 8 hommes.

Fertel: Etat ci-joint.

26 juillet

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>. - Calme sur le front du 1<sup>er</sup> secteur. La 6<sup>e</sup> C<sup>e</sup> relève en première ligne la 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup>. Aménagement des tranchées, boyaux et abris.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - Pendant la nuit, lutte de tirs et fusillade sur le front de la 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup>. Journée calme, sauf vers 11<sup>h</sup> où l'ennemi lance des salves de 8 torpilles aux environs de la tranchée Beaumanoir. Continuation des travaux.



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Evacués : 5 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

27 juillet

1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup>. - Canonnade intermittente sur le pont du Secteur Joli de 100 de 100, approfondissement des boyaux, construction d'abord à munitions.

3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Pendant toute la nuit, fusillade et lancement de pétards dans le boyau Nord de la tranchée de Servon. Journée calme sur le pont du Secteur. Continuation des travaux en cours.

Evacués : 7 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

28 juillet

En exécution de l'ordre particulier N° 37 de la 138<sup>e</sup> Division, le régiment est relévé dans la matinée par le 16<sup>e</sup> d'Infanterie.

Relève effectuée sans incidents.

Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> B<sup>tns</sup>, 6<sup>e</sup> de mitr. et C. P. R. et Chab. Major vont cantonner à Noiremont. Le 5<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> au camp de la Cougnette où il attend le tour de piquet.

Evacués : 5 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

29 juillet

Situation sans changement.  
Evacués : 6 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

30 juillet

Le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> va relever au camp de la Cougnette le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> dans son tour de piquet. Le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> vient cantonner à Noiremont.

Promotion. - En date du 19 juillet 1915 le Janot, Charles, Médecin Major de 3<sup>e</sup> cl. (active) est promu Major de 1<sup>re</sup> cl. (Note du G. Q. G. du 19 juillet 1915 N° 9.541).

Evacués : 4 hommes.

31 juillet

Situation sans changement.

Les 6<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> participent à un exercice de nuit ayant pour but l'étude et l'utilisation des art. de protection.

Evacués : 3 hommes.

1<sup>er</sup> août

Situation sans changement.

Evacués : 10 hommes.

2 août

Situation sans changement.

Le 2<sup>e</sup> reçoit de l'ordre N° 37 du 3 août de la 138<sup>e</sup> Division.

Evacués : 5 hommes.

3 août

En exécution de l'ordre de la 333<sup>e</sup> Brigade faisant suite à l'ordre de la 138<sup>e</sup> Division N° 37 les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>tns</sup> du 19<sup>e</sup> relèvent dans la matinée le 16<sup>e</sup> dans le secteur compris entre le boyau de Coul inclus, prolongé par le boyau C<sup>5</sup> et aboutissant au carrefour à l'ouest du T de T. d'angle (carte au 1:50.000 de la Division).

Relève effectuée sans incidents.

Après la relève, la situation du régiment se trouve



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

la suivante:

2<sup>e</sup> Bataillon. (Secteur de gauche) a deux C<sup>tes</sup> en ligne:

5<sup>e</sup> C<sup>te</sup> occupe le terrain compris entre le boyau C<sup>4</sup> inclut et le boyau C<sup>3</sup> inclut. - 6<sup>e</sup> C<sup>te</sup> occupe le terrain compris entre le boyau C<sup>2</sup> inclut et le boyau C<sup>3</sup> inclut. - 7<sup>e</sup> C<sup>te</sup> a une section en renfort de la 6<sup>e</sup> C<sup>te</sup>, une section en renfort de la 5<sup>e</sup> C<sup>te</sup>, et peloton à la disposition du C<sup>ad</sup> de B<sup>tn</sup> dans la tranchée intermédiaire. - 8<sup>e</sup> C<sup>te</sup> dans la tranchée circulaire à la disposition du Colonel Bat le 16<sup>e</sup>.

3<sup>e</sup> Bataillon. (Secteur de droite) a 3 C<sup>tes</sup> en ligne.

13<sup>e</sup> C<sup>te</sup> du boyau B<sup>4</sup> C<sup>4</sup> au boyau de gabionnade 11<sup>e</sup> C<sup>te</sup> du boyau de gabionnade au boyau au boyau central inclut. - 9<sup>e</sup> C<sup>te</sup> du boyau central jusqu'à la traversée de la route de Peronn. - 10<sup>e</sup> C<sup>te</sup> en réserve, une section dans la demi-lune, deux sections dans la tranchée intermédiaire, à cheval sur la tranchée de Binerville, une section tranchée circulaire tranchée de Binerville.

1<sup>er</sup> Bataillon. - En réserve au ravin Guyard. Ce B<sup>tn</sup> exécute les services de transport, de munitions et de matériel.

Evénements de la journée:

2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Secteur calme, travaux d'aménagement et d'organisation du secteur.

3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - L'ennemi lance sur le secteur de nombreuses mines et crapouillots vers

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

11<sup>h</sup> 30, riposte de notre part. Cravasse de fanatation et d'aménagement du tout secteur. Evacués: 10 hommes. Pertes: état ci-joint.

4 Août

2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Nuit un peu agitée. - Fuzillade assez intense vers 21 h 45. - Journée calme. Continuation des travaux.

3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Entre 13 et 14 h. lutte de crapouillots et de mines, riposte énergique de notre part. Vers 21 h 45, fuzillade très vive, aucun mouvement de l'ennemi. - Continuation des travaux. Evacués: 6 hommes.

5 Août

2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Vers 11 h 30, bombardement du boyau B<sup>4</sup> entre la tranchée intermédiaire et la tranchée circulaire. A 18 h. l'ennemi lance de nombreuses bombes sur tout le front du secteur. Pendant la nuit l'ennemi continue à envoyer des projectiles sur la droite. Forte de fils de fer, évacuation d'abris de bombardement et de mines à munitions.

3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>. - Journée assez calme. Continuation des travaux.

Evacués: 1 Officier, 14 hommes.

Peloton d'un détachement de renfort comprenant 3 sous-officiers, 2 caporaux, 50 hommes.

6 Août

En exécution de l'ordre N<sup>o</sup> 1139 de la 258<sup>e</sup> B<sup>te</sup>, le 16<sup>e</sup>: étend son secteur jusqu'au carrefour de l'organisation défensive et se réorganise immédiatement à P. O. du boyau de Binerville, ce carrefour étant sous le 9<sup>e</sup> C<sup>te</sup> du 16<sup>e</sup>.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Journée relativement calme.

A 15<sup>h</sup> un renfort ennemi fait le soir une attaque possible des Allemands pour 15<sup>h</sup>. La relève des deux C<sup>ies</sup> de 1<sup>re</sup> ligne du 5<sup>e</sup> 8<sup>me</sup> par 2 C<sup>ies</sup> du 1<sup>er</sup> B<sup>ataillon</sup>. Provisoirement pour 15<sup>h</sup> est le commandement.

De 20<sup>h</sup> 10 à 20<sup>h</sup> 40, fusillade violente dans le secteur voisin Est, pendant laquelle la droite de notre secteur est copieusement arrosée de pétards, bombes et granades.

Fusillade ennemie pendant le reste de la nuit avec une nervosité marquée.

Amélioration des niches et abris, organisation des tranchées et boyaux.

Evacué : 9 hommes.

Pertes : État ci-joint.

7 Août

Relève partielle dans le tout secteur de droite. Les 2<sup>es</sup> et 3<sup>es</sup> C<sup>ies</sup> remplacent en première ligne les 5<sup>e</sup> et 8<sup>es</sup> C<sup>ies</sup>.

Relève partielle dans le tout secteur de gauche. La 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> remplace en première ligne la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Continuation d'un réseau de fils de fer en avant du front du B<sup>ataillon</sup> de droite. Construction d'abris de bombardement, approfondissement et élargissement des boyaux, continuation de la tranchée reliant la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> à la 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Travail assez considérable d'amélioration de la tranchée circulaire.

Promotion. - En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, par décision du 31 juillet

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

le Général Est qui chef nomme le Capitaine Endubert au grade de chef de B<sup>ataillon</sup> à titre temporaire dans les conditions du décret du 3 janvier 1915.

Evacué : 13 hommes.

Pertes : État ci-joint.

8 Août

Toute la nuit, fusillade de part et d'autre avec lancement de pétards. Les 5<sup>e</sup> et 8<sup>es</sup> C<sup>ies</sup> remplacent en première ligne les 3<sup>es</sup> et 1<sup>re</sup> C<sup>ies</sup>.

La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> relève la 13<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en première ligne.

Continuation des travaux en cours, dégagement du champ de tir en avant de la tranchée circulaire. Aménagement d'un réduit de première ligne.

L'ennemi travaille à la réparation de la tranchée bouleversée dans la journée par nos bombes de 58 en face du front C<sup>ie</sup> 3 et établit un poste de surveillance à l'extrémité d'une antenne dirigée vers nous à peu près vis-à-vis du boyau C<sup>ie</sup> 3 (objectif désigné à une batterie de 90).

De 1<sup>h</sup> à 16<sup>h</sup>, bombardement assez violent de la droite du tout secteur de droite par les mortiers ennemis, riposte immédiate par nos mortiers lance-bombes de 58.

Réception d'un détachement de renfort composé de 1<sup>er</sup> officier, 2 caporaux, 45 hommes.

Evacué : 5 hommes.

Pertes : État ci-joint.

9 Août

Dans la nuit du 8 au 9, vive fusillade des deux côtés, lancement de pétards et de bombes.

Continuation de la tranchée avancée du secteur

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

de la 4<sup>e</sup> C<sup>te</sup>. Installation de créneaux dans le petit boyau d'écoute de la 3<sup>e</sup> C<sup>te</sup>. Organisation de la tranchée intermédiaire et de la tranchée circulaire.

Construction d'abris à munition et d'abris de bombardement; aménagement d'un réduit de première ligne, pourvue relativement calme.

Promotions. — Par décision du Général en chef, en date du 2 Août, sont nommés à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 Janvier 1914: Chaut lieutenant au 169<sup>e</sup>; les adjoints Chadout, Egerson, Davia, Pierre (aché) et Laurent (Réserve), le brigadier-major Chapouille (Réserve).

Evacués:

Ferbet: Etat ci-joint.

Médailles militaires. — Par décision ministérielle N° 12335 R au 8 Août 1914, le général Calt en chef a conféré la médaille militaire à la date du 27 Juillet, aux militaires dont les noms suivent (pour amputation):

Maupille, R. A. N° 1684, soldat de 2<sup>e</sup> cl.,  
Cubout, R. A. N° 1360, soldat de 2<sup>e</sup> cl.

Evacués: 8 hommes.

Tuillade continue de la part de l'ennemi pendant toute la nuit, à laquelle nous répondons par des feux de salve et des pistards.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Journée assez calme.

A 5<sup>h</sup> 30, les 4<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C<sup>tes</sup> remplacent en première ligne les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>tes</sup> dans le tout secteur de gauche. Les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>tes</sup> remplacent les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>tes</sup> en première ligne dans le tout secteur de droite.

Continuation des travaux d'aménagement des tranchées et boyaux et de l'organisation d'un réduit de première ligne. Aménagement des parados de tranchées et d'un emplacement pour canon de 58.

Evacués: 11 hommes.

Ferbet: Etat ci-joint.

11 Août

Tout peu agité.

Tout bombardement à gauche de notre ligne dans la matinée du 11, le tir de l'artillerie ennemie continue toute la journée dans le même secteur.

Journée assez calme sur le front du régiment. Pour le 13<sup>e</sup> de gauche, continuation de l'organisation défensive des différents lignes, création de niches et de paravallés. Pour le 13<sup>e</sup> de droite, continuation des travaux en cours jusqu'à 11<sup>h</sup> 30; à partir de ce moment, les travaux sont arrêtés dans ce tout secteur en raison du tir très actif de l'ennemi qui démolit nos créneaux et nos paravallés.

Evacués: 9 hommes.

Ferbet: Etat ci-joint.

12 Août

Tout calme.

Une canonade isolée déclanchée par l'artillerie







DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

rangée de ribaux brun. On travaille activement à la construction d'abris de bombardement et à la continuation des réduits de défense A et B.

Dans la matinée, quelques crapouillots ennemis tombent dans le secteur du 1<sup>er</sup> Bn; il y est répondu par des rafales de 75.

Evacués : 6 hommes.

18 Août

Pendant la nuit, la patrouille allemande a été plus nourrie sans motif apparent.

Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C<sup>es</sup> relèvent les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>es</sup>.

Continuation des travaux en cours : tranchée de première ligne, abris de bombardement, réduits de défense.

Quelques grenades et bombes sur la droite de la 6<sup>e</sup> S<sup>e</sup>, auxquelles il est répondu au moyen d'engins de tranchée.

Evacués : 8.

Pertes : Etat ci-joint.

19 Août

Nuit calme.

L'ennemi envoie quelques borpillés dans le secteur du 1<sup>er</sup> Bn auxquelles il est répondu par des projectiles de 58.

Continuation de la tranchée avancée, des abris de bombardement, du renforcement de la défense du pont à l'aide de chevaux de frise.

Evacués : 5 hommes.

Pertes : Etat ci-joint.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.



20 Août

Calme relatif pendant la nuit. Cinq gros et minel sont tombés dans le secteur de la 4<sup>e</sup> B<sup>e</sup> causant de gros dégâts matériels. Rapports énergiques par le 75.

La tranchée avancée est entièrement pourvue. La défense en chevaux de frise se poursuit.

Les 1<sup>er</sup> et 9<sup>e</sup> C<sup>es</sup> remplacent en première ligne les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C<sup>es</sup>.

Les 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> C<sup>es</sup> remplacent les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>es</sup>.

Evacués : 9 hommes.

Pertes : Etat ci-joint.

21 Août

Dans la nuit légère patrouille et lutte à coups de pétards sur le front de la 1<sup>re</sup> B<sup>e</sup>.

Quelques borpillés dans le secteur de la 5<sup>e</sup> B<sup>e</sup>.

Une d'elle vient d'être en partie le parapet de la tranchée. Rapports par le 75. A différentes reprises l'ennemi envoie des crapouillots et des minel sur divers points du secteur.

Continuation des travaux, réduits de défense, approfondissement des tranchées, abris de bombardement.

Réception d'un détachement de renfort composé de : 3 sous-officiers, 6 caporaux, 116 hommes.

Evacués : 3 hommes.

22 Août

Nuit calme.

La 9<sup>e</sup> C<sup>e</sup> remplace en première ligne la 1<sup>re</sup> C<sup>e</sup>.

Atteint grande activité des lances. Bombes ennemis sur la droite du secteur.

Continuation des travaux.

Evacués : 6 hommes.

Pertes : Etat ci-joint.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

23 Août

Nuit calme.

Dans la machine, lutte assez vive d'engins de tranchée.  
Intervention efficace du 75.

Le 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> remplace en première ligne, la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Les 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> remplacent les 4<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>.

Continuation des sauts de bombardement, des abris  
à munitions et des réduits de défense.

Médailles militaires. — En vertu des pouvoirs qui lui  
sont conférés par la décision ministérielle du 13 385 75 du  
8 août 1914, le Général est en chef a conféré la médaille  
militaire, aux militaires dont les noms suivent (amputations):  
Sellers, Camille, P.N. 1070, de la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Lefèvre, Charles, P.N. 0338, de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>.

Evacués: 5 hommes.

Forces: État si joint.

24 Août

Pendant la nuit, coups de feu isolés.

À 4<sup>h</sup> 30, l'ennemi envoie quelques grenades suffocantes  
sur les droits du secteur.

Continuation des travaux en cours.

Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> remplacent en première ligne les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>.

Journée calme dans bon entente.

En exécution de l'ordre N° 153 du 30 août 1915  
du 10<sup>e</sup> C.A., le 1<sup>er</sup> B<sup>ataillon</sup> est relevé dans la machine par un  
B<sup>ataillon</sup> du 7<sup>e</sup> et vient cantonner à Moiremont.

Evacués: 8 hommes.

25 Août

Nuit calme; fusillade sans importance.

Dans le courant de la nuit, en exécution de l'ordre  
153 du 10<sup>e</sup> C.A., le 3<sup>e</sup> B<sup>ataillon</sup> est relevé par un B<sup>ataillon</sup> du  
7<sup>e</sup> et est dirigé sur Moiremont où il doit s'embarquer.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Journée relativement calme.

Continuation des travaux. — Abri de bombardement  
réfection des tranchées, organisation des réduits.

Le 3<sup>e</sup> B<sup>ataillon</sup> relevé dans la nuit du 24 au 25 est embarqué  
à 14 h. par camion automobile à destination de  
Vubécourt.

Evacués: 9 hommes.

26 Août

Nuit calme. Combat de tranchées à tranchées avec  
grenades et bombes.

Pendant la nuit, les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> sont relevés par 3 C<sup>ies</sup>  
du 7<sup>e</sup> et se rendent à Moiremont où elles sont embarquées  
en camion à 14 h. à destination de Bulainville.

De midi à 13<sup>h</sup> 30 lutte de bombes provoquée par  
l'ennemi, fin de représailles du 75.

Evacués: 3 hommes.

27 Août

Nuit calme.

À 3<sup>h</sup> 30, fusillade sur le front jusqu'à 2<sup>h</sup> 45.

À 14 h et 18 h, quelques obus de 77 tombent aux abords  
du boyau Pellenman entre les tranchées intermédiaires et  
circulaire.

Continuation des abris de bombardement.

À 6 h., le 3<sup>e</sup> B<sup>ataillon</sup> qui est cantonné à Moiremont est  
embarqué par camion automobile à destination de  
Vubécourt.

Evacués: 1 homme.

28 Août

Nuit et journée calmes.

À 11 h., 12 h. et 19 h. quelques obus de 77 et 105  
tombent aux abords du boyau de Nancy entre les

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

franchies intermédiaire et circulaire.  
Continuation des travaux.  
Evacués : 6 hommes.

29 Août

Les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> sont relâchés à partir de 1 h. par deux C<sup>ts</sup> du 7<sup>e</sup>. Relève effectuée sans incidents et terminée vers 2 h. 30.

Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> sont guidés en route plus soigneusement que la relève est terminée. A 14 h. embarquement des dernières unités du régiment à destination de Madescourt et Bulainville.

A la fin de la journée, le cantonnement du régiment se trouve le suivant :

E. A. - C. H. R. - 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> à Madescourt  
2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> et C<sup>ts</sup> de mitr. à Bulainville

Evacués : 8

30 Août

Situation sans changement.

Création d'une section de pionniers et bombardiers comptant à la C. H. R. sous les ordres de J. Saut - Saurant.

Evacués : 8

31 Août

Situation sans changement.

Remise en main des unités.

Evacués : 9 hommes.

1<sup>er</sup> Septembre

Situation sans changement.

Création à l'ordre de l'ordre de l'armée -

J. Saut - Saurant, 1<sup>er</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>.

Soldat Nicot, Charles, du 169<sup>e</sup>.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.



Evacués : 7 hommes.

2 Septembre

Création d'un camp de tir de circonstance dans la zone Bulainville - Boive.

Situation sans changement.

Evacués : 15 hommes.

3 Septembre

Entraînement des unités à la marche et au tir.

Situation sans changement.

Evacués : 15 hommes.

4 Septembre

Situation sans changement.

Médailles militaires - En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la décision ministérielle N. 285 K du 2 Août 1914, le Général est en chef, compte à la date du 26 Août 1915, la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent (Anphabetique) :

Beaubois, Fernand, N. 1493, Caporal, 4<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Bonnel, Marie, N. 020.036, Sergent, 5<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Bouchet, Fabron, N. 3943, Soldat, 4<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Clardon, Maurice, N. 139, Sergent-major, 11<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Embaré, Charles, N. 991, Caporal, 11<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Fauché, Louis, N. 0742, Soldat, 12<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Fourreau, René, N. 0724, Soldat, 4<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Guion, Maurice, N. 012.122, Sergent, 5<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Hamard, Edouard, N. 0417, Soldat, 1<sup>er</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Jorjauz, Emile, N. 2172, Soldat, 5<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Lefebvre, Julien, N. 0552, Soldat, 1<sup>er</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Lemoine, Marcel, N. 0559, Soldat, 11<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Martin, Paul, N. 5117, Soldat, 1<sup>er</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,

Mullier, Marcel, N. 0733, Soldat, 7<sup>e</sup> C<sup>ts</sup> du 169<sup>e</sup>,



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Herot, Charles, N° 5587, Soldat 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Ranson, Eudes, N° 0949, Soldat 12<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Nicot, Emile, N° 3933, Soldat 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Coquard, Joseph, N° 0371, Soldat 11<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Courmeu, Pierre, N° 3777, Soldat 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Diesterlen, Jacques, N° 7034, Sergeant, 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Luc, Camille, N° 03787, Soldat, 13<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Pland d'Chancourt, Edouard, N° 01948, Caporal 11<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Chantepie, Pierre, N° 7769, Soldat 11<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Châtelain, Joseph, N° 02571, Soldat 8<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Dechatre, Constant, N° 4300, Soldat 6<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Delabarre, Pierre, N° 3083, Caporal 6<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Lesage, Georges, N° 2742, Soldat 11<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Rabbon, Emile, N° 07023, Soldat 11<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Razart, Edmond, N° 3786, Soldat 13<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Raymond, Paul, N° 0349, Soldat 1<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>,  
 Sachot, Marcel, N° 6169, Soldat 12<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>.  
 Evacués : 11 hommes.

5 Septembre Situation sans changement.  
 Evacués : 7 hommes.

6 Septembre Situation sans changement.  
 Médaille militaire. - En vertu des pouvoirs qui lui  
 sont conférés par la Décision ministérielle N° 12.385K du  
 3 Août 1914, le Général Coton chef a conféré, à la date du 30  
 Août 1915, la médaille militaire au militaire dont le nom  
 suit : (amputation)  
 Muller, Lucien, N° 7304, Caporal, 10<sup>e</sup> C<sup>e</sup> au 169<sup>e</sup>.  
 Evacués : 5 hommes.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.



7 Septembre Situation sans changement.  
 Evacués : 6 hommes.

8 Septembre Situation sans changement.

A 21 h. réception d'un ordre téléphonique de la 15<sup>e</sup>.  
 D'après lequel le régiment doit se tenir prêt  
 à être embarqué en camion automobile à partir de 23 h.

A 24 h. embarquement des Btl, savoir : 1<sup>er</sup> Btl, 2<sup>e</sup> Btl, 3<sup>e</sup> Btl,  
 C.N.R. à Nubécourt; 3<sup>e</sup> Btl et C<sup>e</sup> de mit<sup>re</sup> à Belinville.

La section de sapeurs pionniers et bombardiers est  
 mise en subsistance au 168<sup>e</sup> à Charmontout.

Promotions. - Pas de promotion en date du 3 Septembre 1915,  
 sont promus (à titre définitif) :

au grade de Capitaine (active). - Chodé. - N. Blin. Trait-  
 au grade de Lieutenant (active). - M. Ballerai, Tit<sup>re</sup> à T.T.,  
 M. Rostromont, Tit<sup>re</sup>.

au grade de Lieutenant (active). - M. Patal. Adjudant-chef,  
 (marionne) Lieutenant à titre temporaire.

Evacués : 10 hommes.

9 Septembre Débarquement du régiment à Florent à 3 h 30.

Les T.C. doivent faire route par voie de terre et  
 cantonner à Florent.

En exécution de l'ordre d'opérations N° 157 du  
 10<sup>e</sup> C.A. en date du 9 Septembre à 3 h 30, le régiment est  
 dirigé dès son arrivée sur les abris Guyard par la  
 route Genthin et la Pascardelle.

Arrivés à destination, le Colonel reçoit les ordres suivants :  
 - 1 Btl (3<sup>e</sup>) à la disposition de la 5<sup>e</sup> B<sup>e</sup> avec ordre  
 de se placer entre la tranchée intermédiaire et la  
 tranchée circulaire, face au lagon de Bonnaville

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

pour prononcer à l'heure fixée, avec énergie et en dehors des boyaux, une contre-attaque que doivent appuyer les unités les unités adossées de la 19<sup>e</sup> D.I.

1<sup>er</sup> Bn (1<sup>er</sup>) dans la région comprise entre le poteau jumeau et le fort de Roche, face au N.E. pour prononcer une contre-attaque dans des conditions analogues et à la même heure.

La contre-attaque devra être précédée d'une préparation d'artillerie de 3 heures.

L'opération s'abord retardée de 3 heures est complètement ajournée à 11 heures.

A ce moment, le 2<sup>e</sup> Bn est mis à la disposition du Général. C'est la 35<sup>e</sup> brigade : 1<sup>er</sup> C<sup>o</sup> devant et renforçant les tranchées de 2<sup>e</sup> ligne entre le boyau de Nancy et le milieu de la Fontaine aux Charmes. — 1<sup>er</sup> C<sup>o</sup> dans la citadelle de la Harazie. — 2<sup>e</sup> C<sup>o</sup> aux abris Guyard.

Le 1<sup>er</sup> Bn à la disposition du Général C'est la 19<sup>e</sup> D.I. aux abris de la Harazie.

Le 3<sup>e</sup> Bn à la disposition du Général C'est la 3<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> aux abris Guyard.

La C<sup>o</sup> de mitrailleurs établit une section sur la Citadelle.

Les dispositions sont entièrement faites à 14 h. 30.

Evacués : 15 hommes

Portes : État ci-joint.

10 Septembre

D'après les ordres du Général c'est la 19<sup>e</sup> D.I. la situation du régiment se trouve la suivante :  
2<sup>e</sup> Bn. — Est porté en première ligne pour tenir le secteur s'étendant le long de la tranchée circulaire

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.



entre le boyau B<sup>o</sup> C<sup>o</sup> et le boyau de Nancy. Le 4<sup>e</sup> C<sup>o</sup> organisant une ligne nouvelle en avant du fort de Roche vers la cote 30.

1<sup>er</sup> Bn. — Detache une C<sup>o</sup> comme garnison de la citadelle de la Harazie, les 3 autres C<sup>o</sup> employés comme travailleurs à la disposition du Général pour l'organisation de positions nouvelles de première ligne.

3<sup>e</sup> Bn. — Demeure à la disposition du Général de Division et fournit une C<sup>o</sup> de travailleurs pour le renforcement de la citadelle.

Le 5<sup>e</sup> Colonel. C'est le régiment prend le commandement du secteur de droite, entre le milieu de la Fontaine aux Charmes et le lagon de Binarville le 10 septembre à 18 heures.

Evacués : Néant.

Portes : État ci-joint.

11 Septembre

Situation du régiment : 1<sup>er</sup> Bn en première ligne. Poste de commandement : Roche. — 1<sup>er</sup> C<sup>o</sup> garnison de la citadelle de la Harazie. — Le reste du régiment aux abris Guyard employés comme travailleurs 2<sup>e</sup> C<sup>o</sup> le jour, 3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> la nuit.

P.C. du 5<sup>e</sup> Colonel C'est le secteur : Evreux.

Incidents. — Pendant la nuit du 10 au 11, vers 23 h. 30, fusillade sans conséquence sur notre front.

Tout 10 h. 30, les Allemands, à l'aide de fusils incendiaires mettent le feu aux briques et brouillards devant la partie droite de notre front. La fumée et les flammes poussées par un vent favorable incommode fortement les défenseurs qui, cependant, n'abandonnent pas leur position. Une menace d'attaque allemande par la

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Tourne- aux Charmes n'a abouti pas.

Encaeni: 15 hommes.

Fertel: 1 bat se joint.

13 Septembre

Aucun incident particulier ne se produit pendant les 2<sup>es</sup> heures.

Le 2<sup>e</sup> Bn. toujours en première ligne a tiré son feu vers l'ouest pour se relier avec le bœuf de Montauville à la 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup>.

Dans les 2 autres Bns 1 C<sup>ie</sup> le jour et 2 C<sup>ies</sup> la nuit sont employés aux travaux de construction des tranchées nouvelles de 3<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> lignes.

Le peloton de sapeurs pionniers du régiment laitié à Charmontois en publication au 16<sup>e</sup> est enlevé en camion automobile et dirigé sur Saint-Thomas où il est placé sous les ordres du Capitaine Cely la C<sup>ie</sup> 26/1 du 5<sup>e</sup> J<sup>us</sup>.

Médailles militaires. — En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la décision ministérielle 13.387 E du 2 Août 1914, le Général Cely en chef a conféré la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent (Amputation):

Meunault, Maurice, N<sup>o</sup> 4717, Soldat, 1<sup>er</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Becker, André, N<sup>o</sup> 3676, Sergent, 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> au 169<sup>e</sup>,  
Boudault, Julien, N<sup>o</sup> 3161, Soldat, 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Callois, Alfred, N<sup>o</sup> 3440, Soldat, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Gauvin, Louis, N<sup>o</sup> 3348, Soldat, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Gougeon, Jean, N<sup>o</sup> 3161, Soldat, 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Guibert, René, N<sup>o</sup> 21131, Sergent, 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Lamberton, Gustave, N<sup>o</sup> 4236, Soldat, 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Leduc, Marcel, N<sup>o</sup> 3389, Soldat, 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.



Lenarie, Georges, N<sup>o</sup> 55706, Soldat, 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Rivière, Delphin, N<sup>o</sup> 1106, Soldat 1<sup>er</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Traite, Emile, N<sup>o</sup> 21294, Soldat 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Lefebvre, Auguste, N<sup>o</sup> 3455, Soldat 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Benoist, Camille, N<sup>o</sup> 213146, Soldat 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Charroze, Georges, N<sup>o</sup> 4125, Soldat, 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Jeandel, Charles, N<sup>o</sup> 23254, Soldat, 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Léport, Camille, N<sup>o</sup> 7218, Soldat, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Sollieron, Jules, N<sup>o</sup> 213670, Caporal, 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Pierre, Eugène, N<sup>o</sup> 6095, Soldat, 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Laburet, Henri, N<sup>o</sup> 7170, Soldat, 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Boileau, Jules, N<sup>o</sup> 20709, Soldat, 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Branger, Henri, N<sup>o</sup> 4172, Soldat, 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Briangon, Charles, N<sup>o</sup> 20702, Caporal, 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Christien, René, N<sup>o</sup> 2387, Soldat, 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Corbittier, Henri, N<sup>o</sup> 4055, Soldat, 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Fleabert, Louis, N<sup>o</sup> 21130, Soldat, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Lanton, Louis, N<sup>o</sup> 2323, Soldat, 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Lannay, Henri, N<sup>o</sup> 21029, Soldat, 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Mithou, Charles, N<sup>o</sup> 23229, Soldat, 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Mourel, Victor, N<sup>o</sup> 21263, Caporal, 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Moujon, Emile, N<sup>o</sup> 213178, Soldat, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Pachot, Camille, N<sup>o</sup> 23251, Soldat, 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Pébit, Emile, N<sup>o</sup> 23490, Soldat, 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Fillon, Paul, N<sup>o</sup> 28841, Soldat, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Faulin, Gustave, N<sup>o</sup> 7179, Soldat, 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Schoulet, Louis, N<sup>o</sup> 2499, Soldat, 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>.

Citation. — Le Général Cely la 3<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée:

Isquim, Auguste, N<sup>o</sup> 2670, Caporal au 169<sup>e</sup>,  
Imbert, Albert, N<sup>o</sup> 3324, Caporal au 169<sup>e</sup>.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

13 Septembre

Evacués : 14 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

Pendant la nuit, vers 20 h., une petite attaque allemande se produisit sur notre flanc droit. Une quarantaine d'ennemis environ ont tenté de forcer un barrage du front. L'attaque amenée n'a pas eu de suite.

Un de nos barrages dans le boyau d'Ellemaux a pu être repoussé jusqu'à l'embranchement avec le boyau de Naney.

A notre gauche, le front de la 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup> s'étant redressé jusqu'au boyau de Fontauville, notre front a dû s'étendre jusque là. Opération terminée à 7 h.

A notre droite, vers 11 h., violent bombardement par l'ennemi de notre première ligne à l'aide de mitrilles et de nos deuxième ligne, Pottel Roche et Cuvremes avec des sp.

Le jour et 3 B<sup>tes</sup> la nuit des 1<sup>re</sup> et 3<sup>es</sup> B<sup>tes</sup> sont employés aux travaux d'aménagement et de construction des tranchées de 3<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ligne.

Le chef de B<sup>te</sup> Goub, venu du 16<sup>e</sup> et affecté au 109<sup>e</sup> prend à la date du 13 le commandement du 1<sup>er</sup> B<sup>te</sup>.

Reception d'un détachement de renfort composé de 1 officier (Sticut) 14 soldats, 54 officiers, 6 caporaux, 89 soldats.

Evacués : 5 hommes.  
Pertes : Etat ci-joint.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

14 Septembre

Nuit et journée relativement calmes. L'activité de l'artillerie ennemie s'est fait particulièrement sentir à la fin de la journée, environ 150 projectiles par le boyau de Naney et les abords des pottels Roche et Cuvremes.

A 23 h. nous avons pu repousser le barrage du boyau de Caille à une douzaine de mètres.

Les travaux d'aménagement et d'organisation défensive sont poussés activement.

Deux tranchées de deuxième et troisième lignes ont été ouvertes à 1<sup>re</sup> de profondeur entre les boyaux de Naney et de Fontauville, au Nord et au Sud du pottel Roche.

Une deuxième ligne de défense a été exécutée à hauteur du pottel Roche entre le boyau de Naney et la Fontaine aux Charnes, en traversant le ravin des Charnes.

Reception d'un détachement de renfort composé de 41 officiers, 6 caporaux, 44 hommes.

Etat : Etat ci-joint.  
Evacués : 4 hommes.

15 Septembre

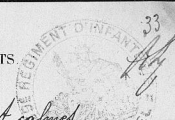
En exécution de l'ordre général N° 44 du 19.12.17, le régiment est relevé dans la nuit par le 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup>.

Relève commencée à 2<sup>h</sup>30 pour le 3<sup>e</sup> B<sup>te</sup> qui se trouve en première ligne et terminée à 5 h. sans incident.

Les 3 B<sup>tes</sup> se trouvent rassemblées au camp de la Bricme et y restent de nuit jusqu'à 19 h., heure à laquelle ils sont mis en route pour Florent.

La B<sup>te</sup> de nuit reste à la disposition de la 19<sup>e</sup> D.I.

A 23 h. embarquement du régiment en camion automobile à destination de Tubercourt. Les B<sup>tes</sup> reprennent les emplacements occupés au dernier report : savoir :





DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

1<sup>er</sup> Bn, 3<sup>e</sup> Bn, & 8<sup>e</sup> CHR à Tubercourt.  
3<sup>e</sup> Bn à Bulaville.  
Evacués : 13 hommes.

16 Septembre

Arrivée au régiment dans tel état, cantonnement.

Situation sans changement.

Promotion. — Par décision du G<sup>l</sup> Est en chef en date du 13 Septembre 1915, M. le Capitaine Parcy, du 169<sup>e</sup> est promu au grade de chef de Bn au corps et affecté au commandement du 3<sup>e</sup> Bn en remplacement du Cdt Jungblut, appelé à d'autres fonctions.

Médaille militaire. — En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la décision ministérielle N<sup>o</sup> 13.381 R. du 8 Août 1914, le Général Est en chef a conféré, à la date du 9 Septembre 1915, la médaille militaire au militaire dont le nom suit : (ablation de l'œil droit) :  
Termina, Georges, N<sup>o</sup> 1615, Caporal 5<sup>e</sup> C<sup>e</sup> du 169<sup>e</sup>.  
Evacués : 10 hommes.

Pertes : État ci-joint.

17 Septembre

Situation sans changement.

Evacués : 1 homme.

Pertes : État ci-joint.

18 Septembre

Utilisation du champ de tir de circonstance.

Situation sans changement.

Réception de l'ordre N<sup>o</sup> 47 du 18 Septembre de la 138<sup>e</sup> Division.  
Evacués : 8 hommes.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

19 Septembre

En exécution de l'ordre N<sup>o</sup> 47 du 18 Septembre le 3<sup>e</sup> Bn est embarqué à 5 heures et dirige sur Noiremont. A son arrivée, il est mis en route sur Saint-Thomas pour exécuter des travaux d'approche dans ce secteur.

Réception de l'ordre N<sup>o</sup> 49 du 19 Septembre de la 138<sup>e</sup> Division.  
Evacués : 10 hommes.

20 Septembre

En exécution de l'ordre N<sup>o</sup> 49 du 19 Septembre de la 138<sup>e</sup> D.I., 8<sup>e</sup> C<sup>e</sup> CHR et 1<sup>er</sup> Bn sont embarqués à 5 heures à destination de Noiremont. Débarquement à 8 h. 30. Le Bn se forme à la sortie N<sup>o</sup> du village.

Départ sur St-Thomas à 8 h 41.

Dès l'arrivée, reconnaissance immédiate du secteur par les Officiers.

Le 2<sup>e</sup> C<sup>e</sup> monte en première ligne relevé une C<sup>e</sup> du 3<sup>e</sup> d'Inf<sup>le</sup>, les 3 autres C<sup>e</sup> du Bn bivouaquent au ravin des Commiers.

Le 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup> fournit pour la nuit des travailleurs.

En exécution de l'ordre N<sup>o</sup> 50 du 20 Septembre de la 138<sup>e</sup> D.I., le 3<sup>e</sup> Bn est relevé et mis en route à 14<sup>h</sup> 41 sur Noiremont où il est embarqué à 20 h. à destination de Tubercourt.

Le T.C. du 1<sup>er</sup> Bn 8<sup>e</sup> C<sup>e</sup> CHR vont bivouaquer à 3 km. Ouest de la Croix-Gentil.

Le T.C. vont bivouaquer au terrain de manœuvre N. de St-Foncheville.

Evacués : 13 hommes.

Pertes : État ci-joint.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

21 Septembre 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>. - 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup> en ligne. La 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> monte en ligne à 14 h.  
Les 2 autres B<sup>n</sup> (1<sup>er</sup> & 4<sup>e</sup>) vont prendre leurs emplacements aux Bois Long et Bois Carré. Travaux de nuit pour la construction de parallèles de départ.

2<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - En exécution de l'ordre N° 51 du 20 Septembre, de la 138<sup>e</sup> Division, le 2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> est embarqué à Auderont à 14 h. à destination de Noirmont où il arrive à 1<sup>er</sup> h. 30. A son arrivée, ce B<sup>n</sup> est dirigé sur les abris Diotier où il bivouaque.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - Situation sans changement.  
Evacués : 8 hommes.

22 Septembre 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup>. - 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> en ligne. 1<sup>er</sup> & 4<sup>e</sup> B<sup>n</sup> aux tranchées. La 2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> est relevée dans la soirée par le 168<sup>e</sup> et va rejoindre le 1<sup>er</sup> & 4<sup>e</sup> B<sup>n</sup>.  
2<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - Concomitamment avec le 1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> occupe des tranchées d'approche dans le 1<sup>er</sup> secteur qu'il doit occuper.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup>. - En exécution de l'ordre N° 51 du 20 Septembre, de la 138<sup>e</sup> Division, le 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> est embarqué à 15 heures à destination de Noirmont d'où il est dirigé à son arrivée sur les abris coloniaux où il bivouaque.

Evacués : 3 hommes.

23 Septembre 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> en ligne.  
Les autres B<sup>n</sup> du régiment sont employés à l'organisation de leur secteur d'attaque.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Pendant la nuit, bombardement très intense de l'ennemi avec mines et obus de gros calibre.  
Evacués : 3 hommes.  
Perles : Chat et jing.

24 Septembre

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> en ligne. - Continuation des travaux pour les autres unités : Etablissement de patterelles, construction de degrés de franchissement, transport de matériaux en première ligne, organisation des parallèles de départ.

A 8 heures, les 2 B<sup>n</sup> prennent leurs emplacements de départ, savoir :

2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> : occupe le secteur compris entre le boyau Pp<sup>5</sup> et le boyau Pp<sup>3</sup>.

3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> : occupe le secteur compris entre le boyau Pp<sup>2</sup> et le boyau Pp<sup>4</sup>.

1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> : tranchée Delaunoy. Tranchée de Carcutan. Tranchée 1<sup>re</sup>.

La 3<sup>e</sup> B<sup>n</sup> qui se trouvait en ligne dans le secteur du 2<sup>e</sup> B<sup>n</sup> se trouve relevée à 19 heures. Lorsque ce B<sup>n</sup> vient prendre position.

La 6<sup>e</sup> de mitrailleuses, laitiée à la disposition de la 9<sup>e</sup> D.I. le 15 Septembre, vient reprendre sa place au régiment.

Evacués : 4  
Perles : Chat et jing.

25 Septembre

En exécution de l'ordre N° 100 du 10<sup>e</sup> C.A. en date du 22 Septembre 1915, le 169<sup>e</sup> forme l'aile droite de la 138<sup>e</sup> D.I., ayant pour mission de prendre d'assaut les tranchées ennemies.

Solichet est la ligne de batteries ennemies N° 2980-3390-4498-4797- et la cote 184.

La disposition d'attaque est la suivante: 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>ns</sup> en colonnes doublés sur la même ligne (houches d'attaque). 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> en ligne de colonne de pelotons (B<sup>tn</sup> de soutien). La direction est N. E.

La limite d'action au départ du régiment de l'œuvre:

à droite à 150<sup>m</sup> de la litière C. du bois de la Gurie, à gauche la litière D. du bois Beaumoy et plus au fond.

Les B<sup>ns</sup> d'attaque forment 4 vagues, marchant à 50 mètres de distance, pourvus par les 2 vagues du 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup>. La 6<sup>e</sup> de mitrailleurs doit suivre le mouvement et se former en position face à droite pour empêcher toute contre-attaque ennemie de déboucher du Bois de la Gurie.

Le 35<sup>e</sup> à 4 heures du matin, le régiment a la disposition suivante: les 2 premiers vagues dans les tranchées 20, 21, 22, 23, 24 (1<sup>re</sup> parallèle) la 3<sup>e</sup> vague dans la tranchée de soutien (3<sup>e</sup> parallèle) - la 4<sup>e</sup> vague dans la 4<sup>e</sup> parallèle.

Le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> qui n'a pas de parallèle a la disposition suivante: les 2 premiers vagues dans les tranchées 20, 21, 22, 23, 24 (1<sup>re</sup> parallèle) la 3<sup>e</sup> vague dans la tranchée de soutien (3<sup>e</sup> parallèle), la 4<sup>e</sup> vague dans la 4<sup>e</sup> parallèle.

Le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> qui n'a pas de parallèle a la disposition suivante: 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>ns</sup> dans la tranchée Beaumoy, à cheval sur le boyau 9. - 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> dans la tranchée de Garentan. 4<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> tranchée 1<sup>re</sup>.

Le B<sup>tn</sup> de portera 1/2 heure avant l'attaque à hauteur de la tranchée de départ et de la 1<sup>re</sup> parallèle pour se former dès que la 4<sup>e</sup> vague

pour partie et s'engage à la distance prescrite.

L'ordre des B<sup>ns</sup> et le suivant de la direction de l'œuvre: 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> vagues 10, 11, 5, 6. - 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vagues 9, 7, 8 et 6. - 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> vagues 4, 3, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> C<sup>ts</sup>.

À 8<sup>h</sup> 31', l'ordre est donné que l'attaque aura lieu à 9<sup>h</sup> 15'.

À 9<sup>h</sup> 5' le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> quitte ses abris et se porte en avant pour aller se former dans la parallèle de départ et la première parallèle dès qu'elle sera évacuée par les garnisons qui les occupent.

L'artillerie ennemie canonne violemment le front du régiment depuis 8<sup>h</sup> 15'.

#### Évacuation d'attaque

À 9<sup>h</sup> 15' la première vague franchit les tranchées de départ sous le feu de l'artillerie allemande.

Le B<sup>tn</sup> de droite trouve devant lui un jeton de fil de fer en partie détruit; le B<sup>tn</sup> de gauche n'a que quelques points isolés pour se porter jusqu'à la tranchée allemande.

Les premiers éléments arrivent à la tranchée ennemie et continuent leur mouvement.

Les deuxième, troisième et quatrième vagues suivent, accueillis par un feu de mitrailleurs placés: 2 à la litière du bois de la Gurie et 2 vers la litière sud du bois Beaumoy.

La ligne d'attaque est rompue; à ce moment le Colonel est tué, le commandant du 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> est blessé les cadres sont décimés, la moitié des sections n'ont plus de chefs. L'effet du feu des mitrailleurs qui frappe les unités en ligne s'ajoute la difficulté de franchir les rebords de départ accablés.

non  
supprimé

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons se forment tout un feu de barrage dans la parallèle de départ et s'ébranlent. Elles tombent sous le feu croisé des mitrailleuses du bois de la Guirie et du bois Beaurain qui n'ont pas cette leur action.

Le tir de barrage de l'artillerie ennemie augmente d'intensité, des sections entières sont disloquées et bouleversées. Les blessés nombreux reviennent en arrière et obtiennent les boyaux 9, 10, 11 par lesquels arrivent les 6<sup>e</sup> du 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> qui ont des difficultés très grandes à se placer dans les tranchées bouleversées et reprenant pas mal de cadavres et de blessés.

Vers 9<sup>h</sup> 45, une contre-attaque allemande débouche du bois de la Guirie et essaye d'arrêter les progrès du 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>, elle est arrêtée par l'action de quelques hommes qui se tiennent dans les boyaux. Face à l'Est et les utilisent pour faire des barrages. Une section de mitrailleuses agit par son feu, de la position de l'observatoire sur cette contre-attaque.

Quelques unités du 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup>, qui ont réussi à gagner la troisième ligne allemande dans le bois Beaurain subissent une contre-attaque qui les rejette sur la route de Seron.

Vers 10<sup>h</sup> 30, les 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> progressent, quelques éléments du 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> sont sur la première ligne allemande à l'Est du bois Beaurain.

Dans ce bois, sous l'action de la contre-attaque, les éléments qui avaient atteint

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

la troisième tranchée reculent sur la première et se reportent sur la parallèle de départ. A ce moment, les groupes du 16<sup>e</sup> en contact à gauche reculent.

Une reprise du mouvement en avant est stoppée sous le feu violent de l'artillerie ennemie qui continue son action.

Quelques éléments du 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup>, une cinquantaine de sapeurs, promment, sous l'action du 2<sup>e</sup> S<sup>g</sup> qui sont dans la tranchée de départ, sont reportés en avant pour continuer le mouvement et donner la main au 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> pour rentrer dans le bois Beaurain. Cette nouvelle ligne est fauchée par le feu croisé des mitrailleuses et le feu intense de l'artillerie; la ligne est rejetée sur la tranchée de départ.

A 11 h., les éléments disloqués du régiment sont à la gauche du 2<sup>e</sup> régiment. L'inf<sup>te</sup> du front la parallèle de départ de P<sup>3</sup> à P<sup>4</sup>.

A 16 h., un B<sup>tn</sup> du 3<sup>e</sup> vient se placer à la gauche du régiment avec mission de tenter une reprise du mouvement en avant, en collaboration avec les B<sup>tn</sup> du 2<sup>e</sup> et Inf<sup>te</sup> qui sont encore disponibles. Ce B<sup>tn</sup> est retiré quelques moments après son arrivée.

Le régiment placé sur la tranchée de Seron, ayant à sa droite le 2<sup>e</sup> S<sup>g</sup>, s'organise sur les positions.

Toutes les tentatives faites pendant la nuit pour essayer de se porter en avant par les boyaux de raccord restent infructueuses.



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Evacués : 1 Officier 11 hommes.  
Pertes : Chat ce point.

26 Septembre La situation du régiment se trouve la même que la veille au soir. Les 6<sup>es</sup> continuent à organiser les positions qu'elles occupent.

En exécution de l'ordre d'opérations N° 201 O.P. de la 3<sup>e</sup> Armée le régiment sera relevé à partir de 18 h. 30.

Relève terminée sans incidents à 19 h. 30.  
Le régiment se rassemble aux abords d'Chamal et se met en route à 21 heures sur Joinville.

Evacués : 3 hommes.

Pertes : Chat ce point.

27 Septembre Arrivée à Moremont à 3 h. 30, le régiment y cantonne pour la fin de la nuit. A 4 h. 30 rassemblement à la sortie du village. Toutes les unités attendent aux obliques au Lt Colonel Duchaux pour se mettre en route sur Tuteau et Bellefontaine par les Toleth (ordre N° 201 O.P. de la 3<sup>e</sup> Armée).

Arrivée au cantonnement vers 13 heures.

Cantonnements du régiment :

1<sup>er</sup> C. P. C. de mtk. 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bns : Tuteau

2<sup>e</sup> Bn : Bellefontaine.

Reception de l'ordre N° 76 du 2<sup>e</sup> Septembre de la 18<sup>e</sup> Division pour la journée du 28.

Evacués : 9 hommes.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

28 Septembre Départ du régiment à 8 heures.

Arrivée au cantonnement de Fleury vers 10 heures.  
Le régiment en ordre cantonne à Fleury, en face  
Arrivée du Lt Colonel de Saint Germain, affecté  
au commandement du régiment.  
Evacués : 1 homme.

29 Septembre Situation sans changement.

Promotion. — En application des lettres N° 128 du 1<sup>er</sup> Mars et 2107 du 6 juillet, le sous-officier ci-après est nommé 1<sup>er</sup> Lieutenant à titre temporaire dans les conditions du décret du 3<sup>e</sup> janvier 1915, admis à servir dans l'Infanterie pour la durée de la guerre et affecté comme chef de section au 109<sup>e</sup> d'Inf.  
Actif. — Arnaud, Gaston, Louis, Joseph, maréchal des logis au 53<sup>e</sup> régiment d'art.<sup>ie</sup> nommé 1<sup>er</sup> Lieutenant à titre temporaire.

Evacués : 22

30 Septembre Situation sans changement.

Reception de l'ordre N° 61 O.P. de la 18<sup>e</sup> Div.<sup>ie</sup> du 30 Sept<sup>bre</sup> pour les mouvements du 1<sup>er</sup> Octobre.

Evacués : 5 hommes.

1<sup>er</sup> Octobre

Départ du régiment à 8 h. direction Chardogne.

Arrivée au cantonnement vers 10 heures.

Cantonnements du régiment :

1<sup>er</sup> C. P. C. de mtk. 1<sup>er</sup> Bn : Chardogne,

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Bns : Vincourt.

Reception de l'ordre N° 62 de la 18<sup>e</sup> D.I. du 1<sup>er</sup> Octobre pour les mouvements du 2<sup>e</sup>.

Evacués : 4 hommes.



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

2 Octobre

Départ du régiment à 6 h. 30, direction Guirauval Longueau.

Arrivée au cantonnement vers 14 h.

Cantonnements du régiment :

3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> CH<sup>o</sup> C<sup>o</sup> de mitr. 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> Guirauval

1<sup>er</sup> B<sup>o</sup> 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> B<sup>o</sup> : Longueau

Réception de l'ordre de mouvement N° 63 du 2 Octobre de la 188<sup>e</sup> Div<sup>o</sup> pour la journée du 3.

Evacués : Neant

3 Octobre

Départ du régiment direction Naveil en 6 h. 30

Arrivée au cantonnement vers 13 h.

Cantonnements du régiment :

3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> CH<sup>o</sup> C<sup>o</sup> de mitr. 1<sup>er</sup> B<sup>o</sup> 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> : Naveil en B<sup>o</sup>

2<sup>e</sup> B<sup>o</sup> : Bovee.

Réception de l'ordre de mouvement N° 64 du 3 Octobre pour la journée du 4.

Evacués : 11 hommes.

4 Octobre

Départ du régiment à 7 h. 30 direction Vaucouleurs St Germain sur Meuse.

Arrivée au cantonnement vers 15 heures.

Cantonnements du régiment :

3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> CH<sup>o</sup> C<sup>o</sup> de mitr. 4<sup>e</sup> B<sup>o</sup> 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> : St Germain sur Meuse.

1<sup>er</sup> B<sup>o</sup> : Vaucouleurs.

Evacués : Neant

5 Octobre

Situation sans changement.

Repos pour les troupiers.

Réception d'un détachement de renfort composé de : 1 adj<sup>t</sup> chef - 32 officiers - 26 caporaux - et 88 soldats.

6 Octobre

Réception de l'ordre de mouvement N° 65 du 5 Octobre pour la journée du 6.

Evacués : 2 hommes.

Départ du régiment à 5 h. 30 direction Foul, par Signy l'Abbaye et Blénod les Eul.

Arrivée du régiment et défilé à Foul à 11 h.

Après le défilé, grande halte à la borne Sud de l'ouï de 11 h. à midi. Le régiment gagne ensuite les cantonnements de rafraichissement qui lui sont destinés, savoir :

3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> CH<sup>o</sup> C<sup>o</sup> de mitr. 1<sup>er</sup> B<sup>o</sup> 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> : village d'Errouel

2<sup>e</sup> B<sup>o</sup> : Grandminil.

Evacués : 9 hommes.

7 Octobre

Situation sans changement.

Repos pour la troupe.

L'arrêté N° P 1193 du 3 Octobre 1915 de M le Général Cdt la 3<sup>e</sup> Armée, M le chef de B<sup>o</sup> Diet est affecté au 169<sup>e</sup> (3<sup>e</sup> B<sup>o</sup>).

Evacués : 3 hommes

8 Octobre

Situation sans changement.

Travaux de propreté et de nettoyage - Douches.

Evacués : 4 hommes.

9 Octobre

En exécution des ordres de la 336<sup>e</sup> D<sup>o</sup>, les changements suivants sont apportés au cantonnement du régiment :

Le 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> cantonné à Grandminil va occuper les cantons Charnoy.

Le 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> cantonné à Errouel va occuper les cantons Jureau.

3<sup>e</sup> C<sup>o</sup> CH<sup>o</sup> C<sup>o</sup> de mitr. 4<sup>e</sup> B<sup>o</sup> 3<sup>e</sup> B<sup>o</sup> restent à Errouel.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Utilisation du champ de tir du Saint Michel par le 5<sup>e</sup> Bn. Exercices divers par les autres C<sup>o</sup>.  
Evacués : 6 hommes.

10 Octobre

Situation sans changement.  
Réception d'un détachement de renfort composé de 1 adjudant, 3 officiers, 7 caporaux et 98 soldats.  
Evacués : 6 hommes.

11 Octobre

Situation sans changement.  
Vis au stand St Michel pour le 5<sup>e</sup> Bn.  
Exercices divers.  
Evacués : 7 hommes.

12 Octobre

Situation sans changement.  
Vis au stand Saint Michel pour le 5<sup>e</sup> Bn.  
En exécution de la note N<sup>o</sup> 2. 110 du Général Chef la 1<sup>re</sup> Armée, le Bn de dépôt du 10<sup>e</sup> d'Inf<sup>o</sup> suivie de ce détachement de la composition suivante : 4 adjudants chefs - 3 adjudants - 4 sergents fourriers, 33 sergents, 4 caporaux fourriers, 54 caporaux - 190 hommes.  
Evacués : 7 hommes.

13 Octobre

Situation sans changement.  
Vis au stand St Michel des 6<sup>e</sup> à 13<sup>e</sup> pour la 3<sup>e</sup> de min<sup>o</sup>. Exercices variés pour les Bn.  
Evacués : 4 hommes.

14 Octobre

Situation sans changement.  
Vis au stand St Michel pour le 1<sup>er</sup> Bn.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

Réception d'un détachement de renfort composé de 1 officier et 22 hommes.

Réception d'un second détachement de renfort destiné à la deuxième compagnie de mitrailleuses de 15<sup>es</sup> et composé de 7 sous-officiers, 3 caporaux et 44 hommes.

Evacués : 2.

15 Octobre

Situation sans changement.  
Exercices de régiment.  
Evacués : 4 hommes.

16 Octobre

Situation sans changement.  
Vis au stand Saint Michel pour la 6<sup>e</sup> de mitrailleuses.  
Réception d'un détachement de renfort composé de 1 adjudant, 9 caporaux et 104 hommes.  
Evacués : 5 hommes.

17 Octobre

Situation sans changement.  
Repos pour la troupe.  
Evacués : 4 hommes.

18 Octobre

Situation sans changement.  
Vis au stand St Michel pour le 1<sup>er</sup> Bn.  
Evacués : 3 hommes.

19 Octobre

Situation sans changement.  
Décorations - Régions d'honneur - En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la décision ministérielle N<sup>o</sup> 42.385 K du 8 Août 1914, le Général est en

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

chef a fait dans l'ordre de la Légion d'honneur les nominations suivantes:

Chevaliers (à la date au 27 Septembre)  
M. Gout, Chef de Bn Cdt la 1<sup>re</sup> Bn  
M. Tégret, Capitaine Cdt la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> du 169<sup>e</sup>  
à la date au 28 Septembre  
M. Fabal, Achille, Lieutenant Cdt la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>  
M. Laurent, Paul, S<sup>er</sup>gent Cdt le peloton de premiers  
Médailles militaires (à la date au 28 Septembre)  
Mourot, Emile, M<sup>le</sup> 0240 Soldat de 2<sup>e</sup> cl.  
Paul huit éon, M<sup>le</sup> 011660, S<sup>er</sup>gent au 169<sup>e</sup>  
Volontiers, Claude, M<sup>le</sup> Adjudant au 169<sup>e</sup>  
Evacués: 7 hommes.

20 Octobre

Situation sans changement.  
Evacués: 3 hommes.

21 Octobre

Situation sans changement.  
Réception d'un détachement de renfort composé de: 5 officiers - 3 officiers - 11 caporaux, 74 hommes.  
Citations: - Indes Général 16-170 - 2.  
Général Cdt la 11<sup>re</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée:  
le S<sup>er</sup> Colonel Duchauxboy, Commandant le 169<sup>e</sup> d'Inf -  
le Caporal Subiane, Emile, M<sup>le</sup> 1533 de la 11<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>.  
Evacués: 4 hommes.

22 Octobre

Situation sans changement.  
Réception de l'ordre N<sup>o</sup> 70 de la 118<sup>e</sup> D.I. du 21  
Octobre.  
Préparation pour le départ.  
Evacués: 2 hommes.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS

23 Octobre

En exécution de l'ordre N<sup>o</sup> 70 de la 118<sup>e</sup> D.I. le  
régiment quitte Cerouet et les cabernets Morceau et  
Gouvenot à 7 heures pour se rendre dans les  
nouveaux cantonnements de Coacy-lès-Boid et Angray  
par Coul, Gondreville et Fontenoy.

Arrivée à 13 heures.

Les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> Bns cantonnent à Angray  
l'É. M., C<sup>ie</sup> de mit<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> Bn à Coacy-lès-Boid.  
Evacués: 11 hommes.

24 Octobre

Situation sans changement.  
Été en état des cantonnements.  
Evacués: 5 hommes.

25 Octobre

Situation sans changement.  
Promotions: Par décision du Général est en état  
en date du 21 Octobre 1911, les sous-officiers dont les  
noms suivent sont nommés sous-lieutenants à titre  
temporaire dans les conditions du décret du 2 janvier  
1910 et ont reçu les affectations suivantes:

Actives:

Mondon, Jean, S<sup>er</sup>gent au 234<sup>e</sup> de Inf<sup>te</sup> affecté au 169<sup>e</sup>.  
Fouvré, Jean, Marie S<sup>er</sup>gent au 326<sup>e</sup> - 1<sup>er</sup>.

Réserve

Cosme, Jean, S<sup>er</sup>gent au 212<sup>e</sup> - 1<sup>er</sup>.  
Labille, André, S<sup>er</sup>gent au 234<sup>e</sup> - 2<sup>e</sup>.  
Gorant, Nicolas, Adjudant au 326<sup>e</sup> - 1<sup>er</sup>.  
Evacués: 5 hommes.

26 Octobre

Situation sans changement - Exercices variés.  
Evacués: 4 hommes.



27 Octobre

Situation sans changement.  
Evacués: 5 hommes.

28 Octobre

Situation sans changement.  
Evacués : 3 hommes.

29 Octobre

Situation sans changement.  
Promotions par application des dispositions  
des lettres n<sup>os</sup> 134 du 1<sup>er</sup> Mars et 250 du 6 Juillet, les  
sous-officiers ci-après sont nommés aux Euxmanns  
à titre temporaire dans les conditions du décret  
du 2 Janvier 1915.

30 Octobre

Situation sans changement.  
Réception de l'ordre de mouvement N° 74 de la  
18<sup>e</sup> Division du 28 Octobre, pour la journée du 31.  
Préparation au départ  
Evacué : 1 homme.

31 Octobre

En exécution de l'ordre n° 44, la 138<sup>e</sup> D.I  
quitte ses cantonnements et se dirige vers l'Est  
en manœuvrant.

Départ du régiment à 7 heures.  
 En fin de manoeuvre les unités occupent les  
 cantonnements suivants :  
 C. M. CHR. 0<sup>1</sup> de imp. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> : Stul. : Brannville s/ Madon  
 3<sup>e</sup> : Ste. : Font-Saint-Piccent.

1<sup>er</sup> Novembre

En exécution de l'ordre N° 75, la 138<sup>e</sup> D.I., continuant sa marche vers l'Est quitte son cantonnement vers 6 heures et continue les manœuvres de la veille.  
Elle part, du régiment à 6 heures direction Julligny, Combray, Lemauxville, Crantony, Lemauxville des. Bayon.  
Cantonnements en fin de manœuvre :  
2<sup>e</sup> B. CHR. C<sup>1</sup> de mit. 4<sup>e</sup> 1<sup>re</sup> B<sup>1</sup> 5<sup>1</sup> B<sup>1</sup> des. Lemauxville des. Bayon.  
3<sup>e</sup> B<sup>1</sup> M à Crantony.  
Réception de l'ordre 76 de la 138<sup>e</sup> D.I.  
Evacués : 4 hommes.

2 Novembre

Continuation de la manœuvre.  
Départ du régiment à 7 heures.  
Cantonnement en fin de manœuvre :  
E. A. H. R. C<sup>ie</sup> de m<sup>te</sup> 1<sup>st</sup> 2<sup>de</sup> 4<sup>de</sup> 5<sup>de</sup> B<sup>ns</sup> : Rozeleures,  
1<sup>er</sup> B<sup>n</sup> : Borville.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Réception de l'ordre de mouvement N° 77  
de la 128<sup>e</sup> D.I.  
Evacués : 4 hommes.

3 Novembre En exécution de l'ordre N° 77, changement  
de cantonnement. Départ 8 heures, arrivée  
vers 10 heures :  
C. F. CH. C<sup>ad</sup> de mih<sup>del</sup>, 3<sup>e</sup> B<sup>de</sup> : Grivilles  
1<sup>re</sup> 3<sup>e</sup> B<sup>de</sup> : Remenoville  
Mise en état des cantonnements.  
Evacués : 6 hommes.

4 Novembre Situation sans changement. Exercices et  
travaux divers.  
Evacués : 3 hommes.

5 Novembre Situation sans changement.  
Evacués : 3 hommes.

6 Novembre Situation sans changement.  
Prise d'armes en 14 h. Demande de décorations.  
Evacués : 3 hommes.

7 Novembre Situation sans changement.  
Evacués : 6 hommes.

8 Novembre Situation sans changement.  
Evacués :

9 Novembre Situation sans changement.  
Evacués :

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

10 Novembre Situation sans changement.  
Evacués :

11 Novembre Situation sans changement.  
Réception d'un détachement de renfort composé  
de : 6 sergents, huit caporaux, 67 hommes.  
Evacués :

12 Novembre Situation sans changement.  
Evacués :

13 Novembre Situation sans changement  
Médailles militaires. - En vertu des pouvoirs qui lui  
ont été conférés par la décision ministérielle N° 12.385 K  
du 3 Août 1944, le général commandant en chef a  
conféré à la date du 1<sup>er</sup> novembre 1945, la médaille mili-  
taire aux militaires dont les noms suivent : (pour  
amputation) :  
Hallerbrun, Paul, Serge, N° 3.596, Soldat 6<sup>e</sup> B<sup>de</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Munier, René, N° 2.19983, Soldat 13<sup>e</sup> B<sup>de</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Lambert, Albert, Soud, Eugène, N° 4314, Soldat 4<sup>e</sup> B<sup>de</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Luby, Fernand, N° 5253, Soldat 4<sup>e</sup> B<sup>de</sup> du 169<sup>e</sup>,  
Poirion, Émile, Albat, N° 1621, Caporal 5<sup>e</sup> B<sup>de</sup> du 169<sup>e</sup>.  
Evacués : 4 hommes.

14 Novembre Situation sans changement.  
Légion d'honneur. - En vertu des pouvoirs qui  
lui ont été conférés par la décision ministérielle  
N° 12.385 K du 3 Août 1944, le Général Ceben chef  
a fait sans l'ordre de la légion d'honneur, à la date  
du 31 Octobre 1945, les promotions et nominations suivantes :



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Chevalier? - *P. Jarry, Roux, chef de Bn à T. T. est le 2<sup>e</sup> Bn du 169<sup>e</sup> : Officier d'une grande valeur et d'une bravoure admirable. Mort l'attant du 25 Septembre 1915 est monté sur le parapet de la tranchée de départ soumise à un bombardement violent et s'entraîne brillamment son Bn à l'attaque des lignes ennemies. A été assez grièvement blessé.*

En outre le Général Commandant en chef a conféré, à la date du 31 Octobre 1915, la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent :

Jeanne, Georges, Emile, Sergent-pionnier au 169<sup>e</sup>  
Dublan, Emile, Caporal, 12<sup>e</sup> B<sup>e</sup> du 169<sup>e</sup>  
Arnould, Ferret, Zan, Emile, 1<sup>e</sup> cl. 11<sup>e</sup> B<sup>e</sup> du 169<sup>e</sup>.  
Evacués : 6 hommes.

15 Novembre

Situation sans changement.  
Evacués : Mort.

16 Novembre

Situation sans changement.  
Evacués : 4 hommes.

17 Novembre

Situation sans changement.  
Evacués : 3 hommes.

18 Novembre

Situation sans changement.  
Evacués : 2 hommes.

19 Novembre

Situation sans changement.  
Evacués : 4 hommes.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.



20 Novembre

Situation sans changement.  
Exécution d'une manœuvre de Division faisant l'objet de l'ordre général N° 1 de la R.S.D.T.  
Evacués : 6 hommes.

21 Novembre

Situation sans changement.  
Médaille militaire. - Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire, les militaires dont les noms suivent (ont pris rang à la date du 29 Septembre 1915) :  
Dernoud, Adolphe, 1<sup>er</sup> 1802 -  
Boumin, Louis, 1<sup>er</sup> 1804 -  
(J. O. de la R.F. du 1<sup>er</sup> Novembre 1915)  
Evacués : 4 hommes.

22 Novembre

Situation sans changement.  
Promotion. - Les décret du Président de la République en date du 16 Novembre 1915, rendu sur le rapport du Ministre de la guerre est promu et par décision ministérielle du même jour est sans modification contraire, maintenue à la disposition du Général est en chef, suivant la situation actuelle : au grade de Major-majors de 1<sup>re</sup> classe. (choix) - *P. Jarry, Major-majors de 1<sup>re</sup> cl. à T.T. au 169<sup>e</sup> d'Inf<sup>te</sup>, en remplacement de P. Derle promu.*  
Evacués : 3 hommes.

23 Novembre

Situation sans changement.  
Médaille militaire. - A la date du 16 Novembre 1915, le Général Commandant en chef a conféré la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent :





DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

- 4 décembre Situation sans changement  
Préparatifs de départ  
Le sous-lieutenant Laurent et 2  
bombardiers blindés accidentellement  
dans un exercice de lancement de  
grenades  
Evacués : 4.
- 5 décembre Réception de l'ordre h° 76, relatif à  
une reconnaissance à effectuer le  
lendemain aux environs de Crotmare  
Exécution de l'ordre général h° 79  
Le régiment va cantonner :  
EM. C<sup>in</sup> M<sup>te</sup> O.F.R. Crotmare - 3 B<sup>ns</sup> Chambray  
3 B<sup>ns</sup> Olives  
Evacués : 11
- 6 décembre Reconnaissance des travaux à exécuter  
ordre h° 76  
Evacués : 4
- 7 décembre Exécution des travaux de défense de  
la ligne Ouest de la forêt de Farcy.  
à la Vierge (3.2.1)  
Evacués : 3.
- 8 décembre Exécution des travaux  
Evacués : 4
- 9 décembre Exécution des travaux  
Evacués : 6

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

- 10 décembre Exécution des travaux  
Evacués : 2
- 11 - d - Exécution des travaux  
Evacués : 2
- 12 - d - Exécution des travaux  
Evacués : 1 chef Sautelle 7 Soldats
- 13 - d - Exécution des travaux  
Evacués : 5
- 14 - d - Réception de l'ordre général h° 81  
Exécution des travaux.  
Evacués : 4
- 15 - d - Exécution des travaux  
Evacués : 1
- 16 - Exécution des travaux  
Evacués : 2
- 17 décembre Préparatifs au départ  
Evacués : 3
- 18 - d - Exécution de l'ordre général h° 81.  
Le régiment va cantonner 1 B<sup>ns</sup> et C<sup>in</sup> M<sup>te</sup>  
à Moyon, EM. C.H.R. 2 et 3 B<sup>ns</sup> à Frambois  
Evacués : 1 chef
- 19 - d - Installation dans les cantonnements.  
Evacués : 1 chef



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 20 décembre Exercices et travaux divers.  
Évalué : 1
- 21 décembre Réception de l'instruction n° 671 B.  
régulant les détails d'exécution de  
l'exercice de cadres de division qui  
doit avoir lieu le 23 décembre.  
Exercices et travaux divers.  
Évalué : 2 heures
- 22 décembre Situation sans changement.  
Exercices et travaux divers.  
Évalué : 1
- 23 - d' - Exécution de l'ordre n° 671 B. (exercice  
de cadres).  
Évalué : 0.
- 24 - d' - Situation sans changement.  
Exercices et travaux divers.  
Évalué : 2 heures
- 25 décembre Situation sans changement.  
Même travaux de propriété.  
Soir repos.  
Réception de l'ordre général n° 83  
pour la relève de la 74<sup>th</sup> DI par la RS 201.  
Instruction particulière n° 84 relative  
aux reconnaissances prescrites pour les  
journées des 24 et 25<sup>th</sup> X.  
Évalué : 2 heures

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 26 décembre à 9<sup>h</sup> remise de la médaille militaire  
au sergent major Perivieux (CHR)  
par le Colonel Schumburger Com<sup>te</sup> la 2<sup>e</sup> 6<sup>th</sup>  
brigade.  
Évalué : 2
- 27 décembre Préparatifs au départ.  
Exécution de l'ordre général n° 83.  
Le 1<sup>er</sup> bataillon est embarqué à 8<sup>h</sup> sur  
camions - automobiles - à destination  
de Cinoille où il est placé en réserve  
du DAI.  
E.M. CHR, 2 et 3<sup>e</sup> bataillons, C<sup>de</sup> de mitrailleurs  
sont embarqués à 9 heures sur camions  
débarquant à Marainville, de là  
se portent par voie de terre sur Laneuveville  
aux bois pour relever les 43<sup>e</sup> et 50<sup>e</sup> bat<sup>ons</sup>  
de chasseurs. e. pied.  
Le T.C. et T.R. restent à Marainville.  
Emplacements : 3<sup>e</sup> bataillon : secteur de droite,  
5 et 7<sup>e</sup> en 1<sup>re</sup> ligne, 6 et 8 en réserve à  
Laneuveville.  
3<sup>e</sup> bataillon : secteur de gauche (1)  
En 1<sup>re</sup> ligne.  
En réserve à Laneuveville.  
(1) ci joint un croquis des emplacements  
occupés.  
La relève a eu lieu sans incident.  
Évalué : 8.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

28 décembre

Artillerie ennemie monte une plus grande activité, et bombarde d'une façon intense les tranchées de 1<sup>re</sup> ligne, la station et le village d'Emmenentil avec des obus de 77 - 88 - et 105.

Très calme.

Pertes : 1 arty, 1 cap 7<sup>in</sup> blessé.

Évacués : 4

29 décembre

Sans l'ensemble secteur calme quelques rafales d'obus de petit calibre ont été tirés sur les abords de la station et vers la cote 268.

12 obus de gros calibre (105 ou 150) ont été tirés sur I.R. sans causer de dégât d'ailleurs 8 de ces obus n'ont pas éclaté.

Pertes : 1 soldat blessé

Évacués : 4

30 décembre

Bombardement assez intense avec des obus de 77 et de 105, sur la station, le village d'Emmenentil. Environ 50 obus sont tombés sur le village d'Emmenentil aucun blessé (3 chevaux tués)

Pertes 2 blessés

Évacués : 2

23<sup>e</sup> Batterie d'obus contre les gaz asphyxiants.

31 décembre

Bombardement moins intense des positions. - Une patrouille ennemie s'est avancée vers 20<sup>h</sup> aux environs de

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

31 décembre la route de Louve, l'est repassé sur 1<sup>er</sup> corps de feu.

Pertes : 2 combattants

Évacués : 5

Vrai aux archives quarante-huitième

En campagne le 15 Novembre 1916

p. le Lt. Colonel G. le 16/11/16

